

Roland Trudel

Ces

nouveaux enfants

qui nous dépassent



*Ces nouveaux
enfants
qui nous dépassent*

Roland Trudel



Copyright © 2006 Roland Trudel

Copyright © 2006 Éditions AdA Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelle que forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur sauf dans le cas d'un critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Révision linguistique : Lorraine Lespinay

Révision : Nancy Coulombe

Graphisme : Sébastien Rougeau

Enfants sur la couverture : Thierry Doucet, Gabrielle Doucet-Bienvenue, Chloé Pelletier, Guillaume Doucet

Bande dessinée : © 2004 North America Syndicate

ISBN 2-89565-504-9

Première impression : 2006

Dépôt légal : 2006

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varenes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada : Éditions AdA Inc.

France : D.G. Diffusion

ZI de Bogues

31750 Escalquens – France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse : Transat - 23.42.77.40

Belgique : D.G. Diffusion - 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada



Participation de la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec - Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres - Gestion SODEC.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Trudel, Roland

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

ISBN 2-89565-504-9

1. Éducation des enfants. 2. Enfants - Santé et hygiène. 3. Enfants - Soins. I. Titre.

HQ769.T78 2006

649'.1

C2006-941540-4

*Ce livre est dédié à tous les nouveaux
et merveilleux enfants du monde entier.*

*Et plus particulièrement
à mes trois adorables petits enfants
Jérémy, Annie et Gabriel.*

Table des matières

Avant-propos	7
1. Qu'est-ce qui ne va plus dans la famille ?	13
2. Qu'est-ce qui ne va plus à l'école ?	15
3. Qu'ont-ils de plus ?	19
4. Moyens correctifs	21
• <i>Cliniques pour les enfants hyperactifs</i>	22
• <i>Effets discutables</i>	23
5. Qu'ont-ils à nous dire ?	33
6. Et si nous les écoutions	41
7. Écouter un enfant	43
8. À quoi reconnaît-on un enfant indigo ?	47
9. L'enfant indigo et l'école	57
10. Évitions de marginaliser leurs différences	61
11. Un phénomène de plus en plus médiatisé	63
12. Une vague d'enfants différents	69
• <i>Premier témoignage</i>	72
• <i>Deuxième témoignage</i>	74
13. Comment expliquer cette recrudescence ?	79
14. Les enfants du monde	81
15. L'expérience EarthWalk	89
16. Les calendriers des civilisations Maya, Inca et Hopi	101
17. Changements inévitables	103
18. Un sixième niveau de conscience	105
19. « Tais-toi, assis-toi, écoute-moi »	109
20. Enfants d'hier et d'aujourd'hui	111
21. Tendance suicidaire	121
22. Échelle morale et valeurs religieuses	123
23. Qui sont les enseignants de nos enfants ?	127
24. Un nouveau cinéma	129

25.	Nos habitudes familiales ont changé	131
26.	Dieu n'est plus présent	133
27.	D'où viennent ces enfants ?	137
28.	Vies antérieures	139
29.	Quatre types de personnalités « indigo »	145
30.	L'école et l'enfant indigo	151
31.	L'ère d'une nouvelle spiritualité	155
32.	Que deviendra l'école alors ?	157
33.	L'école de demain	159
34.	La créativité	163
35.	Trois types d'écoles	167
	• <i>L'approche Montessori</i>	167
	• <i>École Rudolf Steiner de Montréal</i>	168
	• <i>Fondement de la pédagogie Waldorf</i>	169
	• <i>Écoles alternatives</i>	170
36.	Fondement de cette nouvelle spiritualité	171
37.	Nécessité d'une nouvelle école	175
38.	L'école : lieu de création	185
39.	L'école qui apprend à être	187
40.	Les trois matières de base de cette nouvelle école	189
41.	Une méthode de guérison	199
	• <i>Guérison spirituelle des enfants indigo</i>	206
	• <i>La procédure de guérison ou d'harmonisation</i>	208
	• <i>La guérison spirituelle est rapide !</i>	211
	• <i>Qu'en est-il des plus petits ?</i>	212
42.	L'enfant cristal	215
43.	L'enfant doré	221
	Conclusion	225
	Remerciements	227
	Annexe	229
	Références	241
	Bibliographie	243

Avant-propos

Au milieu des années 1970, plusieurs observateurs de l'évolution humaine présageaient une ère d'évolution qui allait propulser notre monde vers une transformation profonde. La publication de « *The Aquarian Conspiracy* » (1980), traduit en français sous le titre « *Les enfants du Verseau* » prépara l'esprit humain libéré à entrevoir de profonds changements dans la conscience humaine. Son auteure, Marilyn Ferguson, journaliste américaine réputée, nous invitait à nous ouvrir à cette perspective : « *Il est grand temps de nous désentraver de l'attachement aux anciennes formes et de faciliter l'envol de l'esprit humain libéré.* »

Cette ère de changement, correspondant avec le phénomène astrologique de la récession des équinoxes, avait déjà été pressentie par les peuples anciens, qui situaient, suivant leur calendrier, des transformations terrestres majeures avec le début du 21^e siècle. Selon ces interprétations, notre Mère-Terre amorcerait une renaissance, une nouvelle prise de conscience. « *Un nouvel âge est en marche, une ère qui rallie la science et la spiritualité, où les prédictions et prophéties parlent le même langage, alors que la vérité est finalement reconnue comme les deux faces d'un même point de vue.* »¹

1. De P.M.H. Atwater L.H.D, auteur de « *Beyond the Indigo Children* ».

C'est avec cet esprit inquisiteur que je recherche, que j'épie les signes de renouveau qui se manifestent presque à chaque jour, dans le comportement des peuples comme chez les individus, quand ce n'est pas dans les mouvements telluriques ou cataclysmiques.

Étant éducateur de carrière, il va sans dire que l'éclosion d'une nouvelle jeunesse attire à priori mon attention. Plusieurs signes de changements, ignorés par l'ensemble, ne peuvent échapper aux observateurs attentifs. Dès les années 70, des individus, doués d'une capacité de vision extrasensorielle, ont remarqué que certains enfants étaient auréolés d'une aura bleu-violet (indigo) plutôt inhabituelle. Des observations plus poussées, ajoutées à des faits colligés par Jan Tober et Lee Carroll les incitèrent à nous dévoiler l'existence et le comportement de ces nouveaux enfants².

Depuis cette découverte, je recherche tout ce qui traite de ce sujet, ajoutant même à cette documentation, quelques visites en d'autres pays. Étant maintenant retraité de l'éducation, où j'ai occupé pratiquement tous les échelons éducatifs, de l'enseignement au primaire et secondaire, à la direction d'école, jusqu'à la direction générale de commissions scolaires, je crois avoir acquis un droit de parole concernant l'éducation. Car, comme l'exprime cette belle expression venant du Lac St-Jean : « *On se l'ôte pas d'être éducateur.* »

Tout a commencé avec la publication de deux romans³.

Après les témoignages d'appréciations, je me proposais d'en ajouter un troisième qui allait constituer une trilogie romanesque.

Mais les situations déplorables et les commentaires peu élogieux venant de nos écoles publiques, ajoutées à la recrudescence de l'administration de Ritalin et autres immunodépresseurs à ces

2. Consulter la bibliographie.

3. « Plus libre que le vent » et « Le vent des Cent-Îles »

jeunes dérangeants, pour ne pas dire déroutants, m'incitèrent à m'intéresser de plus près à l'évolution de ces enfants.

Au cours d'un voyage d'étude en Californie (sept. 2004), je fus fortement incité par une voyante à écrire au sujet de ces nouveaux enfants qui peuplent de plus en plus la planète et qui se sont incarnés, selon le message que je recevais en canalisation, pour forcer les changements de paradigmes, en vue d'en préparer de nouveaux. J'appris alors qu'une troisième vague d'enfants allait suivre.

La vague des enfants « indigo » est déjà bien en place — le plus grand nombre aurait entre 15 et 25 ans —, suivi par l'arrivée des enfants « cristal », présentement dans les maternelles et au primaire. La troisième vague, celle des enfants « doré » n'est pas encore en force, mais compte déjà quelques candidats parmi les bébés en couche.

Alors que l'enfant **indigo**, un hyperactif pour la plupart, vient « brasser la cage » et nous déstabiliser, l'enfant **cristal** (un grand cœur) vient mettre du baume sur les plaies et nous rassurer, tandis que l'enfant **doré**, un sage et philosophe, nous indiquera la nouvelle voie à suivre si nous voulons survivre aux changements qui s'annoncent.

Certains n'y verront que magie et affabulation. Le scepticisme a ses pourfendeurs, car selon les esprits pragmatiques, ce qui n'est pas démontré scientifiquement n'a pas droit de cité.

N'empêche que nos institutions scolaires, qui sont les premières à affronter cette vague d'enfants nouveaux, ne savent plus imposer les dictats d'une bonne instruction comme auparavant.

N'empêche que bon nombre d'enseignants nous disent être essouffés d'avoir à temporiser les rebuffades et indisciplines de leurs élèves.

N'empêche que les parents sont de plus en plus nombreux à remettre en question leur rôle parental et à se fier aux psychologues et autres spécialistes pour en venir à bout. Quitte à amortir ces jeunes énergies par une médication trop souvent basée sur un diagnostic bâclé ou mal éclairé.

Ces faits, et les témoignages qui vont suivre, ne sont pas tous scientifiques, soit, mais ils constituent des données sociologiques patentes qui doivent nous inciter à comprendre ce qui se passe et à intervenir avec sagesse avant que notre indolence devienne irréparable.

Appuyant ces propos sur des témoignages éclairants, je présente des commentaires et des solutions concernant le traitement de ces enfants, ainsi que le sens vers lequel nous devrions orienter la recherche de nouveaux paradigmes en éducation. Finalement, quelques moyens thérapeutiques sont exposés en vue d'aider les enfants indigo à corriger leur mal-être et à évoluer avec une harmonie émotionnelle plus épanouissante.

Ce livre aura atteint son but, s'il amène les parents à écouter ce que ces nouveaux enfants ont à dire. Car ces enfants merveilleux nous dépassent à plusieurs points de vue : d'abord parce qu'ils nous désarment et qu'ils obéissent à une mission qui nous échappe. Bien qu'ils nous dépassent et nous déroutent par leur comportement, ils ont un message important et vital à nous communiquer. Dans leur rôle missionnaire, ils nous dépassent et nous étonnent par leur clairvoyance et leur sagesse. En cela, réside leur grandeur. L'élève dépasse le maître et l'enfant ses parents.

Un proverbe hébreu nous en avertit : « *Ne limitez pas vos enfants à ce que vous avez appris, car ils sont nés à une autre époque.* »

Avant-propos

J'ose espérer que nous aurons l'humilité d'accepter que nos enfants soient nos enseignants.

Roland Trudel

Chapitre 1

Qu'est-ce qui ne va plus dans la famille ?

De plus en plus de parents sont au désarroi. Leur vie n'est pas ce qu'ils anticipaient. Ils ont souhaité l'autonomie financière, ils l'ont. Ils bossent chacun dans une profession, et poursuivent un plan de carrière rassurant pour l'avenir. Ils ont acquis une maison confortable, située dans un quartier valorisant. Ils désiraient des enfants ; ils en ont un, deux ou trois, rarement plus.

Mais qu'est-ce qui peut être la cause de leur désenchantement ? N'ont-ils pas tout ce dont ils avaient rêvé ? Ils sont en santé et mènent une vie sociale épanouissante. Que manque-t-il à leur bonheur ?

Voilà, qu'un billet de la direction de l'école annonce un mauvais comportement scolaire de l'aîné. Une rencontre avec le conseiller pédagogique de l'école les a désemparés. Il leur a conseillé de faire prendre du Ritalin¹ à leur enfant, sans quoi il ne peut être réadmis.

Ce n'est pas le premier signal de mésadaptation. Depuis qu'il fréquente l'école, les bulletins périodiques ont fait état d'indiscipline, d'agitation et de dérangement en classe. Bien que ses résultats

1. Voir plus loin, commentaires concernant ce médicament.

scolaires soient au-dessus de la moyenne, il devient de plus en plus un embarras pour les enseignants, avec qui il entretient des rapports tendus.

Les parents ont beau chercher ce qui ne va pas, forcer le « tri-alogue », employer la douceur et, à certains moments, élever le ton et passer aux menaces de sanctions, rien n’y fait ! Le fiston leur avoue son manque d’intérêt pour l’école. Il dit s’embêter pendant les cours « *stupides qui ne mènent à rien.* » Oh ! Il aime bien la compagnie de ses camarades et les périodes d’éducation physique et certaines activités parascolaires, mais « *le reste m’écœure* », avoue-t-il.

Surtout, la discipline, les horaires serrés, les satanées cloches, les obligations d’être à l’heure. Tout lui pèse, y compris son sac à dos qu’il trimbale pour la forme. Car il ne travaille pas à la maison. Aussitôt arrivé, il renoue avec son *Nintendo*, ou son *Game boy* et peut passer des heures à traquer des ennemis virtuels.

Les parents n’osent pas intervenir trop sévèrement et risquer de rompre les ponts. D’autant plus que ça ne va plus avec l’école. En consultation avec la psychologue, ils apprennent que leur fils n’est pas un cas unique. Ils se souviennent qu’une série d’articles dans les quotidiens faisaient mention de statistiques alarmantes concernant le décrochage scolaire.

Chapitre 2

Qu'est-ce qui ne va plus à l'école ?

Dans plusieurs écoles secondaires publiques, le décrochage scolaire atteint des taux inquiétants, pour ne pas dire effrayants. Au point que le ministère de l'Éducation du Québec a consenti des efforts financiers importants pour contrer ce malaise scolaire.

Pour s'attaquer au fléau qu'est l'abandon scolaire et le réduire de 10 % en dix ans, le ministère de l'Éducation (MEQ) propulse 125 millions en cinq ans dans un concentré de 200 écoles secondaires¹.

Le **décrochage scolaire** fait référence au fait d'abandonner un parcours scolaire minimal attendu. De façon générale, il s'agit du diplôme d'études secondaires (DES) ou du diplôme d'études professionnelles (DEP), quoique l'on tende de plus en plus à reconnaître d'autres modes de certification pour les élèves les plus faibles. Les décrocheurs potentiels sont les

1. Extrait d'un article de Marie-Andrée Chouinard. Le DEVOIR, Édition du mardi 14 mai 2002.

élèves qui risquent d'abandonner leurs études et ce sont eux que l'on veut rejoindre.

En effet, avec un taux de diplomation moyen de 81 %*, le Québec se situe dans la moyenne des pays de l'OCDE (79 %), devant le Canada (72 %) et les États-Unis (74 %), mais derrière le Japon (96 %), l'Allemagne (93 %), la Finlande (89 %) et la France (87 %).

Le principal défi à relever au cours des prochaines années consiste donc à augmenter la diplomation, mais également à abaisser l'âge d'obtention des diplômes. En effet, le ministère de l'Éducation s'est fixé l'objectif suivant : que 85 % des jeunes obtiennent un diplôme avant l'âge de 20 ans, comparativement au taux de 70 % à 72 % qu'on observe au Québec depuis quelques années².

Ces jeunes décrochent avant l'atteinte d'un diplôme secondaire ou collégial parce qu'ils n'en peuvent plus de supporter certaines situations contraignantes. Des rapports distanciés avec leurs éducateurs, trop souvent expédiés entre deux sons de cloche, dans un corridor bruyant et enfiévré ; des travaux sans motivation, dénués d'application pratique ou d'intérêt suscité par des cours qu'ils jugent ennuyants ; des activités sans entrain qu'ils évaluent comme étant « moches » pour la plupart. Jeunes enfants ou adolescents, ils évoluent dans un climat déprimant, contraignant qui les incite à réagir de façon à perturber le climat de la classe.

Ce scénario n'est pas nouveau. Depuis que *Charlemagne* a inventé l'école, me dira-t-on, il y a toujours eu des élèves dissipés, dérangeants. Qui n'a pas souvenance de ces compagnons qui avaient le don de faire rire toute la classe, ou encore, de faire

2. ©2004. Tous droits réservés. Table des Partenaires - Persévérance scolaire Montréal.

grimper dans les rideaux les enseignants les plus irritables, et souvent les plus faibles ? Leur seule défense consistait à enjoindre l'élève dérangeant à quitter la classe ou à visiter le bureau de la direction.

Le phénomène n'est pas nouveau, mais les enfants d'aujourd'hui le sont, eux. Ils adoptent les mêmes comportements rébarbatifs, mais ils sont plus nombreux. Parmi ces enfants perturbateurs, plusieurs sont issus de familles dissociées, puis reconstituées où les rapports avec le père ou la mère d'adoption sont tendus. L'autorité parentale effritée par une séparation où l'enfant évolue dans deux foyers désignés par une garde partagée, ne peut imposer une discipline de vie favorable à son évolution harmonieuse.

Les observateurs sérieux, après avoir considéré tous ces faits, sont obligés d'admettre qu'il y a plus que les dérangements d'ordre familial et social. Ils constatent que la plupart des enfants ne sont plus ce qu'ils étaient ou plutôt qu'ils « sont *plus* que ce qu'ils étaient. »

Chapitre 3

Qu'ont-ils de plus ?

Ces observateurs remarquent chez ces « nouveaux enfants » des comportements inhabituels, une sorte d'éveil de conscience qui les prédisposent à adopter des comportements parfois étonnants pour leur âge. Tout jeunes, ils manifestent des prédispositions ou des dons qui suscitent l'étonnement de leur entourage. C'est en observant le comportement de ces enfants que plusieurs éducateurs, enseignants, psychologues et psychiatres ont pu identifier un profil comportemental particulier.

De plus, certains observateurs, pas nécessairement issus du milieu éducationnel, mais doués de facultés extra sensorielles, ont constaté que ces nouveaux êtres étaient nimbés d'une aura inhabituelle. Pour ceux qui sont familiers avec ces considérations métaphysiques, l'aura d'une personne, d'un animal, d'un arbre, comme de tout être vivant, est constituée de cette enveloppe énergétique (halo) qui appartient au corps éthérique et qui « déborde » du corps physique.

C'est ce débordement, perçu par les voyants, qui constitue l'aura, habituellement d'aspect doré chez les enfants. Or, parmi ces nouveaux enfants, leur aura est bleutée, tirant sur le violet. Leur

énergie est d'aspect *indigo*. Ce qui a amené les observateurs à désigner de tels enfants d'enfants indigo.

Ces êtres, nouvellement arrivés sur terre, auraient pour mission de contester l'ordre établi, de se dissocier de nos habitudes de penser et d'agir. Ils sont indifférents aux croyances et principes de leurs parents. Ils savent ce qu'ils veulent et n'ont que faire des conseils. Ils sont réfractaires à la discipline et supportent difficilement l'autorité.

À moins d'une éducation très suivie, on conçoit qu'ils puissent rendre la vie difficile à leurs parents, d'autant plus qu'ils sont hyperactifs et manifestent un caractère instable. Plusieurs adoptent des comportements dérangeants à la maison comme à l'école et font croire à un « déficit d'attention ». Ce qui prédispose les psychologues à leur prescrire des immunodépresseurs pour les calmer et corriger leur difficulté à se concentrer.

Chapitre 4

Moyens correctifs

On connaît la prescription du Ritalin que certains parents et éducateurs exaspérés réclament sous la menace de ne plus pouvoir supporter un tel enfant turbulent. Ce médicament, tout comme d'autres panacées du même genre, mérite d'être administré avec circonspection. Son usage a démontré qu'il n'induit pas les mêmes réactions chez tous les usagers, jeunes ou vieux.

Il faut donc s'assurer d'un diagnostic et d'un suivi médical constant pour éviter des effets secondaires non désirés.

Les USA ont déjà sonné l'alarme à son sujet. Récemment, Santé Canada invitait les compagnies pharmaceutiques à montrer patte blanche dans le dossier épineux du trouble déficitaire de l'attention, avec ou sans hyperactivité (TDAH). Les fabricants des médicaments concernés, soit le Concerta, l'Attenade, l'Adderall XR, le Strattera, le Dexadrine et le Ritalin ont été avisés par Santé Canada et la FDA (Food and Drug Administration) de refaire leur devoir et de réviser tous les médicaments mis en marché pour soigner le TDAH. « *Tous les*

fabricants devront soumettre les données de tous les tests cliniques et de tous les rapports rédigés après la mise en marché de leur produit, d'ici la fin de 2005. »

Inutile toutefois de s'alarmer et de cesser la médication pour autant, prévient Santé Canada, qui invite plutôt les parents et les médecins à faire preuve d'une plus grande vigilance à l'égard du médicament.

« Les médicaments du TDAH sont des plus sûrs et des plus efficaces moyennant une bonne communication de ce que le patient ressent à son médecin traitant¹. »

De toutes les provinces canadiennes, c'est le Québec qui consomme le plus de Ritalin. En 2004, 37 % de toutes les ordonnances pour cette fameuse petite pilule étaient destinées à des Québécois. Ceux-ci ne représentaient pourtant que 24 % de la population du Canada. Toujours aussi répandu, le médicament utilisé pour traiter le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) demeure cependant très controversé.

En dix ans, la consommation du Ritalin a augmenté de 500 % au Québec, selon la Régie de l'assurance maladie².

Cliniques pour les enfants hyperactifs

Les grands hôpitaux de Montréal, notamment Sainte-Justine et McGill, offrent une aide experte aux parents d'enfants hyperactifs de 5 à 18 ans.

1. Extrait d'un article de Louise-Maude Rioux Souci du DEVOIR (2005)

2. Sources : Archives du Journal de Montréal et www.wikipedia.org.

L'hôpital de Montréal pour enfants du Centre universitaire de santé de McGill a récemment inauguré une clinique de troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Depuis son ouverture (mai 2005), l'équipe répond à une dizaine d'appels par jour et peut recevoir six nouveaux cas par semaine. Souvent, en région surtout, l'aide d'un spécialiste peut se faire attendre des mois. Ce service arrive à point, surtout que les relevés statistiques dénombrent que 6 % des enfants de la province souffrent de TDAH. Auparavant, l'enfant pouvait poireauter longtemps sur place avant d'être pris en charge, parfois même pour des services qui ne les concernaient pas. Aujourd'hui, l'enfant est pris en charge sur place, par une équipe spécialisée, qui compte une dizaine d'employés, dont quatre pédiatres. Les traitements offerts aux enfants comprennent des évaluations, des tests et des prescriptions médicales, si nécessaire, comme le Ritalin. L'évaluation s'effectue sur plusieurs visites et le suivi peut durer jusqu'à la majorité de l'enfant.

Effets discutables

De nombreuses recherches médicales sont en cours. Des chercheurs américains, entre autres, ont identifié un des effets biologiques néfastes d'une classe d'antidépresseurs controversés. Ils inhiberaient la croissance du cerveau et provoqueraient des effets différents chez les adolescents et les adultes. Ce groupe de médicaments, dont font partie le *Praxil*, le *Zoloft*, le *Prozac*, le *Serzone* et le *Luvox*, ont été récemment liés à un risque accru de suicide chez les jeunes. Ces antidépresseurs entravent la circulation d'une hormone appelée sérotonine, ce qui augmente la tendance dépressive. L'administration de ces médicaments demande donc un suivi constant afin d'évaluer leurs effets néfastes.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Pour ce qui est du *Ritalin*, voici les grandes lignes d'une enquête qui révèlent que :

- Le Québec est devenu le champion canadien du Ritalin : depuis quelques mois, c'est ici que les enfants de 0 à 11 ans consomment le plus de ces pilules.
- Alors que la croissance des ventes du Ritalin stagne ailleurs au pays, celles du Québec ont connu une croissance de 105 % en cinq ans.
- Le Québec ne représente que 24 % de la population canadienne, mais compte pour 37 % de toutes les ordonnances de Ritalin et 31 % de tous les comprimés prescrits, d'un océan à l'autre.
- Selon plusieurs observateurs du monde de l'éducation, les profs sont mal informés pour reconnaître le trouble de déficit de l'attention (TDH) et de l'hyperactivité (TDAH). Débordés, ils dirigent souvent les parents de leurs élèves agités vers un médecin... pour recevoir du Ritalin.
- Les gars sont quatre ou cinq fois plus nombreux que les filles à recevoir du Ritalin.
- Selon un démographe, une partie de la hausse des ventes du Ritalin s'expliquerait par l'augmentation du nombre d'enfants uniques³.

Sur ce dernier point, toutefois, nous devons nuancer l'explication des causes de cette apparition fulgurante des cas d'hyperactivité. Commençons d'abord par décrire leur comportement. Le passage qui suit, relevé d'un texte paru sur Internet (juillet 2004), décrit bien le comportement d'un de ces enfants et la difficulté rencontrée par les parents pour obtenir une aide compétente. Bien

3. Selon une enquête du Journal de Montréal, nov. 2004.

qu'il s'agisse ici d'une situation vécue en France, la description des symptômes et la pathologie nécessitée diffèrent peu de ce qui se vit au Québec.

Voici le cas d'Olivier :

« Trop de dispersion, élève perturbé et perturbateur, élève pénible, attitude gênante pour le groupe, grosses difficultés d'attention ». Les carnets scolaires d'Olivier, 17 ans, aujourd'hui en deuxième année de BEP vente, ont toujours été remplis de ces annotations. *« Tout petit déjà, il bougeait beaucoup, explique sa mère. Et dès qu'il est entré à l'école, il y a eu des problèmes. Je l'ai rapidement emmené chez l'orthophoniste, qui n'arrivait à rien et m'a conseillé d'aller voir un psychologue ».* Au sein du centre médico-social dans lequel Olivier sera suivi pendant quatre ans, Jocelyne n'entendra jamais parler d'hyperactivité. *« On me disait que je m'en occupais trop, que son père n'était pas assez présent. Et à l'école, on me faisait comprendre que je devais mieux l'éduquer. »*

Le quotidien est épuisant. Olivier est incapable de rester assis devant ses cahiers, la télévision ou son assiette. Toujours en mouvement dans la maison, il laisse tomber son stylo 25 fois de suite, ouvre la porte 10 fois au chat, monte les escaliers au moindre prétexte, et ne s'endort que très tard. Les punitions ne servent à rien. *« Et puis un jour, j'ai vu une émission à la télévision qui parlait de l'hyperactivité, poursuit la maman d'Olivier. J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait de cela. »*

Elle se démène, tente de trouver un spécialiste. Le premier qu'elle consulte lui dit tout de go : *« votre enfant n'est pas hyperactif, il ne grimpe pas aux rideaux ».* Obligé de redoubler sa sixième, Olivier souffre de graves crises d'angoisse. Ses parents sentent qu'il y a urgence. Enfin, un spécialiste de

l'hôpital Robert-Debré à Paris reçoit leur enfant. Après toute une batterie d'examens, le diagnostic est confirmé : Olivier est bien un enfant hyperactif.

3 à 5 % des enfants entre 6 et 14 ans seraient hyperactifs

Plus précisément, il souffre de « *trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité* » (dont les initiales anglaises ont donné le sigle THADA). Selon les estimations généralement admises, 3 à 5 % des enfants d'un âge compris entre 6 et 14 ans seraient concernés par ce trouble, même si certains spécialistes préfèrent s'en tenir à une interprétation plus restrictive et avancer le chiffre de 1 %. L'hyperactivité a tendance à s'atténuer à l'adolescence, mais elle peut perdurer à l'âge adulte.

Les retentissements de ce trouble sur la vie des enfants concernés et celle de leur famille peuvent être d'autant plus lourds que ce dernier n'est pas pris en charge, ou l'est tardivement. Incapables de se concentrer sur une tâche précise, très agités sur le plan physique, d'une grande impulsivité, voire jugés agressifs, les enfants hyperactifs sont facilement perçus comme des agitateurs à l'école. Il n'est pas rare qu'ils souffrent, en association avec l'hyperactivité, d'autres troubles, par exemple en lien avec l'apprentissage (dyslexie, dysphasie).

Ces facteurs les rendent particulièrement vulnérables à l'échec scolaire. Mais ils sont aussi facilement rejetés par les autres, et ont du mal à s'intégrer dans des groupes. Sur le plan familial, le quotidien peut vite devenir infernal, comme l'illustrent différents témoignages recueillis auprès de parents. Rien ne s'obtient avec facilité, et l'énervement, les cris finissent par envahir le quotidien. « *Face à des enfants qui leur paraissent impossibles à gérer, certains parents s'aperçoivent qu'ils deviennent*

maltraitants », note Manuel Bouvard, chef du service de psychopathologie de l'enfant à l'hôpital Charles-Perrens de Bordeaux.

Sans atteindre ces extrêmes, il n'est pas rare que l'ambiance familiale soit très orageuse, avec ce que cela peut avoir de conséquences au sein du couple et de la fratrie. Engagé dans un rapport négatif avec ses parents, ses professeurs, l'enfant a souvent une image très dégradée de lui-même et peut en souffrir intensément, parfois jusqu'à la dépression. « *Ces enfants n'ont pas de problème d'intelligence, remarque Christine Gétin, animatrice de l'association de parents HyperSuper. On ne leur dit jamais qu'ils font bien, alors ils finissent par penser qu'ils sont des incapables.* »

Les parents se battent pour une véritable reconnaissance de la pathologie

On comprend mieux, dès lors, ce qui motive les parents lorsqu'ils disent se battre pour une véritable reconnaissance de la pathologie de leurs enfants, alors que la question du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité a longtemps fait (et fait encore, dans une moindre mesure) l'objet de vifs débats entre spécialistes français. « *Les discours contradictoires des spécialistes sont un peu destructeurs pour les parents, poursuit Christine Gétin. Rares sont ceux qui sont arrivés au diagnostic sans avoir été d'abord considérés comme de mauvais éducateurs.* »

Tout en estimant que les choses évoluent, Manuel Bouvard confirme que « *les parents se plaignent, à juste titre, qu'il y ait encore peu d'endroits où ce trouble puisse être confirmé* ». En écoutant les parents concernés, on est surpris de la fréquence avec laquelle le mot « *culpabilité* » revient. Culpabilité « *de s'entendre*

dire qu'on est de mauvais parents, de voir son enfant souffrir, d'avoir mis autant de temps à trouver une réponse. »

En France, le seul médicament actuellement disponible pour venir en aide aux enfants véritablement diagnostiqués comme hyperactifs est la ritaline, un psychostimulant appartenant à la classe des stupéfiants. *« Ce n'est pas anodin, et le réflexe des parents est de se dire qu'ils sont en train de droguer leurs enfants, poursuit Christine Gétin. Dans un premier temps, ils ont tendance à le refuser, puis ils s'informent. On ne donne pas ce médicament pour que les notes soient meilleures à l'école, mais pour donner une chance à son enfant de s'intégrer au moment où il risque de se retrouver aussi déscolarisé que désocialisé, cela dans une ambiance familiale explosive. »*

Tous les spécialistes insistent sur la même chose : ce n'est pas un médicament miracle. *« Il a une efficacité dans l'hyperactivité, explique Manuel Bouvard. Mais cela reste un outil qu'on utilise quand on voit que le retentissement de la pathologie est très perturbant ».* La plupart insistent aussi sur la nécessité d'accompagner l'enfant hyperactif et sa famille, qu'il soit ou non sous traitement médicamenteux, à l'aide de thérapies comportementales et de psychothérapies, de façon que la famille vive mieux ensemble et que l'enfant puisse modifier l'image négative qu'il a conçue de lui-même.

Rattachée à l'hôpital Robert-Debré à Paris, la psychiatre Marie-Claude Saiag est une des premières en France à animer des groupes de parents d'enfants hyperactifs en ayant adapté un programme mis au point par le chercheur américain Russel A. Barkley. Il ne s'agit pas de guérir le trouble, selon elle, mais d'aider les parents à mieux gérer le comportement des enfants hyperactifs, qui peut rester difficile même si le médicament est efficace.

« On entraîne les parents, dit-elle, à avoir une réponse mieux adaptée pour essayer de diminuer les symptômes et d'améliorer le fonctionnement familial ». Le travail porte sur deux grands axes : la cohérence, pour inciter les parents à réagir ensemble, et toujours de la même façon à un comportement donné ; l'approche positive, pour les amener à prêter attention à tout ce que l'enfant fait bien, et restaurer une meilleure relation.

Arnaud Schwartz

Heureusement, les nouveaux enfants ne présentent pas tous des comportements déviants. La grande majorité des enfants indigo, intelligents et actifs, au point de nous déranger dans nos habitudes, ne nécessitent pas le diagnostic sévère du cas précédent. Ils ont toutefois besoin d'une attention particulière, comme on le verra plus loin. Car, pour la plupart, ils souffrent d'un « mal-être » dont ils ne demandent pas mieux que d'en être libérés.

Dans une toute récente publication⁴, le Dr Guy Falardeau accepte mal la catégorisation qu'on fait des enfants hyperactifs aux prises avec un problème qu'il est maintenant convenu d'appeler « trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité » (TDA/H). J'ai encore beaucoup de mal à accepter l'utilisation de cette terminologie qui nous vient de la psychiatrie. Lorsque j'ai commencé à écrire sur ce sujet, au début des années 1990, j'ai décidé de nommer ces enfants « *enfants hyperactifs et lunatiques* », utilisant en cela une terminologie qui, pour moi, les caractérisait bien sans les désigner comme des malades. Je préfère aujourd'hui le terme « *enfant impulsif* » qui,

4. *L'enfant impulsif*, Les Éditions de l'Homme.

sans être parfait, — car un petit nombre d'enfants TDA/H ne présentent pas d'impulsivité, — demeure le plus approprié selon moi.

De toute façon, je me rends compte maintenant que ce n'est pas la façon de les nommer qui compte, mais plutôt la façon de les aider. Je me résous donc à employer le terme TDA/H.

Mais au fait, qu'est-ce que c'est un TDA/H ?

D'abord, voyons ce que ce n'est pas. Selon moi, le TDA/H n'est pas une maladie. Surtout pas une maladie mentale, quoiqu'en disent certains psychiatres, psychologues ou autres spécialistes. Ce n'est pas non plus une maladie physique, comme le pensent quelques neurologues.

C'est un trouble, autrement dit, une différence qui peut amener des difficultés. Chez certains enfants, ce trouble résulte effectivement d'une maladie, ou du moins, d'un certain dommage au cerveau ; c'est le cas, par exemple, du TDA/H découlant de la prématurité, de la consommation de drogues (cigarette, alcool ou autres) par la mère pendant la grossesse ou des séquelles d'un traumatisme crânien.

Mais pour plus de 90 % des enfants TDA/H, *le trouble résulte d'une différence génétique*. Ils sont différents des autres enfants ou des autres adultes. Et cette différence entraîne un fonctionnement différent du cerveau provoquant plusieurs difficultés.

Dans son dernier livre de la série « Home with God », Neale D. Walsch, dans sa conversation avec Dieu, affirme que certains individus perçoivent plus d'idées à la fois que la plupart d'entre nous. Il s'agit de ceux qu'on distingue par un *désordre du déficit d'attention*.

Et Dieu de lui répondre ; de fait, il ne s'agit pas d'un déficit d'attention, mais plutôt d'un surplus d'attention. Ces individus ont un champ d'attention plus étendu que la plupart des gens. Ils voient à travers un plus vaste spectre de l'Ultime Réalité. Une fois que vous comprenez cela, vous considérez ces enfants et ces adultes différemment et concevez qu'ils sont des êtres psychologiquement doués ou « indigo. »

Et comme l'affirment de plus en plus d'observateurs, leur différence n'est pas d'origine pathologique, mais génétique. Ces nouvelles dispositions sont inscrites dans leurs gènes, dans la constitution même de leur ADN. C'est ce qui explique cet arrivage de nouveaux enfants sur la planète.

Chapitre 5

Qu'ont-ils à nous dire ?

Et si ces enfants avaient quelque chose à nous dire. Si, derrière leur comportement dérangeant, ils avaient un message à nous transmettre.

De tout temps, les hommes ont transmis à leur progéniture la sagesse et les connaissances qu'eux-mêmes avaient acquises des anciens. Aujourd'hui, nous perpétons ces legs en confiant aux écoles la tâche de transmettre les connaissances. Or, ces écoles, les écoles publiques surtout, s'acquittent médiocrement de cette responsabilité.

Les coûts de l'éducation, les normes et ratios, les restrictions budgétaires exposent nos enfants à une éducation insatisfaisante. Les parents, pour une bonne part, sont insatisfaits ; les enseignants, compressés par les normes et ratios maître/élèves, sont débordés et souvent exténués ; les élèves peu enthousiastes devant ce que leur offre un avenir de consommation, de plus en plus éloigné des valeurs fondamentales, abdiquent.

Les ouvriers de la première ligne, ces enseignants qui doivent surmonter les difficultés vécues dans le système d'éducation actuel, sont souvent à bout de souffle. Pour faire comprendre la

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

réalité quotidienne de ces enseignants, voici le texte de la lettre de démission de Martin Tremblay à son directeur :

« Monsieur le directeur,

Je m'adresse à vous aujourd'hui, après une longue réflexion, afin de vous faire part de ma décision de démissionner de mon poste d'enseignant à la commission scolaire.

Au cours de la dernière année durant laquelle j'ai bénéficié d'un congé sans traitement, j'ai eu l'occasion de prendre du recul face à ma situation professionnelle et je me suis rendu compte que, malgré un début de carrière extraordinaire, les récents changements dans le système d'éducation vont complètement à l'encontre de mes valeurs et convictions profondes et qu'il était donc temps pour moi d'aller explorer de nouvelles avenues professionnelles.

En tant qu'enseignant, j'ai toujours voulu stimuler la curiosité, la motivation, le désir de réussir et la satisfaction liée aux efforts et au travail bien fait chez mes élèves. Durant les six premières années de ma carrière, j'ai senti que mon message passait bien et j'étais heureux du progrès que ces derniers réalisaient, chacun à son rythme. Cependant, au cours des quatre dernières années, la situation a beaucoup changé et il est devenu bien plus difficile de convaincre les élèves de s'impliquer dans leur propre réussite, la plupart d'entre eux semblant avoir choisi la voie de la facilité et du laisser-aller.

J'ai dû abaisser considérablement et à plusieurs reprises les exigences en ce qui avait trait aux travaux, à l'étude et au comportement en classe et, malgré cela, le minimum n'était souvent pas respecté. Cela m'a amené à

me questionner sur la pertinence de mon rôle professionnel, mais aussi et surtout, sur la limite que je jugeais acceptable concernant ce que je considère comme du 'nivellement vers le bas' en enseignement.

Ainsi, après plusieurs mois d'observation et de réflexion, j'en suis venu à la conclusion qu'il m'est impossible de continuer à œuvrer dans un système auquel je ne crois plus, car on me demande de renier les valeurs qui ont fait mon propre succès et celui de mes élèves au début de ma carrière.

Aujourd'hui, les jeunes avancent dans le système scolaire, sans pour autant progresser. Peu importe leurs résultats durant une année scolaire, à la fin de celle-ci, ils sont promus au degré suivant et transportent dans leurs bagages les difficultés qu'ils ont rencontrées et qui ne sont pas résolues. Par conséquent, ils se retrouvent souvent, à 11-12 ans, en sixième année, avec deux ou trois ans de retard scolaire accumulé (et non déclaré) sous prétexte qu'on ne voulait pas risquer de les démotiver en les faisant redoubler une année. Et l'année suivante, ils seront au secondaire, comme tout le monde !

Quel message leur envoyons-nous ainsi ?

Simplement que peu importe l'effort, le travail et le talent, tout le monde arrivera à la même destination. Alors, à quoi bon se forcer ?

Tant que les statistiques liées au taux de réussite des élèves feront office de bible dans le domaine, tout le monde continuera à se fermer les yeux, à cacher les ratés de la réforme de l'éducation et à décerner des diplômes qui, année après année, perdent toute leur véritable valeur, soit celle de l'accomplissement de soi.

J'espère maintenant que des gestes concrets seront posés le plus rapidement possible, afin d'éviter que d'autres personnes comme moi ne se retrouvent désillusionnées après seulement quelques années de carrière, car ce genre de remise en question n'est pas une situation particulièrement confortable pour qui que ce soit...

Je vous souhaite, ainsi qu'à toute l'équipe-école, encore de longues années à demeurer motivés et à travailler pour le bien-être des enfants... »¹

Remarque de l'auteur :

Plus je progresse dans la considération des enfants nouveaux, plus m'apparaît l'énormité de la bêtise de notre société. Par exemple, nos gouvernements affectent un montant appréciable, chaque année, pour maintenir en prison un délinquant ou un prisonnier de droit commun (75 000 \$ par année, semble-t-il). Pendant que le même gouvernement rechigne à investir 1 000 \$ à 2 000 \$ de plus, par année scolaire et par enfant en difficulté pour lui procurer l'aide nécessaire à la correction de ses défaillances.

Un fait déplorable, récemment survenu dans une station-service, et largement publicisé, devrait nous ouvrir les yeux. Une jeune employée de nuit de 17 ans a été retrouvée sans vie. L'un des meurtriers a rapidement été identifié par sa photo à la télé. Sans faire plus ample commentaire, voici ce que rapporte Franco Nuovo, dans sa chronique « *Vie au quotidien* » du Journal de Montréal.

1. Martin Tremblay, St-Hubert

Il m'arrive, vous le savez, de céder l'espace de ma chronique à l'occasion. Quand je considère que le témoignage des lecteurs est plus important que ma modeste opinion. C'est le cas aujourd'hui.

« Je vous écris au sujet d'un des présumés assassins de Brigitte Serre. Votre billet dans le journal du samedi 28 janvier m'est apparu comme une réflexion intéressante et pourtant tellement triste d'une réalité avec laquelle nous devons vivre.

Lors de l'annonce de cette triste nouvelle, j'ai été touchée par l'horreur d'un tel geste. Quelques jours plus tard, j'ai été encore plus ébranlée en voyant la photo du suspect. Il s'agit d'un élève que j'ai eu dans ma classe, lorsque j'enseignais dans une école de Montréal, accueillant des garçons ayant des difficultés graves de comportement.

Alors, me sont revenus des souvenirs de lui en classe. C'était un enfant ayant un grave problème d'impulsivité. Il agissait sur le coup, puis regrettait amèrement. Il pleurait, s'excusait, était capable finalement de reconnaître ses torts. Malheureusement, il recommençait. Comme si, malgré les remords, il n'avait pas ce petit quelque chose qui nous empêche de passer à l'acte violent lorsque nous sommes en colère.

L'année où il était dans ma classe, nous étions deux intervenantes pour 10 enfants. Dans l'école, il y avait en tout 70 garçons. Il bénéficiait d'un plan d'intervention fixant des objectifs qui visaient à l'aider à contrôler son impulsivité. Il devait aussi apprendre à reconnaître ses

torts et à réfléchir avant d'agir. Notre travail en tant qu'intervenantes était pourtant bien limité par rapport aux besoins qu'avaient ces enfants. Il se limitait à l'intervention scolaire...

J'enseigne depuis bientôt 14 ans et suis maintenant dans une école, dite régulière, de quartier. En tant qu'enseignante, je suis tous les jours confrontée aux limites des actions que je peux poser. Du lundi au vendredi, je tente d'inculquer à mes élèves le respect des autres, la responsabilité, l'autonomie et l'entraide. Ce sont mes valeurs de base. En plus d'enseigner le français, les maths, les sciences, l'histoire, la géographie, l'enseignement religieux et les compétences transversales, je m'efforce de leur montrer à vivre en bons citoyens. Tâche ardue lorsqu'on voit le manque de ressources dans nos écoles et le fait que plusieurs familles soient si démunies (tant financièrement qu'au niveau des ressources dans lesquelles elles peuvent puiser).

Rien ne peut excuser le geste de celui qui fut mon élève. Par contre, je ne peux m'empêcher de penser qu'un système d'éducation qui miserait plus sur les besoins des enfants que sur les coupes budgétaires aurait un impact direct sur la rééducation de ces enfants en difficulté.

Qu'une ouverture entre le travail social et le milieu scolaire pourrait permettre un suivi plus efficace auprès des enfants qui ont des besoins particuliers.

Les enfants qui sont orientés vers cette école « de bout de ligne » de la C.S.D.M. ont des vécus chargés d'agressivité, de violence et d'abandon. Au moment où j'y travaillais, il y avait une psychologue qui y était assignée

Qu'ont-ils à nous dire ?

trois jours par semaine. Or, les enfants auraient tous eu besoin d'un suivi serré en psychologie. Pourtant, malgré son professionnalisme et son implication, elle arrivait à peine à faire les évaluations pour les dossiers, et à faire les rencontres individuelles pour quelques jeunes en urgent besoin de services.

Je suis vraiment triste que cet élève, avec lequel j'ai évolué durant 10 mois, ait commis l'irréparable. J'ai revu mes actions auprès de cet enfant, en me demandant si je n'étais pas passée à côté avec lui (j'ai aussi appris, l'an dernier, qu'un autre élève de ce groupe s'était suicidé). J'ai fini par me dire que, dans les conditions, j'avais tout fait pour l'aider. Si notre système d'éducation avait une âme, pourrait-il en dire autant ?

Je suis une enseignante en deuil et inquiète pour l'avenir des « petits minous » (c'est comme cela que j'appelle mes élèves) qui ont besoin de services d'aide et n'en obtiennent pas... »

Quoi ajouter ?

L'immolation de Brigitte Serre peut-elle plaider en faveur de ces petits et faire bouger nos élus ?

Chapitre 6

Et si nous les écoutions

Si, étant conscients de nos errances et de notre éloignement des lois fondamentales de la vie, nous prenions le temps de nous asseoir avec eux et de chercher ensemble les voies d'une vie axée sur de nouveaux paradigmes.

Dans leur mal-être, ces enfants savent ce qu'ils veulent. Il ne s'agit pas de consentir à leurs caprices, mais de nous ouvrir à leur perception de la vie, à nous rapprocher de cette âme d'enfant qui nous fait de plus en plus défaut.

Plutôt que de consentir à cet éveil, nous nous enlisons dans nos habitudes matérialistes (métro/boulot/dodo), nous nous entêtons à maintenir la poursuite de l'enrichissement et du profit. Au travers de ces obligations, nous parvenons à insérer quelques moments de joie. Et tant mieux si nos enfants ne contrecarrent pas trop nos plans illusoire.

Rien ne va plus, constatent certains. La famille s'effrite, notre société se désolidarise. C'est chacun pour soi, et tant pis s'il n'y en a plus pour les autres. Cette conception égoïste de la vie nous a conduit aux hécatombes d'aujourd'hui. Notre Mère-Terre ne peut plus supporter nos égarements. Nous devons revenir aux sources des valeurs fondamentales.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Ce pressentiment est fortement ressenti par nos jeunes. C'est pourquoi ils se rebiffent, décrochent ou abdiquent. Nous n'avons pas d'autre issue que de nous asseoir et de les écouter.

Chapitre 7

Écouter un enfant

Écouter un enfant c'est faire silence de nos préjugés, et faire place aux idées nouvelles.

Écouter un enfant c'est déposer les armes de la supériorité et du paraître pour retrouver la simplicité originelle.

Écouter un enfant c'est nous débarrasser des « faut qu'on » (faucons) du « devoir » pour s'alléger dans la joie « d'être attentif au présent. »

Écouter un enfant c'est se déculpabiliser de nos impuissances et braver l'inconnu sans craindre l'échec.

Écouter un enfant c'est faire taire notre jugement pour laisser place à l'écoute du moment.

Quelle attitude doit-on adopter avec un enfant indigo ?

*Traiter les enfants indigo avec respect.
Expliquer le pourquoi de la discipline.*

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Si c'est possible, leur laisser des choix.

Ne jamais les déprécier, ni les dévaloriser.

Expliquer le ou les motifs de vos demandes avec honnêteté.

Traitez-les comme des partenaires.

Soutenez-les et sécurisez-les.

Ne faites pas de critique négative.

Soulignez les succès et encouragez-les.

Ne les dirigez pas, l'enfant indigo ne suit pas les sentiers battus.

Prenez le temps d'écouter ce qu'ils souhaitent communiquer.

Laissez-les exprimer leurs interrogations sur la vie en tentant de toujours respecter leur approche.

Voici une profession de foi dans l'avènement de ces nouveaux enfants, par Neal D. Walsch.

Je crois que nous venons dans cette vie avec un contrat, et que nous attirons à nous les bonnes personnes, les parfaites circonstances et les lieux pour le réaliser.

Je crois que l'âme s'incarne pour un but spécifique. Chaque incarnation fait partie d'un vaste plan nous conduisant vers notre propre évolution.

Je crois que nous sommes engagés en cette incarnation, dans un mouvement de croissance spirituelle.

Je crois que nous sommes des êtres divins engagés dans l'expérience individuelle de divinisation.

On m'a enseigné que nous sommes tous Dieu se réalisant. C'est-à-dire la divinité prenant forme humaine, avec l'intention de nous expérimenter en tant que Qui-Nous-Sommes réellement. Et ce Qui-Nous-Sommes vraiment étant le Créateur. Ainsi, nous nous expérimenterons nous-mêmes en train d'évoluer dans la création.

Écouter un enfant

La création est en fait notre plus grande joie, et pour beaucoup de gens c'est ce que nous faisons le moins dans notre passage terrestre. Les enfants eux, comprennent très bien leur rôle créateur. Si nous parvenons à libérer la créativité latente au cœur de nos jeunes enfants, nous deviendrons tous éternellement jeunes. Qui n'a pas retrouvé son enfance au contact d'un enfant pleinement lui-même ?

Ce sont les enfants qui nous permettront de réintégrer notre véritable identité, si nous les laissons être eux-mêmes. Ce sont eux qui nous entretiennent des anges et nous font rêver aux étoiles. Ce sont les enfants qui illuminent nos vies avec leur imagination et nous libèrent de nos manques d'imagination.

Ce sont les enfants, qui par leur exemple, nous apprennent ce que nous avons toujours su, mais oublié, à propos de l'amour... la tendresse... et les merveilles qui nous entourent.

Que savent les enfants à propos de Dieu ?

Tout.

Et tout ce que vous avez à faire, c'est de parler avec l'un d'eux.

(Traduit par l'auteur)

Chapitre 8

À quoi reconnaît-on un enfant indigo ?

C'est souvent un hyperactif. Un « *petit vite* » selon les adultes qui le côtoient. La lenteur l'exaspère. Il passe rapidement d'un jeu à l'autre. L'inoccupation le stresse. Contrairement à d'autres enfants, c'est dans l'activité qu'il se détend.

Il apprend rapidement, car il est capable d'une grande concentration, et par la suite, d'une assimilation très rapide. C'est pourquoi il est constamment en recherche de nouveaux jeux, de nouvelles sensations, de nouveaux défis. C'est un esprit curieux qui agace son entourage par ses impatiences et ses questionnements.

Ces enfants s'ennuient à l'école. Ils s'irritent de la lenteur des autres et détectent rapidement les carences de l'enseignement, comme les défauts et faiblesses de leurs éducateurs.

Ils ont des réparties ou font des réflexions qui étonnent. D'ailleurs, ils aiment provoquer, ils recherchent la confrontation, ils ressentent le besoin de déranger, de « brasser la cage » ; ce qui les rend souvent inaptes à fonctionner en groupe. Ce sont souvent des « enfants du corridor », des invités au bureau de la direction, des abonnés aux bulletins de conduite menaçants d'exclusion.

D'autres sont moins extravertis, chez les filles surtout. Leur marginalité est plus tolérable. Ils sont brillants, studieux et très

exigeants pour leur entourage, surtout dans leur famille dont ils se sentent dégagés, étrangers. Ils se comportent comme s'ils appartiennent à une autre famille que leur famille biologique. Comme s'ils avaient le souvenir et la nostalgie d'une famille spirituelle à laquelle ils ont appartenu.

Ces enfants ressentent fréquemment une angoisse de séparation. C'est pourquoi la perte d'un(e) ami(e) leur est insupportable. Et que dire de la séparation de leurs parents, de l'éloignement du père et/ou de la mère, de leur difficulté à vivre la garde partagée. Cette hantise leur vient du souvenir d'une séparation antérieure : séparation de la mère, au moment de la naissance, mais possible-ment antérieure à la période intra-utérine, soit au moment de leur incarnation. Leur âme se souvient et conserve la nostalgie du lien avec la Source.

Dès le début, le petit être vit cette séparation comme un déchirement empreint d'une sensation d'indignité, de honte spirituelle, comme s'il interprétait qu'il vivait une punition. Alors qu'en fait, il ne se rappelle pas qu'il a fait ce choix en vue d'une mission d'aide et d'élévation humanitaire.

Les circonstances de sa naissance peuvent avoir amplifié ce traumatisme en lui présentant un monde inconfortable et insécurisant. À sa naissance, il pleure et crie sa déception d'être entouré d'êtres menaçants, barbares et dangereux. Seule la mère peut le rassurer et lui donner le réconfort de son sein.

Ce sont des êtres hyper sensibles, aux émotions changeantes. Ils perçoivent rapidement les états d'âme des êtres qui leur sont chers, même à distance. Ce qui les rend aptes à lire dans la pensée des autres. Leurs facultés extrasensorielles leur confèrent des dons de clairvoyance, de clair audience, de télépathie et de télékinésie. C'est pourquoi ils « lisent » la pensée des autres. Ils voient leur aura, tout comme celle des espèces vivantes (animaux, plantes).

À quoi reconnaît-on un enfant indigo ?

Ils ont des perceptions anticipées des événements, comme si le danger à venir s'inscrivait tout à coup dans le moment présent. Leurs rêves sont souvent prémonitoires. Mais ils n'osent en parler, s'étant déjà fait reprocher leurs idées saugrenues. Ce n'est que plus tard, à l'âge adulte, qu'ils perçoivent leurs capacités de pénétration dans d'autres plans de conscience, surtout lorsqu'ils font un voyage astral pendant la nuit.

Ce sont des jeunes à l'imagination fertile. Ils ont une perception très personnelle et originale du monde. Ils conçoivent d'emblée la vie sur d'autres planètes, dans l'univers ou dans d'autres dimensions subtiles. Leur capacité de vision les amène à décrire les êtres et la vie sur d'autres planètes, dans des situations et une évolution que les autres trouvent chimériques et loufoques, croyant que c'est de la pure invention.

Ces enfants souffrent de ne pouvoir s'exprimer, de partager leurs émotions et de décrire leurs visions sans une écoute attentive et respectueuse, ils n'ont d'autre choix que de se taire et de se replier sur eux-mêmes. On les voit solitaires, introvertis, enfermés dans leurs pensées. Ce n'est pas qu'ils refusent la compagnie, mais leur entourage ne leur complait pas.

Pourtant, ils font montre de débrouillardise et d'un esprit ingénieux. Ils proposent souvent des solutions originales auxquelles personne n'avait pensé. Ils étonnent leur entourage et le déçoivent, la minute d'après. Leur talent pour les inventions, les innovations technologiques, est assombri par leur habileté à vouloir démonter les idées et les structures existantes.

Ils rejettent a priori les idées établies et remettent en cause les principes et usages communs. Ils arborent la discipline et ne peuvent s'astreindre à faire la queue ou attendre pour obtenir un service. Ils sont impatients, mais tenaces. Leur persévérance viendrait du fait qu'ils se sentent imbus d'une mission. Cet esprit missionnaire leur viendrait du fait qu'ils ont gardé la souvenance de

leur présence sur cette terre. Sans le définir trop clairement, ils sentent qu'ils doivent intervenir en réformateurs des paradigmes établis.

Ils sont là pour faire place à des idées nouvelles, à une spiritualité nouvelle qui ramènera l'humanité dans le giron des lois naturelles et du Principe divin. Ils ont conscience d'être là pour aider l'humanité à sortir des conditionnements, des idées établies et des léthargies qui étouffent son cheminement spirituel. De sorte qu'ils savent ce qu'ils doivent être. Ils perçoivent d'instinct ce qu'ils doivent faire et n'apprécient pas qu'on leur impose une conduite à suivre. On ne peut les mâter par la force ou la menace. Il faut prendre le temps d'échanger avec eux dans un dialogue constructif, dénué de mensonge ou d'arguments illusoires.

Ils détectent la fourberie et le mensonge. Tout adulte qui n'est pas franc et vrai avec eux, n'a aucun succès dans sa démarche pour les gagner à ses idées ou à sa cause.

Étant hyperactifs, ils sont peu enclins à ranger ou à soigner leurs choses. Ils sont cependant fiers de leur personne et conservent une haute opinion d'eux-mêmes, n'en déplaise à leur entourage. Ils ont fière allure, d'apparence plutôt recherchée ; conscients qu'ils sont de se marginaliser.

Leurs habitudes alimentaires sont particulières. Ils s'alimentent à des heures irrégulières, sautent des repas, mangent peu ou pas de viande. Souvent ils sont végétariens (par respect des animaux) et recherchent les aliments vivants¹.

Ces caractéristiques ne sont pas toutes réunies dans un seul individu. Il s'agit plutôt d'un inventaire des comportements les plus courants, observés chez ces enfants.

Également, il ne convient pas d'étiqueter un enfant par le seul fait de son attitude réfractaire à l'autorité. Un enfant hyperactif

1. Aliments naturels non cuits tels que fruits et légumes crus.

À quoi reconnaît-on un enfant indigo ?

n'est pas automatiquement un *indigo*. L'attitude comportementale de la plupart des adolescents illustre bon nombre de caractéristiques relevées ici, ce qui ne fait pas d'eux des enfants *indigo*.

Il faut se garder du jugement hâtif, et surtout, de cette tendance à cataloguer, classer, étiqueter. N'a-t-on pas exagéré cette tendance en parlant des enfants « Téflon »² ! Catégoriser des comportements, pour mieux cerner leurs caractéristiques, s'impose à qui veut faire preuve de discernement. Toutefois, ce débroussaillage n'autorise pas à coller une étiquette au front d'un enfant. Cet étiquetage peut être très nocif pour les enfants, surtout parce qu'il initie, chez ses parents comme chez ses éducateurs, des comportements stéréotypés. « Cet enfant est un ceci, ou un ça..., donc... »

Chaque enfant est unique. Bien qu'il adopte souvent un comportement grégaire et conformiste, il est toujours valorisé lorsqu'on le traite comme s'il était unique, sans le comparer ou l'associer aux autres.

Voici à présent la deuxième liste, tirée d'un forum sur les enfants indigo et leurs parents.

1. Se sentir étranger. Ne pas reconnaître le décor planétaire, social et culturel, s'y sentir mal à l'aise.
2. Se souvenir de façon floue d'appartenir à une Famille spirituelle souvent plus importante que sa famille biologique – une Famille formée d'êtres intelligents, amoureux et créatifs dont on a une grande nostalgie.
3. Avoir beaucoup de difficulté à s'adapter à la densité – trouver le corps physique emprisonnant et encombrant, trouver étrange de devoir manger des aliments denses

2. Concept utilisé par Daniel Kemp (1988) pour désigner « l'enfant sur qui rien ne colle : ni les punitions, ni les compliments, ni les promesses, ni la manipulation, ni la politesse, ni les récompenses, ni la culpabilité ». Ce concept n'aurait-il pas été une tentative de décrire une facette du comportement de l'enfant indigo ?

pour survivre, se sentir mal à l'aise face aux selles et à l'urine, ne pas être attiré par les activités très physiques...

4. Ressentir fréquemment une angoisse de séparation – et être réactivé chaque fois qu'une petite séparation anodine survient dans les relations interpersonnelles, parce que l'âme se souvient de façon floue mais intense, d'avoir été séparée de la Source, ou d'une grande Sphère de vie lumineuse et infiniment belle, amoureuse et intelligente.
5. Sensation d'indignité ou de honte spirituelle – car incompréhension de sa raison d'être sur cette Terre, et impression qu'il s'agit d'une punition alors qu'en fait, il s'agit d'une mission d'aide et d'élévation humanitaire.
6. Perceptions de barbarie – se sentir en présence d'êtres barbares, monstrueux, dangereux, et parfois en être apeuré ou traumatisé.
7. Imagination fertile et vision vaste de l'Univers – imaginer facilement la vie sur d'autres planètes, dans d'autres systèmes solaires ou d'autres galaxies ou dans d'autres dimensions plus subtiles – imagination généralement nourrie par des souvenirs d'expériences véritables sur ces autres sphères de vie et dans les nombreuses réalités multidimensionnelles.
8. Hypersensibilité – pleurer ou rire très facilement, ressentir rapidement les états d'âme des êtres près de soi ou vivant sur un autre continent.
9. Persévérance – sentir l'importance des élans internes qui propulsent, et les suivre malgré les obstacles ou conditionnements externes.
10. Visions grandioses ou mégalomanes – être habité de projets, de rêves, d'idées... qui font rire les autres, que les autres considèrent impossibles, alors qu'en soi, on les voit

À quoi reconnaît-on un enfant indigo ?

déjà entièrement réalisés ! — et qu'on sait que l'on fera tout ce qui est possible pour les matérialiser.

11. Mental ingénieux — talent naturel pour les inventions, les solutions, les innovations technologiques... car son âme a déjà vécu là où cela existe déjà et fait que son propre mental est le mental futur de la Terre.
12. Grande curiosité — être un enfant qui pose constamment des questions, qui veut tout comprendre, et un adulte qui ne se lasse jamais d'apprendre.
13. Rapide et souvent hyperactif — reflet de ses habitudes d'une autre incarnation à créer efficacement et rapidement ; souvent aussi les créations sont plus rapides dans les plans plus subtils, donc grande difficulté à accepter la lenteur des gens et du fonctionnement du plan physique de la planète Terre.
14. Apprentissage rapide — capable de grande concentration et d'assimilation très rapide de la nouveauté ; cela fait souvent des enfants qui s'ennuient à l'école ou qui voient rapidement les faiblesses des éducateurs, ou même qui les dépassent en compréhension.
15. Sensation d'être un missionnaire — souvenir flou dans son âme d'avoir une mission, un mandat, une oeuvre bien particulière et bien importante à réaliser pour la transformation de la Terre. Flavio, 6 ans, disait que les âmes missionnées sont là pour aider à la transition de la Terre dans une dimension plus subtile.
16. Incapacité à mentir — sentir la valeur de dire la vérité, même lorsque l'égo des gens en est choqué ou blessé ; et grande tristesse face aux mensonges des gens qui mentent, et aux paroles de ces gens qui disent que tout le monde ment et que c'est normal.

17. Grande créativité – sensation de mort interne dans les schémas de routine.
18. Thérapeute inné – facilité et ardeur naturelle à débloquer les émotions et les pensées en soi ou chez les autres.
19. Paradoxe interne entre le sentiment d'égalité et le sentiment de supériorité – sensation que tous les êtres sont d'essence semblable et égale, donc de même valeur, et en même temps, confusion en voyant les personnalités des gens en général grandement inconscientes, et présence d'un sentiment de supériorité ou d'orgueil spirituel. Ce paradoxe se résout quand l'être découvre sa nature indigo et son rôle sur la Terre.
20. Jardin secret – maintenir privé, secret, juste pour soi, une grande partie de sa connaissance, ses expériences, ses conclusions sur les événements... pour éviter d'être rejeté, blessé, ridiculisé par les êtres moins éveillés qui l'entourent. Certains enfants indigo vont sombrer très jeunes dans une ou plusieurs de ces situations : la dépression, l'apathie, les drogues, l'alcool, la boulimie... pour compenser tout ce qu'ils sont encore incapables d'accepter de leur vie ici, où ils sont si souvent rejetés et mal aimés.
21. Réformateur de systèmes planétaires – certains appellent les enfants indigo « les mercenaires du Divin », puisqu'ils viennent pour aider l'Humanité à sortir des conditionnements, enfermements et assoupissements, ils agissent et parlent de façon souvent provocante pour ôter les oeillères, les muselières, ouvrir les yeux, les oreilles et les cœurs ; ils sont des éveilleurs de conscience, des empêcheurs de tourner en rond.
22. Direction intérieure – savoir intérieurement ce qui est à faire, et ne pas apprécier de se faire forcer ou pousser dans

le dos pour quoi que ce soit, respecter son rythme, son « timing », ses heures, et ne pas accepter de discipline imposée de l'extérieur.

23. Alimentation marginale — s'alimenter à des heures non fixes, uniquement quand le corps en ressent vraiment le besoin, souvent, sauter des repas ou même des journées de nourriture, manger le souper au déjeuner et le déjeuner au souper, le dessert en premier et la soupe en dernier, et bien souvent refuser de manger de la viande, être végétarien ou « respirien » ; se nourrir de « prana », de Lumière uniquement.
24. Facultés extrasensorielles — facultés activées ou encore inactivées qui s'activeront à des moments clés de leur existence, facultés de lire dans les pensées des autres, de télépathie, de télékinésie, de clairvoyance ou clair audience. Voir les auras et les êtres des autres plans et entendre la musique des sphères, voyages astraux la nuit pour aller dans des « Écoles de nuit » ou des Vaisseaux spatiaux pour recevoir ou transmettre des informations.
25. Karma minime ou absent — être pur, ou presque, de conséquences karmiques puisque les actes sont en accord continu avec les Lois Cosmiques Universelles. Certains enfants indigo sont de très vieilles âmes, d'autres de très jeunes, d'autres encore, ne sont pas passés par la naissance et ont pris un corps, un véhicule physique au moment où quelqu'un se désincarnait, ils sont alors ce qu'on appelle des « walk-in ». Certains d'entre eux viennent sur la terre pour la toute première fois et ne connaissent aucune âme de cette planète, autrement dit, ils n'ont pas d'expérience de ressouvenance ou de retrouvailles spirituelles en rencontrant les êtres sur leur route ; comme ceux et celles qui se sont incarnés plusieurs fois sur terre, cela génère un

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

sentiment de solitude encore plus grand, et une soif bien particulière de retrouver sa Famille interplanétaire et intergalactique. Donc, une soif très difficile à comprendre pour tous les êtres qui sont des habitués de la Terre. Les êtres indigo sont également appelés les « semences d'étoiles » ou les « enfants des étoiles » (les « star kids ») !

Chapitre 9

L'enfant indigo et l'école

Je ne saurais vous préciser exactement ce que les spécialistes et les enseignants vous diraient à ce sujet. Toutefois, me basant tant sur mon expérience personnelle que sur les commentaires recueillis auprès de plusieurs parents, je pourrais vous dire qu'actuellement, parmi les enfants indigo que l'on retrouve dans les écoles, il semble y avoir deux groupes distincts.

Le premier groupe est celui des enfants qui n'ont aucune difficulté d'apprentissage. Ils reviennent à la maison pratiquement toujours avec de très hautes notes, de beaux bulletins, et généralement, une notation comportementale pratiquement parfaite. En fait, ils n'ont besoin que d'entendre une seule fois les explications de l'enseignant(e) et le tour est joué, ils savent, et non seulement ils retiennent les informations, mais il arrive même que dans certains cas ils anticipent la bonne réponse comme si celle-ci trouvait référence déjà en eux.

Dès lors, toutes explications supplémentaires viennent les déranger, les perturber car ils n'en ont pas besoin. Certains

vont demeurer calmes, un peu retirés et silencieux, tandis que d'autres deviennent dispersés, agités, bruyants et non-intéressés car ils s'ennuient. Ils se retirent donc dans leur « bulle » et ne sont alors présents que de corps. Ceux qu'on dit « dans la lune », ils pensent à ce qu'ils aiment, ce qui les stimule, et n'allez pas les déranger, car alors ils vous répondront sur un ton un peu exaspéré ou complètement désintéressé... « Vous les dérangez ». Lorsque vous vous adressez à eux, ils vous regardent fixement dans les yeux comme s'ils étaient à vous scruter jusque dans l'âme, un regard vif, perçant. Ce sont ceux-là même de qui on dit souvent qu'ils semblent très en avance sur leur âge réel.

À 2 ans, ils font ce que la plupart font à 5 ans et ainsi de suite... ils semblent constamment en avance. Ils parlent tôt et franc, marchent tôt aussi, ne s'intéressent pas beaucoup aux jouets traditionnels, préférant davantage les éparpiller que d'y jouer. Ils vont aussi plus souvent et plus facilement vers les adultes ou les enfants plus âgés qu'eux.

Leur regard semble nous transpercer jusque dans l'âme, un regard intimidant, mature. Ils sont aussi très enjoués, rieurs et ont un rire auquel on ne peut résister.

Et le deuxième groupe, ceux qu'on qualifie d'enfants en difficulté. Aux difficultés pédagogiques, on ajoute le déficit de l'attention. Ces enfants sont très intelligents, apprennent aussi vite que les autres, mais le système scolaire actuel ne sait pas éveiller en eux le goût d'apprendre et les méthodes utilisées ne les stimulent pas.

Donc, ils n'écoutent pas, se dispersent, s'agitent, dérangent, attirent constamment l'attention des autres pour avoir le sentiment d'exister, d'être vus et tenter qu'on s'intéresse à eux.

Tous les moyens sont bons pour y arriver. En fait, leur grande agitation n'est rien d'autre qu'un S.O.S, un cri « au secours, aidez-moi, donnez-moi des outils qui m'intéressent et me stimulent, sortez-moi de ce système inadéquat pour moi ».

Ils ont davantage besoin d'apprendre par des outils, des couleurs, des méthodes très vives pour capter leur attention. Ce sont ceux-là même pour qui le système scolaire a tendance à recommander une médication au *« Ritalin »(**Sujet dont je vous entretiendrai éventuellement et vous fournirai aussi des informations*). Ces enfants sont « le problème » dans les écoles et les classes où ils passent. Et ce sont précisément ces enfants qui, éventuellement, risquent de devenir décrocheurs dès qu'ils en auront l'occasion.

En résumé, vous avez ici une idée générale des deux groupes observés. Toutefois les deux groupes d'enfants ont une énergie grandiose. Soit, ils bougent à la maison et sont sages à l'école, soit le contraire généralement. Il arrive toutefois que si l'enfant n'est pas aimé, respecté et guidé adéquatement à la maison, il est alors aussi agité à la maison qu'à l'école. Ils ont ce que je qualifierais « une énergie volcanique, de feu ». Des bombes sur deux pattes et dans les deux cas, ils se lassent très vite d'un jouet, d'un livre, d'une activité, passant d'une à une autre aussi rapidement que l'éclair. Leur jeu favori lorsque petits, est davantage de vider le coffre à jouets que de jouer avec pour la plupart.

Pour certains aussi il arrive que l'enfant semble doux, calme, serein, rêveur et solitaire. Celui-là est du type à jouer dans sa tête. Il vit dans sa bulle, dans son monde. Il le façonne selon ses humeurs, ses goûts, ses besoins. Il peut passer des heures à s'imaginer des histoires, des aventures. Il a ses amis

imaginaires... En fait, « imaginaires » pour nous, mais pour lui ils sont réels, il les voit, les entend... Est-ce lui qui a raison ? Seuls eux peuvent le dire !

Les deux types ont aussi chacun des dons particuliers. Certains peuvent sentir, savoir précisément si vous mentez ou pas, ce que vous pensez, ressentez. Ils sont hypersensibles, hyper perceptifs. Certains ont des dons de voyance, d'autres de clairsentience, de clairaudience... D'autres peuvent vous soulager d'une grande douleur simplement en posant une main sur vous, et je vous le garantis, vous le ressentez. Vous sentez alors une énergie très douce vous parcourir le corps tout entier. Vous savez alors ce qu'il fait. Et tous savent précisément ce qu'ils veulent et ne veulent pas. Tous vont aussi réagir en fonction de votre propre attitude, comme pour vous faire comprendre ce que vous leur faites intérieurement. Ils vous remettent constamment en question face à vous-même.

Si j'avais un conseil à vous donner, une remarque à vous faire, je vous dirais : agissez avec eux comme vous aimeriez qu'ils agissent envers vous. N'utilisez surtout pas les tactiques autoritaires, car ils ont un grand besoin de se sentir encadrés mais pas « bossés ». Les ordres, l'autorité, la contrainte ne font qu'empirer les choses. Ils ont tous énormément besoin de douceur, de tendresse, d'amour. Voilà pour le moment... Je vous reviendrai ultérieurement avec d'autres observations.

Tendresse¹

1. Témoignage relevé du site MSN GROUPS-Enfants indigo ou enfants nouveaux.

Chapitre 10

Évitons de marginaliser leurs différences

Si les termes « *indigo* », « *cristal* » ou « *doré* » sont employés, c'est pour mieux associer les attitudes comportementales de ces enfants. Il s'agit de classifier et analyser des comportements et non des enfants. On sait tout le mal fait à ces enfants en difficulté d'apprentissage qui se font taxer de « *débiles*. »

Les enfants aux comportements indigo sont conscients de leurs différences, surtout au plan psychique. Ils n'acceptent pas d'être catalogués, pas plus que ces étudiants qu'on affuble d'une réputation de « *bolés* ». La plupart du temps, l'observation extérieure d'un enfant ne dévoile rien de concluant. C'est plutôt en mentionnant ses aptitudes para-psychiques qu'on réfère au terme indigo.

Le film « *INDIGO* » de James Twyman et Donald K. Walsh illustre bien le profil d'un jeune enfant indigo. Du fait que la première vague d'enfants indigo est apparue vers 1987, on estime que ces jeunes ont maintenant près de 20 ans. Les plus âgés sont au CEGEP et certains à l'université. Mais la plupart sont au secondaire. On imagine facilement ce que cette vague d'insoumis ou d'indisciplinés apporte au climat scolaire.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Les enseignants du secondaire, sans pouvoir expliquer ou justifier ces comportements estudiantins, se disent de plus en plus dépassés par les exigences de leurs tâches.

Selon une étude réalisée en janvier 2004, par l'École des sciences de la gestion de l'université du Québec à Montréal, plus du quart des psychologues et orienteurs qui travaillent dans les écoles du Québec ont un haut taux d'épuisement, alors que deux sur cinq montrent des signes de détresse psychologique élevés. L'augmentation des cas d'aide traités par les psychologues, conseillers d'orientation, orthophonistes, psychoéducateurs, animateurs et conseillers pédagogiques, crée une surcharge de travail, et conséquemment un manque de professionnels.

Chapitre 11

Un phénomène de plus en plus médiatisé

Plusieurs livres traitent du sujet, surtout en anglais, puisque c'est d'abord aux États-Unis que les premières révélations ont été publicisées.

Également, par le truchement de l'Internet, on apprend que le phénomène est mondial. On n'a qu'à demander « *enfants nouveaux* » sur un moteur de recherche pour recevoir une multitude de liens traitant du sujet. Tout récemment, le cinéma américain s'intéressait également au phénomène des enfants nouveaux.

Un premier film : « *INDIGO* » fut présenté dans les salles de cinéma des grandes villes américaines, en février 2005. Pour la première fois, les cinéphiles nord-américains furent sensibilisés à l'existence de ces nouveaux enfants. Le film fut également présenté dans les salles des églises et des écoles. Diverses organisations éducatives en ont assuré la promotion.

Depuis, un deuxième film, fort de la bonne réception du premier, nous est présenté par le même auteur : « *INDIGO EVOLUTION* ». Ce documentaire fait ressortir les caractéristiques de cet épiphénomène qui intéressa d'abord les parents, puis les éducateurs et les psychothérapeutes.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Jusqu'à tout récemment les sceptiques avaient ignoré ce phénomène des enfants nouveaux, jusqu'à ce que Diane Sawyer, animatrice de la populaire émission « *Good Morning America* » du réseau CNN, attire l'attention sur l'apparition croissante des enfants indigo. Ce film est plutôt un long métrage. Il fut présenté à Québec et à Laval le 27 janvier 2006.

Il nous présente des enfants, des jeunes de 12 à 25 ans, qui font montre de dispositions particulières : volontaires, intuitifs, créatifs, indépendants, infatigables, animés d'un grand désir de changer le monde et très près des animaux.

« Nous voulons faire en sorte que notre monde soit un meilleur lieu de vie », commente le jeune Jeffrey Star, 12 ans, qui se décrit comme un pacifiste. Le témoignage du jeune Jeffrey octroie une dimension importante à ce phénomène. Il apparaît clair que ces enfants poursuivent une mission qu'ils veulent accomplir. Plusieurs parmi les jeunes acteurs du film se sont démarqués en tant qu'artistes, poètes, musiciens et adeptes de mouvements pacifistes.

Bien que bon nombre de parents croient que leurs enfants sont particuliers, le film démontre qu'ils ont des traits caractéristiques semblables.

Plusieurs spécialistes, intervenant dans le film, croient qu'il est possible de développer les mêmes caractéristiques en éduquant les enfants de façon appropriée. Ces experts, médecins, scientifiques, éducateurs et auteurs à succès, dont Neal Donald Walsch, « *Conversation avec Dieu* », traduit en 24 langues, ainsi que Miguel Ruiz, « *The Four Agreements* », Gary Zukav, « *Seat of the Soul* », Doreen Virtue, auteure de plusieurs livres sur le sujet, dont quelques-uns sont traduits en français. Mention-

nous également « *The Care and Feeding of indigo Children* » de Ram Dass, ainsi que « *Be Here Now* » de Sally Kirkland. Sans oublier le témoignage de sages indiens, Hopi et autres.

Qu'ils réalisent de magnifiques tableaux, composent des chants et des poèmes inspirants, ou oeuvrent à l'évolution du monde, explique Twyman, les enfants indigo de son film témoignent d'un optimisme rassurant face au futur de la planète.

« Nous avons conçu ce film pour inspirer les enfants et leurs parents du monde et démontrer qu'avec un cœur ouvert et un esprit disposé tout est possible. »

Dès 2001, l'auteur fut éveillé à ce sujet lors d'un contact avec un jeune garçon de Bulgarie.

Marco démontrait des habiletés psychiques surprenantes. Après avoir rencontré d'autres enfants aussi doués d'un monastère de Bulgarie, Twyman mentionna ce phénomène dans son livre « *Emissary Of Love* ». Ce qui l'amena à être en contact avec bon nombre de ces enfants. Depuis, il organise des conférences internationales où des enfants indigo rendent témoignage.

Les doléances et témoignages des éducateurs illustrent abondamment la résurgence d'une vague « *indigo* ». Certains l'expliquent par des considérations sociologiques. Ils évoquent un changement de société, l'abandon ou le délaissement des parents. Les anciens mettent la faute sur les démembrements familiaux, le travail des mères qui oblige à déposer l'enfant à la garderie, et même l'abandon des valeurs morales et religieuses.

« Nous sommes passés d'une société où les femmes sacrifiaient leur carrière et leurs aspirations professionnelles à une société où on laisse les garderies et les écoles faire le travail des parents. C'est illogique. Nous sommes allés un peu trop loin. Il faut revoir ça. »

Et le pédiatre Gilles Julien de poursuivre :

« Il faut donner une âme, une orientation. Seuls les parents peuvent faire ça. C'est à eux de décider quelles valeurs doivent être transmises à leurs enfants. Ils doivent investir les lieux, se faire entendre et être conséquents avec les choix qui sont faits. Tout ça prend plus que deux ou trois minutes matin et soir. Le rôle des parents ne se limite pas à vérifier si *tout a bien été aujourd'hui*. Il faut poser des questions, chercher à comprendre ce qui est fait et comment c'est fait. Il faut assumer ses responsabilités de guide et accepter de travailler ensemble, parce que chacun a son bagage et est susceptible de contribuer. »

Il faut entendre le Dr Chicoine, pédiatre, défendre avec passion son nouveau livre écrit avec la collaboration de Nathalie Collard : « *Le bébé et l'eau du bain* ». Ces derniers s'inquiètent du sort réservé aux poupons qui sont éloignés de leur mère dans les 18 mois suivant leur naissance.

Heureusement que la grande majorité des parents sont conscients de leur devoir d'éducateur. Toutefois, en dépit de la bonne volonté de certains parents, certains enfants émergent à la surface des insoumis. Leur comportement étonne et donne lieu à toutes sortes d'explications.

Ces interprétations, tout en n'étant pas toutes erronées proviennent d'une analyse trop courte. Il nous faut chercher plus loin. Ce n'est pas d'hier que des enfants font montre d'hyperactivité. Il y a toujours eu des enfants indisciplinés dans les écoles. Et depuis que « Charlemagne a inventé l'école » (selon la chanson) il y a toujours eu des enfants rébarbatifs aux systèmes établis. Mais là, la mesure déborde. Ce n'est plus le cas d'un ou deux enfants par classe, c'est plus que la majorité des élèves d'une classe qui semble émerger dans ce profil.

Chapitre 12

Une vague d'enfants différents

La différence peut s'exprimer sous deux aspects facilement observables. Soit que l'enfant nous étonne ou nous éblouisse même par son comportement brillant, soit qu'il nous inquiète par ses réactions déconcertantes et son attitude décevante dans le groupe. Ces enfants qui nous dépassent, dans un sens comme dans l'autre, méritent notre attention. Qu'ils démontrent des signes de douance ou de carence, nous devons, dès leur tendre enfance, veiller à leur épanouissement. Qu'on néglige les plus doués, passe encore, mais les enfants carencés, tout comme ceux qui ont des difficultés d'apprentissage, doivent être pris en charge sans délai. Sans quoi, leurs retards alimenteront les statistiques des décrocheurs scolaires et plus tard, les chroniques des désavantagés sociaux.

Et puisqu'il est question d'enfants en difficulté, voici des statistiques récentes concernant les enfants du primaire :

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Au Québec, 12 % des enfants (74 385) sont évalués « en difficulté » (dont 2 % sont handicapés). De ce nombre, 10 % sont en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. 21 % d'entre eux sont en classe spéciale. Il résulte donc que 79 % d'entre eux (59 867 enfants) sont intégrés aux classes régulières ; c'est-à-dire sans ressources particulières d'aide.

Voilà pour quelques données statistiques. Mais la réalité peut parfois faire mentir les relevés officiels. Voici le témoignage de Marie-Ève :

Elle a huit années de métier déjà. Une excellente éducatrice. Je l'ai connue alors qu'elle était une élève épanouie de 6^e année, dans une école primaire que je dirigeais. Au cours d'une rencontre, après lui avoir dit que je m'intéresse aux « enfants nouveaux » et que j'ai l'intention d'en traiter dans un prochain livre, Marie-Ève me fait la confidence suivante :

« Dès la sixième année, je rêvais de devenir éducatrice. J'avais alors une petite idée de la tâche d'enseignante au primaire. À vrai dire, le contexte n'a pas vraiment changé, ce sont plutôt les enfants qui ont changé. »

« En quoi, lui demandai-je ? » après lui avoir rappelé qu'à l'époque de ses 10-12 ans, je devais habituellement retirer un ou deux élèves d'une classe régulière. Ces élèves incapables de suivre la progression du groupe étaient alors affectés à un groupe réduit d'enfants en difficulté pédagogique, afin qu'une enseignante spécialisée les prenne en charge, avec l'aide sporadique, mais suivie, d'une psychologue et d'une orthophoniste.

Aussitôt, elle me rétorque avec vivacité :

« Mais aujourd'hui ce ne sont plus quelques cas isolés, c'est plus que la majorité des élèves qui ont des difficultés comportementales ou pédagogiques. »

Et comme pour me le confirmer avec encore plus de réalisme, elle ajoute :

« Dans ma classe actuelle de 2^e année, sur 28 élèves, j'en ai 22 qui présentent des retards ou des comportements qui nécessiteraient une aide adaptée. Sans quoi, je ne vois pas comment et dans quelle condition ils vont se retrouver au Secondaire ».

Dès leur tout jeune âge, les enfants sont encadrés, il faudrait dire « bombardés » par une kyrielle de stimuli et d'interventions médiatiques. Des *Télétubbies* à *Shilvie*, de *Caillou* aux héros fantastiques *Batman* et *l'Homme araignée*, ils s'initient à des comportements véhiculant un mode de penser très différent de celui qui nous animait à leur âge.

En tant que technicienne en éducation spécialisée, je travaille avec les jeunes ayant des difficultés de concentration, d'hyperactivité, de troubles de comportements, des enfants identifiés avec un syndrome de Gilles de la Tourette, des enfants autistes, etc. Ces jeunes se retrouvent à tous les niveaux du cours élémentaire, c'est-à-dire de la maternelle à la sixième année.

Souvent l'enfant refuse d'accomplir le travail demandé et devient dérangeant dans la classe. C'est l'élève qui préfère s'amuser au lieu de travailler. C'est l'élève qui regarde partout au lieu de se concentrer à son travail. C'est l'élève qui jase, qui interrompt, qui ralentit le professeur dans son enseignement. C'est l'élève qui refuse systématiquement d'accomplir la tâche

scolaire parce que tout simplement il n'aime pas ça. C'est l'élève qui s'ennuie de son parent, ou encore qui est inquiet de l'absence prolongée d'un de ses parents, etc.

Premier témoignage

Je vous cite l'exemple d'une élève de 5^e année. Cette jeune fille vit dans un foyer de groupe pour jeunes filles 12-17 ans. Elle entre facilement en réaction dès qu'elle se sent contrariée, fait des crises à l'enseignante, bouscule, réagit vis-à-vis les autres élèves, fait des tentatives de fugue. Elle est régulièrement retirée de sa classe, régulièrement retournée à son foyer. Devant le dilemme, l'école avise : expulsion de l'école si on ne trouve pas une personne pour s'occuper personnellement de cette élève qui n'est plus admise en classe, et cela jusqu'à la fin de l'année scolaire. C'est ici que j'entre en jeu. Nous sommes à la mi-mai.

Après avoir reçu une description de la situation, et avoir été avisée que ma présence constitue une dernière tentative avant l'expulsion définitive de cette étudiante de l'école, je tente un premier contact avec l'élève. Présentation et explication de ma présence faites, je lui demande quelles sont ses attentes face à son accompagnatrice, face à son implication côté scolaire, son implication pour vivre une réussite scolaire ? Cette première rencontre m'apparaît positive ; la jeune fille semble réaliser sa situation et accepte de collaborer¹.

Un local nous est désigné pour vivre les dernières semaines scolaires. Les premières journées vécues en sa compagnie me permettent de découvrir ses intérêts personnels. Elle aime

1. Témoignage de Danielle Breault, technicienne en enseignement spécialisé.

écrire des textes, composer des poèmes, dessiner, elle apprécie la lecture. Consciente de ces précieuses informations, je lui propose d'alterner entre ses travaux scolaires obligatoires et ses goûts personnels. Dès le début des journées, elle choisit l'ordre d'exécution de ses travaux scolaires et ses passe-temps favoris. Je suis à ses côtés durant les récréations. Elle me montre certains jeux. Je la raccompagne chez elle à la fin de la journée. Nous avons rapidement créé une belle complicité.

Au cours de ces semaines vécues à ses côtés, elle ne fera qu'une seule crise et terminera en championne son année scolaire.

Son enseignante, demeurant cohérente avec sa décision de l'expulser de la classe, refusera toute tentative de la réintégrer, même si sa conduite s'avère adéquate. L'élève se sent rejetée. La permission de participer à la sortie de classe de fin d'année lui est refusée, même si je l'accompagne. Personnellement, j'ai de la difficulté avec une telle décision. C'est pourquoi j'en discute avec la direction de l'école. Finalement, nous arrivons à la conclusion que l'élève mérite sa sortie. On m'invite à proposer un programme d'activités d'une journée, à la direction et à la personne responsable du foyer. Le programme soumis est accepté. L'élève et moi vivrons une magnifique journée, pique-nique au promontoire à St-Alphonse, fabrication d'un capteur de rêves, baignade au lac Pierre, cueillette de fraises à Rawdon, pour terminer la journée par une partie de golf au mini-pot. L'élève, souriante et heureuse, retourne au foyer de groupe prête à partager son panier de fraises. L'année scolaire se termine sur une note positive.

Deuxième témoignage

L'année scolaire est à peine commencée. On est en septembre 1998. Je viens de signer un contrat d'un an. Du coup, j'apprends que je suis la 8^e enseignante à intégrer cette classe de 6^e année. Les élèves chahutent, crient, courent dans la classe, s'insultent... Je parviens enfin à attirer leur attention en utilisant leur langage. Je leur annonce que je suis présentement avec eux et que le 23 juin, je serai encore avec eux. Il ne m'a pas été facile de sécuriser cette bande d'indisciplinés. J'ai d'abord commencé par les impliquer dans la vie de la classe : leurs règlements, les conséquences, leurs privilèges. Cette gang d'adolescents émotifs m'a fait grandir. Ils ont construit de A à Z une magnifique bibliothèque (mesures, scie, vis, peinture, etc.) que j'ai conservée. Ce projet a impliqué les garçons et les filles qui se sont découverts, chacun selon son talent.

De mon côté, je me suis dévoilée à eux, avec franchise et sans détour. À d'autres moments, je les ai écoutés avec mon cœur. Au cours de l'année, nous avons accueilli un petit pensionnaire « Speedy », un hamster qui a fait tout un effet. La zoothérapie, c'est très puissant chez les jeunes.

Pour décrire de façon succincte comment je réussis à les gagner, je vous énonce brièvement, les points sur lesquels j'attache de l'importance :

- Veiller à accorder des moments privilégiés à chacun : un clin d'œil, une main dans les cheveux, un sourire complice, un petit geste privilégié... Pas toujours facile de tous les atteindre, à 30 élèves.
- Leur rappeler qu'ils sont uniques et précieux.
- Leur laisser une marge de pouvoir, une liberté de choix.

Une vague d'enfants différents

- Le contact émotionnel est très important. Ils doivent ressentir l'amour, la confiance.
- Développer l'autonomie, à partir d'un plan de travail. Chacun choisit ce qu'il a envie de travailler. Au début, c'était un plan hebdomadaire, plus tard, le plan était conçu pour deux semaines.
- Attacher de l'importance à l'apprentissage de l'autonomie, à disposer de son temps. Évidemment, il faut doser suivant leur âge.
- Le sourire est de grande importance.
- L'humour aussi, ce qui nous rend plus humains.
- Constamment se rappeler que nous aussi sommes en apprentissage, et que nous ne sommes pas la science infuse.
- Chaque semaine, un(e) élève nous présente sa recette de cuisine et nous la fait goûter. Ce qui développe le goût de cuisiner, leur apprend à maîtriser les fractions, et permet de goûter à des saveurs nouvelles.
- L'élève vedette de la semaine est invité à nous parler de lui, de ses goûts, de ses activités. Il apporte des objets, des photos... Ce qui nous le fait connaître, développe le sentiment d'appartenance. Il se sent privilégié, estimé et en confiance. Il s'ouvre et manifeste le désir de partager.
- La franchise est de rigueur. Ne pas craindre d'avouer notre ignorance. Leurs yeux s'illuminent quand ils peuvent nous en apprendre.
- Être authentique, sensible, affectueux(se), empathique. Ne pas hésiter à jouer avec eux.
- Certains projets ont amené les parents, les papas surtout (mesures, clous, scie, peinture, etc.) à s'impliquer à

l'occasion. (Habituellement, ce sont les mamans qui apportent leur contribution).

- Fabrication d'une carte géante du Canada : projet de coopération, recherche, échange, interaction, communication en équipe.
- Construction d'avions miniatures : les gars sont performants, tandis que les filles découvrent de nouveaux intérêts.
- Montage de pièces de théâtre : texte, décors, costumes, musique, éclairage, effets spéciaux... Très beaux projets de coopération. Excellent moyen de développer l'esprit d'équipe.
- Un élève qui ne blaire pas l'école et ne veut rien savoir de certaines activités, apporte sa guitare et ses compositions. Son comportement s'améliore. Il s'intègre un peu plus aux activités de la classe.
- Une jeune fille qui s'ennuie à mourir à l'école, une « fouteuse de troubles », a passé une journée à exercer son talent artistique à me tresser les cheveux. Je lui ai laissé la chance d'être elle-même.
- Tolérance zéro pour les « chus poche », « chus pas capable ». Mais plutôt, « je suis en apprentissage et j'ai un blocage. »

« L'enfant ne vit pas d'échecs, il ne fait que des expériences ». Voilà comment je fonctionne avec mes élèves depuis 9 ans. Je ne saurais dire lesquels sont de type indigo ou cristal. Mais je sais que lorsqu'on leur permet d'ÊTRE, des miracles se produisent. Tous les jours, je remercie le Seigneur pour ce

Une vague d'enfants différents

qu'ils m'apprennent et pour la joie qu'ils me procurent en les aidant à bien grandir².

2. Témoignage de Geneviève Pelechaty, enseignante à la Commission scolaire Les Samares.

Chapitre 13

Comment expliquer cette recrudescence ?

Pour apporter une explication valable aux modifications comportementales de nos jeunes, il faut remonter aussi loin qu'aux transformations telluriques de notre terre. Des changements sans précédent sont en cours sur la terre présentement. Cette terre bien vivante qu'on prénomme *Gaia* est sous le coup de mutations majeures depuis les années 1982 et celles qui ont suivi.

« Si on ne se rend pas compte de l'aspect artificiel des frontières de la religion, de la science ou des traditions mystiques anciennes, on observe alors la transformation qui se manifeste comme changements dramatiques de la terre, de même que dans la perception et dans l'expérience humaine. »

Notre terre est en « transition ». Ce bouleversement met fin au paradigme qui perpétuait l'illusion de la séparation entre l'homme et les forces créatrices de GAÏA. Cette transition se manifeste dans toute la création et se reflète sur toute vie, par des changements importants dans la constitution de l'ADN.

« Chaque cellule de chaque organisme vivant est en train de restructurer ses circuits biochimiques afin de générer, soutenir et assimiler des fréquences plus élevées et des déploiements plus complexes d'information rayonnante que nous nommons lumière. »

Cette transition obéit à un cycle de 200 000 ans. Avec la fin du 2^e millénaire, la terre amorce un nouveau cycle qui se manifeste par le déclin de l'intensité des champs magnétiques. Ce changement s'accompagne de la capacité de la terre à supporter des harmoniques plus élevées.

« Ce qui marque le début d'un paradigme nouveau pour la conscience humaine »¹.

Notre corps doit donc intégrer de nouveaux codes génétiques en même temps que nos nouveau-nés, nous devrions accueillir cette transition et accepter de *« vivre notre propre naissance à un ordre d'expression supérieure. »¹*

1. Gregg Bradon, auteur de livres dont *« L'éveil au point zéro »* et *« Le code de Dieu »*.

Chapitre 14

Les enfants du monde

À quelques reprises durant sa vie active, le célèbre thérapeute américain, Edgar Cayce, (1877-1945) indiqua que des vagues d'âmes particulières commenceraient à s'incarner sur la terre. Ces nouveaux humains se distingueraient par leur aptitude à utiliser leur mémoire innée et leurs pouvoirs inconscients hérités de leurs anciennes vies en Atlante ou en Lémurie. L'incidence de ces nouveaux humains viendrait faire évoluer les hommes vers un niveau supérieur de conscience, une nouvelle humanité. « *A new root race of humanity* », affirmait-il¹.

Bien avant que Lee Carroll et Jan Tober nous révèlent l'existence de ces enfants, dans leur livre « *The Indigo children* » (Les enfants indigo) (1999), un chercheur américain, Paul Dong rapporta avoir observé, au cours d'une étude sociologique en Chine, que le phénomène apparaissait depuis 1979. Il s'intéressait surtout aux enfants et aux jeunes adultes qui présentaient des dispositions psychologiques particulières, que les Chinois désignaient par « fonctions humaines exceptionnelles » (EHF), et que l'on considérait comme des trésors nationaux.

1. « *Edgar Cayce on the Indigo Children* » par Peggy Day et Susan Gale

Depuis, le gouvernement chinois est à l'affût de ces talents particuliers qu'il recrute à travers tout le pays pour les confier à des maîtres choisis, dans des institutions choyées.

Paul Dong rapporte plusieurs cas d'aptitudes parapsychologiques étonnantes. Il cite, entre autres, le cas d'un enfant sichouanais de 12 ans, qui pouvait lire à distance, sans voir le texte inséré dans une enveloppe, ou encore, tout simplement en collant l'enveloppe sur son oreille. D'autres cas similaires furent constatés. Ces enfants prodiges furent connus dans toute la Chine par une publication du Sichuan News Paper. Il n'en fallait pas plus pour que les détracteurs répliquent dans un article du People's Daily qui dénonçait le rapport d'enfants qui pouvaient « lire avec leurs oreilles ».

Cette controverse médiatique incita le « Nature Magazine » à investiguer plus à fond cette question de vision non-oculaire et présenta plusieurs autres cas d'enfants doués recrutés par toute la Chine. Devant l'intérêt national soulevé par ce phénomène, la Commission Nationale de la défense scientifique de Chine décida de prendre en charge l'éducation de ces prodiges.

Depuis 1981, l'Académie chinoise des sciences releva plusieurs cas d'enfants démontrant un haut niveau de EHF. En plus de ceux qui avaient une vision non-oculaire, on s'intéressa à ceux qui déplaçaient, par leur seul pouvoir mental, de petits objets, ou provoquaient une croissance rapide de plantes, guérissaient des maladies ou changeaient la structure moléculaire, qu'on appelait une « thérapie électrique. »

Paul Dong rapporte que l'organisation militaire chinoise s'intéresse vivement à ces enfants et les recrute par toute la Chine. À cette expérience, on a constaté que les adolescents étaient les plus doués et que leur acuité se dissipait vers l'âge de 25 ans. Dong prétend que les moins de 15 ans sont moins inhibés, plus dociles et plus capables de se concentrer. Ces recherches sont toutefois traitées avec discrétion, de sorte qu'il reste difficile d'en savoir davan-

tage. Quoiqu'un film « *An Investigation of Life's Extraordinary Phenomena* », produit en 1993-94 nous démontre l'entraînement aux habiletés EHF de onze élèves de niveau élémentaire, sept garçons et quatre filles, à l'école « Beijing's Guanyuan Children's Activity Center ». Leur maître Guangxiang soutient qu'il obtient un succès de 80 % avec l'ensemble et qu'avec un groupe, le taux de succès atteint 100 %. Il constate que les jeunes filles sont plus faciles à l'entraînement des habiletés EHF.

Bien que certains perdaient leurs pouvoirs EHF (fonctions humaines exceptionnelles), plusieurs étaient recrutés par l'armée et affectés à l'aviation, à la technologie, à la médecine, à la recherche industrielle et même aux sports nationaux de compétition. La police civile des grandes villes utilise les services de ces jeunes adultes pour anticiper le futur, voir à travers les objets et les murs, ou pour faire du « remote viewing » (vision à distance). Les talents de certains sont utilisés dans les laboratoires pour changer la structure moléculaire, allant même jusqu'à produire du pétrole...

Ces phénomènes sont plus amplement décrits dans le livre cité précédemment : « *Edgar Cayce on the Indigo Children* ». On y affirme qu'il y aurait actuellement plus de 100 000 de ces enfants par toute la Chine.

Drunvalo Melchisedek, cet auteur respecté et estimé à travers le monde, a surtout été remarqué par la publication de deux livres : « *L'ancien secret de la fleur de vie* » tome 1 et 2, que nous recommandons à tout lecteur curieux de comprendre ce qui se passe présentement. En 2000, Drunvalo présentait « *À travers les yeux de l'enfant* », en format vidéo, où il parle d'expériences vécues en atelier avec des enfants mexicains atypiques, maintenant incarnés. Il évalue à 1 000 enfants, dans la seule ville de Mexico, qui possèdent la vision non-oculaire.

Précédemment, dans le 2^e tome de « *L'ancien secret de la fleur de vie* », il affirme que des scientifiques russes ont confirmé que des milliers d'enfants russes présentent les mêmes prédispositions que les enfants chinois ou mexicains. Et il ajoute : « Je suis convaincu que ces nouveaux enfants constituent vraiment un phénomène mondial en train de modifier à jamais l'expérience humaine terrestre. »

On imagine dès lors que les Japonais ne sont pas en reste pour ce qui a trait à l'éducation particulière de leurs enfants doués du même phénomène de EHF. Effectivement, James Twyman², ce troubadour américain de la paix, a rapporté qu'il s'était fait dire, par un de ces enfants, qu'il existait au moins 400 écoles pour enfants EHF dans son pays. Témoignage confirmant que le gouvernement japonais prenait au sérieux l'apparition de ces enfants nouvellement incarnés.

Chez les Russes, on est plutôt réservé sur la question. Bien que tout récemment, la description rapportée dans le journal « *La Pravda* » par un journaliste, dont le texte fut traduit le 23 août 2005, nous révèle l'existence d'un enfant vraiment exceptionnel.

Alors que les scientifiques russes, qui ont observé et interrogé cet enfant, le classent parmi les enfants indigo, la prudence et le discernement nous invitent à ne pas classer tous les petits poulets dans le même panier. Celui-ci fait figure de prodige. Comme on l'a sans doute perçu, les enfants indigo précédemment décrits sont plutôt des enfants dits normaux. Ils nous étonnent certes, ils nous désarçonnent et souvent nous dépassent. Mais de là à les qualifier de « prodiges », il faut faire preuve de modération verbale.

Néanmoins, voici le cas du petit Boriska :

2. James Twyman est auteur de plusieurs livres (consulter la bibliographie).

« Quelquefois, certains enfants naissent avec des talents fascinants, des capacités inhabituelles. »

Les membres d'une expédition dans la zone des anomalies située au nord de la région de Volgograd, m'ont raconté l'histoire d'un garçon inhabituel appelé Boriska³.

Imaginez-vous, alors que tout le monde était assis autour du feu de camp, qu'un petit garçon d'environ sept ans, demanda soudainement l'attention de chacun. Il voulait nous raconter tout ce qui concernait la vie sur Mars, ses habitants et leurs envols jusqu'à la terre, raconte l'un des témoins. Un silence s'ensuivit. C'était incroyable ! Le petit garçon aux grands yeux vifs était sur le point de nous raconter une histoire magnifique sur la civilisation martienne, sur les cités mégalithiques, sur un pays magnifique appelé « Lémurie ». Vie, au sujet de laquelle il savait tout, puisqu'il y était arrivé en provenance de Mars et qu'il y avait des amis. Son histoire dura environ une heure et demie. Une personne fut assez intelligente pour enregistrer l'histoire entière.

Beaucoup furent étonnés par deux facteurs distinctifs :

D'abord, le garçon possédait des connaissances exceptionnellement élevées. Son intellect était manifestement loin de celui d'un enfant de 7 ans. Aucun professeur n'aurait été capable de raconter l'histoire entière de la Lémurie et des Lémuriens avec autant de détails. On ne pourra jamais trouver une mention de ce pays dans les livres scolaires. La science moderne n'a pas encore prouvé l'existence d'autres civilisations.

Deuxièmement, nous étions tous étonnés par le discours moderne de ce jeune garçon. C'était loin de celui utilisé par les

3. Boriska, *l'Enfant indigo*.

http://english.pravda.ru/science/19/94/378/16387_Boriska.html

autres enfants de son âge. Sa connaissance de la terminologie spécifique des détails et des faits relatifs à Mars et à la Terre fascinèrent tout le monde.

— Pourquoi a-t-il commencé la conversation ? dit mon interlocuteur.

Peut-être était-il simplement touché par l'atmosphère générale de notre feu de camp où il y avait tant de gens cultivés et ouverts, précisa-t-il.

— Aurait-il tout inventé ?

J'en doute fort, objecta mon ami.

Pour moi, ça ressemble plus à un jeune qui partageait ses souvenirs personnels de naissances antérieures. C'est quasiment impossible d'inventer de telles histoires ; on doit vraiment les connaître.

Aujourd'hui, après avoir rencontré les parents de Boriska et essayé de mieux connaître leur garçon, je commence à récolter attentivement toutes les informations obtenues autour de ce feu de camp.

Il est né à Volzhiskii, dans un hôpital de banlieue, bien qu'officiellement, si on se réfère à ses papiers, son lieu de naissance est la ville de Zhimovsk, dans la région de Volgograd. Sa date de naissance est le 11 janvier 1996.

Ses parents semblent merveilleux : Nadezhda, la mère de Boriska est dermatologue dans une clinique publique. Elle est sortie de *l'Institut Médical de Volgograd* en 1991. Son père est un officier à la retraite. Tous deux seraient heureux si quelqu'un pouvait faire la lumière sur le mystère entourant leur fils. Pendant ce temps, ils l'observent simplement et le voient grandir.

Après que Boriska soit né, j'ai remarqué qu'il pouvait soutenir sa tête dès 15 jours, se souvient Nadezhda. Son premier

mot fut « baba ». Il le prononça quand il avait 4 mois et se mit à parler très tôt après cela. À l'âge de 7 mois, il construisait sa première phrase : « Je veux un clou ». Il a dit cela particulièrement après avoir remarqué un clou planté dans le mur. De manière plus frappante, ses capacités intellectuelles dépassaient de loin ses capacités physiques.

– Comment ses capacités se manifestaient-elles ?

Alors qu'il n'avait qu'un an, j'ai commencé à lui donner des lettres (basées sur le système de Nikitin), et devinez quoi, à 18 mois il était capable de lire de grandes pages de journaux. Il ne lui a pas fallu longtemps pour s'habituer aux couleurs et aux ombres. Il commença à peindre à 2 ans.

Alors, juste après ses 2 ans, on l'amena à l'école maternelle. Les professeurs étaient tous étonnés par ses talents et sa manière de penser inhabituelle. L'enfant possède une mémoire exceptionnelle et une capacité incroyable à récolter de nouvelles informations. Pourtant, ses parents remarquèrent que leur enfant avait acquis des informations d'une manière unique, à partir d'un autre endroit...

... De manière plus intéressante, Boriska pense que de nos jours, le temps est finalement venu pour les « gens spéciaux » de naître sur Terre. La renaissance de la planète est proche. Les nouvelles connaissances seront très demandées, ce sera une mentalité différente pour les Terriens.

– Que penses-tu de ces enfants doués et pourquoi cela arrive-t-il ? Es-tu conscient qu'ils sont appelés « enfants indigo » ?

Je sais qu'ils naissent. Pourtant, je n'en ai encore vu aucun dans ma ville.

« Quand nous avons présenté notre enfant à plusieurs spécialistes, incluant des ufologistes (Ufo, spécialistes d'objets

volants non identifiés), des astronomes et des historiens, tous admettent qu'il était impossible de forger ces histoires. Les langues étrangères et les termes scientifiques qu'il employait sont habituellement utilisés par des spécialistes qui étudient l'une ou l'autre de ces sciences », précisa la maman de Boriska.

Les docteurs de médecine traditionnelle reconnurent que l'enfant démontrait des habiletés inhabituelles, bien qu'ils ne confirmèrent pas que l'enfant avait vécu sur Mars, dans une vie passée.

Plusieurs autres commentaires de l'enfant « venu d'ailleurs » sont rapportés. L'adresse Internet mentionnée précédemment permettra aux lecteurs d'en savoir plus sur ce phénomène inusité.

Quant aux États-Unis, on constate une réticence à reconnaître le caractère particulier de ces nouveaux enfants. De même qu'on hésite à procurer à ces enfants particuliers une éducation adaptée à la sensibilité de ces jeunes les plus merveilleux.

Chez les Canadiens, il ne semble pas y avoir encore d'intérêt marqué pour traiter ces nouveaux enfants à la mesure de leurs dons psychiques.

Pour revenir aux États-Unis, s'il ne semble pas y avoir d'intervention concertée du gouvernement, comme en Chine, en Russie et au Japon, il existe par ailleurs des écoles très intéressées et impliquées dans l'éducation de ces enfants qui se marginalisent par leurs dispositions et leurs talents parapsychiques.

Parmi celles-ci, une organisation, la *Fondation EarthWalk* prépare des séminaires à l'intention des enfants et de leurs parents. Afin de bien exprimer l'intention de cette organisation à caractère philanthropique, voici une traduction du texte de sa fondatrice, Valérie Thea Vandermeer.

Chapitre 15

L'expérience EarthWalk

Voici un exposé présenté par la fondatrice de EarthWalk, une fondation vouée à l'accompagnement de familles qui sont en quête d'aide et de compréhension, dans la tâche difficile qu'elles vivent pour l'éducation d'un enfant très conscientisé et doté d'aptitudes parapsychiques.

« Nous sommes tellement désireux de comprendre ! Comme si notre cerveau était programmé pour ordonner et donner un sens au monde qui nous entoure. C'est ce que j'ai le plus observé, chez moi comme auprès des parents d'enfants très conscientisés¹. Nous tentons d'expliquer ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Nous essayons de les saisir suivant la couleur de leur aura², ou de les situer dans le plan énergétique. Nous employons des termes métaphysiques très sophistiqués pour

1. L'auteure emploie l'expression « highly aware children », en voulant désigner ces nouveaux enfants hypersensibles, dotés de dispositions spirituelles et parapsychologiques particulières.

2. Certaines personnes douées d'une perception extrasensorielle (communément appelées des voyants), voient leur aura dominée par la couleur indigo (bleu-violet), d'où l'appellation INDIGO pour désigner ces enfants.

dissimuler notre besoin de compréhension. Mais, laissés à nous-mêmes, c'est la même urgence pour tous les parents, c'est-à-dire comprendre et faire de son mieux pour ces enfants.

Ces nouveaux enfants, émergeant par toute la terre, sont en effet tous extraordinaires, bien qu'ils ne soient pas tous semblables. Ils démontrent une grande diversité d'habiletés et de niveaux de conscience. Il n'existe pas d'approche commune pour les élever, ou de recettes qui pourraient éclairer nos défis quotidiens, ni d'experts pour nous aider. Une importante raison justifie cela. Nos enfants sont très conscientisés. Ils ressentent intuitivement qui ils sont et s'attendent à ce que nous soyons des parents de même niveau de conscience. Ils nous incitent à délaissier notre tendance à compter sur notre mental pour obtenir des réponses, alors que nous devrions plutôt nous interioriser pour compter sur l'expérience et la sagesse de notre Moi supérieur.

Comment réaliser cela ? Comment lâcher prise sur mes idées préconçues concernant mon enfant, tout en étant pleinement et quotidiennement présente à la richesse et à la multidimensionnalité de son être ?

C'est la question qui martelait mon esprit, à trois heures du matin. Je me suis alors assise dans la pénombre du salon extérieur à ma chambre d'hôtel et je fixais la page jaune de ma tablette à écrire. Quelques instants plus tard, mon stylo parcourait la tablette. Une dizaine d'années d'expériences humaines en guérison et en chamanisme, conjuguées aux intuitions acquises dans l'éducation de ma fille très conscientisée, donnèrent naissance à EarthWalk.

Bien sûr, le grain avait été semé des années auparavant. Tout débuta avec mon premier atelier de guérison. J'étendis les mains dans le champ énergétique de ma stagiaire, et d'une

seule pulsion d'intention, je changeai fondamentalement la perception de mon Moi et de la réalité. Mes mains s'étendaient pour toucher un corps humain, mais elles pénétrèrent plutôt dans une galaxie d'étoiles scintillantes d'une puissance inimaginable et d'une extraordinaire luminosité. À cet instant, je compris que nous sommes dotés vraiment d'un pouvoir de palpation magique. Dans la semaine qui a suivi, un sentiment constant de merveilleux s'amplifia au cours de mes touchers de guérison.

Je n'y peux rien, mais imaginez ce que ce serait si chacun pouvait vivre ce que j'ai vécu en cette occasion ; si chacun pouvait ressentir la sensation d'être vivant dans un corps humain. Comme ce serait facile d'éprouver un grand respect pour la vie lorsqu'on atteint son essence même.

Comme ce serait facile de se faire confiance une fois qu'on est connecté à toutes les réponses. En plus de ces inspirations, une pensée persistante s'imposa à mon esprit : — Tout éducateur de jeunes enfants doit vivre cette expérience —. Je savais que ce que j'avais vécu était primordial dans l'épanouissement du potentiel humain. Il m'apparaissait essentiel que les éducateurs en contact avec les enfants puissent atteindre ce degré d'intensité.

Ces pensées m'ont titillé l'esprit pendant treize années. Puis, elles firent surface un jour, alors que je jetais quelques idées sur papier à propos de EarthWalk.

Un appel aux guérisseurs et enseignants engagés.

En tant que guérisseur et enseignant engagés, nous savons que l'humanité et le monde que nous habitons est en train de changer. Notre défi consiste à dispenser nos dons

malgré le soubresaut de cette émergence, dans le développement d'une façon d'être entièrement nouvelle.

Alors que la culture mondiale s'oriente vers un nouveau paradigme – ou sans aucun paradigme – nous, en tant que guérisseurs et enseignants, devons permettre à nos méthodes et à nos outils d'évoluer d'autant.

C'est particulièrement pertinent lors de notre intervention auprès des enfants, et plus expressément lorsque nous traitons des enfants très conscientisés qui évoluent maintenant parmi nous.

C'était là la réponse, la façon d'y parvenir. Détachons-nous du paradigme³. Lâchons prise sur le paradigme de la guérison. Délaissons le paradigme du chamanisme⁴. Libérons-nous de notre paradigme parental. J'ai soudainement compris pourquoi plusieurs initiatives attentionnées d'aide auprès de ces enfants m'avaient laissé un sentiment de frustration. Leurs approches étaient guidées par des conceptions métaphysiques bien établies. Même si elles étaient valables, leur ensemble donnait lieu à une sorte de dogme du Nouvel Âge. Les grandes idées qui avaient forgé mes convictions spirituelles, qui m'avaient libérée et qui m'avaient si bien servie, étaient devenues restrictives suivant l'éclairage de l'incroyable émergence de la conscience, maintenant accessible à tous.

Le concept d'une puissance illimitée a pris preneur chez nos jeunes. C'est maintenant une réalité multidimensionnelle qui nous oblige à mettre de côté nos idées, nos systèmes de croyance, nos concepts, pour des expériences personnelles pro-

3. Modèle théorique qui sous-tend la recherche scientifique.

4. Ensemble des pratiques magiques centrées sur la personne d'un chaman dont la fonction est d'entrer en communication avec les esprits de la nature, en utilisant les techniques de l'extase et de la transe.

fondément authentiques. Dorénavant, nous devons compter sur notre sagesse intérieure.

C'est ce que ces enfants nous démontrent à chaque jour. Ils se souviennent de la véracité de ce que c'est que d'être vivant, du potentiel magique de nos vies. Ils sentent leur union avec la Sagesse, ce qui les rend sûrs d'eux-mêmes. Ils ne tiennent pas ces idées d'une déduction mentale à propos de qui ils sont : ils sont, voilà tout.

Ils nous présentent un formidable défi, non pour ce dont ils sont capables, mais parce que nous sommes maintenant tous capables d'atteindre ce niveau de conscience. Voilà la clef de voûte de l'approche EarthWalk : l'émergence de familles très conscientisées de sorte qu'elles puissent progresser vers une relation profonde, authentique, et expérimenter davantage la joie de vivre dans cette danse de la vie.

La Fondation EarthWalk procure du support, de la guidance et présente des programmes d'activités pour venir en aide à ces enfants, ainsi qu'à leurs familles, pour leur permettre une meilleure compréhension de leurs enfants et apprécier leur multisensorité⁵ et leurs habiletés multidimensionnelles.

Nous leur enseignons des moyens pratiques pour vivre pleinement, dans l'harmonie et la joie, et pour qu'ils acceptent leur condition d'incarnés vivant présentement sur terre.

Nous les convions à s'épanouir dans leur rôle en tant que mandataires d'un nouveau plan de conscience humaine. Les familles EarthWalk ne courent pas le monde à la recherche de solutions ; elles les trouvent dans leur cœur.

Pendant notre enfance nous avons tous été plus ou moins conscients. Mais, pour la plupart d'entre nous, à un moment de

5. Certains manifestent un développement sensoriel étonnant. Voir précédemment ce qu'on observe chez des enfants dotés de fonctions humaines exceptionnelles (EHF).

notre croissance, la magie en nous s'est manifestée. Plusieurs l'ont fait taire complètement. D'autres l'ont dénaturée, taxée d'imagination. Certains l'ont canalisée vers les arts ou d'autres activités créatrices. Parmi les parents de la génération d'aujourd'hui, très peu furent en mesure de maintenir, développer et alimenter leur conscience innée et leur magie enfantine.

J'ai constaté, que le plus souvent, les difficultés surgissent lorsque l'enfant très conscientisé atteint un âge où le niveau de conscience des parents commence à diminuer. Quand on montre aux adultes comment retrouver ces dispositions et réparer ces outrages à la conscience, ils deviennent sérieusement et pleinement attentifs à leur rôle parental.

À la Fondation EarthWalk, parents et enfants sont tous impliqués dans les mêmes activités. Si des enfants dessinent avec des crayons, alors les parents s'installent au plancher pour faire la même chose qu'eux. En s'impliquant dans ces activités, en complices, côte à côte, les parents approfondissent leur empathie et peuvent davantage apprécier comment leur enfant se perçoit et se relie au monde. Ce qui les empêche de trop s'intérioriser en les sortant de leur mode de pensée dans « l'être ». Ce qui peut aider à dégager les points d'inconfort ou de résistance qui créent des blocages énergétiques à une intervention parentale efficace.

Un parent peut être bien aise de plonger la main dans un panier de crayons et en retirer la bonne couleur, mais ce même parent peut se sentir gêné dans un groupe où chacun est invité à clamer son nom sur un ton joyeux et personnel.

La reconnaissance n'est toutefois que la première étape. Nous enseignons à nos participants de simples techniques de

visualisation, le maintien corporel et la respiration, de sorte qu'ils sont amenés à se défaire des vieilles idées pour en reformuler de nouvelles.

Nous ne le faisons pas à leur place, nous leur enseignons à le faire par eux-mêmes. Notre technique a été déduite de paradigmes métaphysiques et a été réaménagée dans des procédés entièrement ouverts et autonomes. J'ai vu des adultes opérer dramatiquement des changements durables suivant ces méthodes, et les enfants bénéficient de cette approche. Les enfants très conscientisés sont habiles à présenter un problème, puis ensuite, à intervenir pour proposer leur propre solution. Nous n'avons qu'à nous rappeler de les inviter à le faire, de manière qu'ils se sentent en confiance.

Comme lors de questions ouvertes telles que :

« Peux-tu concevoir une manière de t'accepter dans cette situation ? » ou bien « Que peux-tu faire pour te procurer plus de sécurité ? »

Voilà autant d'avenues proposées à leurs incroyables ressources intérieures.

L'attitude authentique et dédiée des parents est un gage de foi devant l'inconnu. Quand nous laissons de côté nos réponses toutes faites et nos préjugés, nous pouvons vraiment être présents à nos enfants. Un des plus grands défis rencontrés dans l'élaboration du programme EarthWalk, fut de franchir cette même étape, tant pour moi, en tant qu'enseignante, que pour son intégration dans la structure actuelle du programme.

Nous ne vivons pas les procédures et exercices en atelier suivant une approche traditionnelle. Nous jouons, et dans cette ambiance ludique, nous invitons les participants dans ce que nous avons appelé « expérience ». Une expérience EarthWalk

est un événement ou une activité qui invite les participants à être conscients d'eux-mêmes dans un nouveau contexte.

Par exemple, nous savons et disons tous notre nom quotidiennement. Mais nous sommes tous capables de percevoir clairement notre identité et notre Moi, lorsque nous clamons notre nom avec force et exubérance dans un environnement naturel.

En planifiant notre programmation, nous présentons plusieurs de ces expériences, mais nous ne pouvons prévoir laquelle sera retenue. Nous faisons confiance aux enfants qui nous feront savoir, de façon subtile et franche, quelles expériences ils ont choisi d'intégrer à leur apprentissage. Nous sommes toujours disposés à changer d'option et à spontanément inventer de nouvelles expériences.

Tous ceux qui ont côtoyé un de ces enfants vous diront qu'ils pressentent l'intégrité. Ils ou elles peuvent être passablement intimidés en présence d'une personne qui pense telle chose et en fait une autre. Ce qui peut être très dérangeant pour les parents habitués à faire de petits mensonges, ou sont inconscients d'entretenir des pensées éloignées de leurs agissements. Une telle conduite peut occasionner un climat constant de stress au foyer. Plusieurs de ces enfants peuvent lire les pensées et tous sont habiles à percevoir, à divers degrés, les énergies émises par les pensées. Quand les pensées et les mots ne concordent pas, ce peut être une occasion de confusion et d'inconfort pour eux. À EarthWalk, nous adoptons une politique d'intégrité constante et demandons à nos participants d'en faire autant. Ce qui permet aux enfants de laisser tomber les défenses que certains ont érigées dans leur milieu précédent.

En tant que moniteur, enseignant et apprenant, nous devons être complètement disposés à partager nos sentiments et nos réactions. Nous donnons l'exemple aux familles dans l'application des méthodes que nous employons pour évoluer et grandir personnellement. Comme ils nous observent et constatent comment les enfants respectent et souscrivent à ce niveau d'authenticité, ils peuvent être encouragés à s'ouvrir davantage en tant que parents.

Les enfants hyper conscients sont des maîtres en énergie. Mais le fait d'être pleinement intégrés à un corps matériel, peut leur présenter un défi. J'ai repéré bon nombre de programmes pour ce type d'enfant répondant à ces prédispositions éthériques, à qui on offre une programmation correspondante. À EarthWalk, on choisit d'aller dans une autre direction. Nous voulons que les enfants ressentent la joie d'évoluer dans un corps terrestre. Nous voulons qu'ils soient en mesure d'expérimenter leur multidimensionnalité avec leur corps. Nous invitons les participants à faire l'expérience de leur corps comme d'un instrument magique qui accentue et non amoindrit leur essence spirituelle. Et nous conjuguons cela avec un programme qui honore et reconnaît leur incroyable capacité à se connecter énergétiquement entre eux et avec d'autres êtres de la planète.

Une façon d'y arriver est de le réaliser dans le « Love Sherer program ». Quelques guérisseurs réputés se sont volontairement proposés pour accompagner les enfants et leur famille en ouvrant leur cœur et en partageant leur énergie spirituelle pour un certain temps. Ils ont dispensé leur message d'amour dans une ouverture de cœur à cœur. Sans communication écrite ou contact physique, l'échange provient d'une

intention vibratoire d'amour pur. Ils enseignent *en étant*, et nous apprenons en recevant.

Chez EarthWalk, le lien énergétique est de plus renforcé par le projet cœur à cœur des enfants, qui invitent les participants à garder le contact avec chacun, sur les deux plans physique et énergétique. Nous partageons aussi avec les participants certaines techniques spécifiques relatives à l'équilibrage physique et spirituel. Par exemple, lorsque vous demandez à l'un de ces enfants de faire quelque chose, ce peut être plus efficace si au préalable vous créez une image mentale de ce que vous souhaitez qu'il fasse, avant que vous prononciez les mots qui correspondent à votre image intérieure. Ceci les aide à être pleinement centrés dans leur communication.

Un aspect important pour habiliter les familles consiste à les amener ensemble et à les encourager à créer des liens et à s'épauler mutuellement. C'est vital pour que ces enfants se retrouvent et jouent ensemble, ou soient simplement en contact. Sans quoi, plusieurs parents se sentiraient isolés, ou trouveront difficile d'échanger avec d'autres parents.

Une famille peut choisir de commanditer la Fondation EarthWalk Retreat afin de faciliter les rencontres avec d'autres familles très ouvertes. Lorsque j'ai planifié la première rencontre dans mon milieu, ces échanges ont procuré plusieurs compagnons de jeux à ma fille.

Les cédules de rencontre sont planifiées pour chaque région de façon que les parents puissent communiquer facilement entre eux. Ces cédules sont conçues selon les mêmes principes qui animent EarthWalk : étant des êtres spirituels, nous sommes très judicieux, et nos enfants sont en mesure de diriger vers eux les expériences requises à leur développement.

Au fur et à mesure que les familles deviennent initiées, nous entrevoyons qu'elles créeront des initiatives locales en vue de susciter une prise de conscience et de rapprochement pour tous ces enfants. Car c'est en apprenant à traiter nos enfants très évolués que nous acquerrons les intuitions nous dictant comment les humains doivent se traiter les uns les autres.

La réaction de démarrage de EarthWalk fut instantanée et étonnante. Dans à peine deux mois, le projet évolua d'une simple idée à un site web (www.earth-walk.net), puis à la création de plusieurs groupements dans plusieurs villes à travers les États-Unis.

Nous avons initié un nouveau paradigme scolaire, appuyé par des familles regroupées dans plusieurs localités, et avons développé un programme de formation pour les professionnels désireux de connaître l'approche EarthWalk, en vue de traiter des enfants hyper conscients.

En ultime perspective, cette vision se propage puisque de plus en plus de gens s'éveillent à leurs propres dons et capacités spirituelles.

Il n'y a pas de doute que nos enfants hyper conscients sont des êtres hors de l'ordinaire. Ils doivent être valorisés comme les précurseurs d'un magnifique renouveau. Bien que ce soit facile d'être fasciné par leur énergie magique et leur remarquable sagesse. Quand nous le réalisons, nous oublions qu'ils sont ici-bas pour nous enseigner que nous sommes tous des êtres éclatants de lumière.

Chacun de nous est béni pour cette existence terrestre, expérimentant la magie et la joie d'être vivant. C'est ce que ces enfants viennent nous rappeler et c'est ce dont ils nous invitent à concrétiser dans notre propre cheminement sur terre.

Chapitre 16

Les calendriers des civilisations Maya, Inca et Hopi

Les anciens vénéraient la science des astres. Même aujourd'hui, l'astrologie et les 12 signes zodiacaux rappellent l'influence des astres en marquant de leur sceau la naissance de chaque humain.

L'univers sidéral évolue suivant un plan, une intention du Créateur. C'est ce qu'avait perçu le scientifique français Le Comte de Noüy : « Dès le début, la vie a évolué comme s'il y avait un but à atteindre. Et comme si ce but visait l'avènement de la conscience humaine ». Bien qu'il soit hors de propos ici d'entrer dans la controverse des scientifiques qui opposent le créationnisme au darwinisme.

Les civilisations disparues nous ont laissé en héritage des reliques, des rituels et des prophéties qui confirment leur croyance en un monde évolutif guidé par un plan d'évolution. Le calendrier des Aztèques et des Mayas, complété vers 1500 ans avant notre ère, par des prêtres astronomes, représente un impressionnant témoignage de la sagesse des peuples, tels les Aztèques, les Zapotèques, les Olmèques, les Toltèques, les Mayas, etc.

Un calendrier sacré de 260 jours, combiné à un autre de 365 jours pour le calcul des saisons, et un troisième de 584 jours pour

tenir compte de l'orbite de Vénus, leur permettait d'atteindre une précision peu commune dans les calculs astronomiques.

C'est ainsi qu'ils avaient défini un calendrier qui partait du *Big Bang* jusqu'à l'an 2012 après notre ère. Cette dernière année étant la fin du 5^e Soleil des Mayas. Bien que plusieurs autres calendriers identifient cette période comme étant l'émergence d'un 5^e monde « *The fifth root race.* »

Nul ne doute que notre monde est présentement engagé dans une transformation profonde. De mémoire d'homme, l'humanité n'a jamais vécu une période aussi engageante. Pas uniquement à cause des progrès technologiques et des changements sociaux, mais aussi en conjugaison avec la compression du temps. L'homme d'aujourd'hui peine à rattraper le temps... et celui qui s'annonce.

Selon l'interprétation des divers calendriers des anciennes traditions, nous serions engagés dans une nouvelle ère, celle d'une nouvelle race d'humains. Une nouvelle humanité. D'où l'émergence d'une nouvelle progéniture qui inaugurerait, suivant la sagesse ancienne, la cinquième humanité, constituée de nouveaux enfants, dans un nouveau monde.

Chapitre 17

Changements inévitables

De là à concevoir que les changements telluriques de GAÏA puissent avoir une influence déterminante sur nos comportements et même sur notre constitution morphogénétique, il n'y a qu'un pas.

Ces changements électromagnétiques ne se feront pas sans provoquer la restructuration et le réalignement du corps humain. Ils auront également de sérieux effets sur nos comportements en provoquant des changements radicaux dans nos pensées, nos sentiments et nos émotions.

Les changements géophysiques (magnétisme et fréquence) sont observables. Nos scientifiques en font foi, sans pour autant expliquer l'origine de ces phénomènes. La science assiste à des événements pour lesquels elle ne possède aucun point de référence, mais selon les anciennes traditions, ils surviennent simplement selon le calendrier qui les avait prédits. La « Transition des âges » est déjà en cours. Un bouleversement sans précédent, depuis le dernier, il y a 200 000 ans, se produit actuellement à l'intérieur de la terre.

Et nous en faisons partie ! Nos modes de vie sont chamboulés. Nos convictions sont ébranlées. Le rythme de nos vies s'accélère.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Notre base sociale, la famille, s'effrite. Et, comble d'inquiétude, nos jeunes délaissent les traditions qui ont cimenté nos croyances et charpenté la structure de nos vies.

Nous n'y pouvons rien. Ces changements sont déjà amorcés. Un chapelet de cataclysmes surpassant tous les records antérieurs (la canicule en France de 2003 ; la disparition du World Trade Center de New York ; le tsunami en Asie du sud-est) sont autant de manifestations d'un rééquilibrage terrestre dont nous avons été prévenus, selon plusieurs écrits anciens qui nous ont avertis de ces changements.

Les divers calendriers des autochtones américains, y compris les Takota, les Cherokee, les Sioux et les Hopis indiquent que notre époque est celle visée par leurs prophéties : la fermeture d'un grand cycle menant à la naissance d'un nouveau monde¹.

1. Bodymind Spirit – *Native American Prophecies : Tales of the Ends Times*. Jan/fev. 1993

Chapitre 18

Un sixième niveau de conscience

Les traditions secrètes des Hopis font état de cinq modes, (nous serions dans le cinquième) et de la venue d'un sixième, un monde d'une nouvelle conscience¹.

Les Aztèques, eux, parlent des quatre soleils de l'histoire de la terre. Leurs prophéties restent vagues sur la fin du cinquième soleil qui nous illumine aujourd'hui.

Le calendrier maya est fondé sur de grands cycles et indique que le jour actuel est très significatif, tant pour la terre que pour l'homme. Le dernier grand cycle est sensé prendre fin en 2012. Le système d'observation du temps maya, qui remonterait à plus de 18 000 ans, a prédit que notre époque serait celle du changement.

D'autres écrits, tels le livre d'Hénoch, l'Apocalypse de Saint-Jean, les Tables d'Émeraude de Thoth font état d'une nouvelle terre et d'un nouveau monde.

Tous ces faits ne sont pas relevés pour apeurer ceux qui redoutent le changement, mais plutôt pour éclairer ceux qui recherchent les moyens d'adaptation appropriée à notre époque.

1. Frank Waters – *Mexico Mystique*. Ohio – University Press, 1989

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Et nos enfants, puisque c'est d'eux qu'il s'agit ici, étant essentiellement des *êtres de changement*, doivent être respectés pour ce qu'ils sont. Ils n'ont plus à évoluer selon nos idées reçues. Ils savent d'instinct que l'ère est au changement. C'est pourquoi ils sont réticents à nos enseignements.

Voici quelques idées reçues aujourd'hui, glanées ici et là. Elles valent peut-être plus par ce qu'elles révèlent des gens qui les tiennent pour acquis, que par ce qu'elles disent.

- *Les politiciens sont tous corrompus.*
- *Les jeunes sont incultes.*
- *Les professeurs sont des ignares.*
- *Les médecins sont des sans-cœur.*
- *Les vendeurs sont des menteurs.*
- *Les journalistes ne font que rapporter les mauvaises nouvelles.*
- *Le système de santé va tout de travers.*
- *L'argent et le sexe mènent le monde.*
- *Tous les Américains sont impérialistes.*
- *Tous les Arabes veulent détruire l'Occident.*
- *Les robots vont envahir le monde.*
- *L'ère de la lettre a été remplacée par celle de l'image.*
- *En politique, seule l'image compte.*
- *Les vieux coûtent cher.*
- *Les problèmes actuels sont dus aux erreurs des baby-boomers.*
- *Les baby-boomers veulent tout avoir.*
- *Tout est de la faute aux baby-boomers.*
- *Les jeunes sont plus consciencieux de la protection de l'environnement que les plus vieux.*
- *Les jeunes sont paresseux.*
- *L'être humain est vaniteux.*

- *On peut échapper à la vieillesse.*
- *La famille n'existe plus.*
- *Les couples stables sont en voie de disparition.*
- *L'intelligence est héréditaire.*
- *Les noirs courent plus vite que les blancs.*
- *Les pauvres sont en partie responsables de leur misère.*
- *Les pays en voie de développement possèdent une culture de dépendance.*
- *La mondialisation est inévitable.*
- *Le capitalisme va mener au bonheur de la majorité du monde.*
- *Le XXI^e siècle sera dominé par les Chinois.*
- *La province de Québec va devenir un jour indépendante.*
- *Les femmes sont l'avenir de l'homme.*
- *Les hommes sont supérieurs aux femmes, du moins dans les sports.*
- *Dieu a créé l'être humain à son image.*
- *L'univers a débuté par un Big Bang.*
- *À Winnipeg, les nuits sont longues (selon la chanson de Pierre Lalonde).*
- *Tout va de mal en pis¹.*

Et la liste pourrait s'allonger. Au surplus, ajoutons à ces idées préconçues toutes les propagandes et sophismes transmis par les médias. Nous sommes spoliés, « *brain-washés* », tellement conditionnés que nos enfants ont raison de mettre en doute notre sagesse. Ils nous observent et nous voient agir, *avec leurs yeux neufs*, et ne peuvent concilier notre erre d'aller avec ce qu'ils pressentent intuitivement. Nous nous réclamons d'une religion, mais ne pratiquons pas.

1. Énoncé de Guy Ferland, professeur de philosophie, au Collège Lionel-Groulx, paru dans LA PRESSE de janv. 2006

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

- Nous prônons la pérennité du mariage (pour le meilleur et pour le pire), mais les trois quarts des unions se disloquent.
- Nous prêchons la non-violence, alors que nous les laissons regarder des émissions de TV dégradantes, des films vidéos et jeux Nintendo bourrés de meurtres et de gestes violents.
- Pendant que nous nous scandalisons de voir des corps trop déshabillés, nous tolérons des scènes de tueries qui nous montrent des corps maculés de sang.
- Alors que nous manquons de temps pour remplir nos obligations familiales, nous laissons nos jeunes s'avachir devant le petit écran, sans les former au partage des tâches.

On l'aura pressenti, l'album photos de nos défaillances nous est présenté ici en gros plan. Tant mieux s'il nous fait réagir. Car le temps presse. Nos jeunes n'attendent pas eux. Si nous ne savons pas les rejoindre, si nous ne nous mettons pas à l'écoute de ce qu'ils ont à nous dire, ils vont nous distancer, nous déclasser et suivre la vague qui les propulse vers un autre monde.

Les petits criss, y veulent même pas faire d'efforts, y veulent tout avoir sans travailler, pis y s'imaginent qu'on doit tout leur donner !

Attention, enchaîne un des interlocuteurs, ce sont ces petits criss-là qui dans vingt ans décideront de ta pension de vieillesse et de tes conditions d'hébergement. Plutôt que de les blâmer, vaudrait peut-être mieux qu'on essaie de les comprendre.

Chapitre 19

« *Tais-toi, assis-toi, écoute-moi* »

Il s'agit d'une attitude parentale ou doctorale d'une époque révolue. Autrefois, et jusqu'à notre génération, les parents transmettaient leur savoir et leur foi à leur progéniture. C'est encore ce qui se perpétue chez bon nombre de peuples, où le fils apprend le métier du père. Or, les pères d'aujourd'hui sont désarmés. Certains ont changé de métier ou d'occupation à plusieurs reprises, jusqu'à cinq fois, dans plusieurs cas.

Pour répondre aux exigences de la vie moderne, ils ont dû faire double emploi, et travailler à des heures indues. Les mères ne sont pas plus avantagées, depuis qu'elles doivent assumer une part du revenu familial, en plus de voir à la maisonnée et aux enfants, elles ont peu de temps, elles aussi, à consacrer à leur progéniture. De sorte que le savoir-faire, autrefois transmis de mère en fille en enseignement ménagé, n'est plus transmissible.

On s'en remet par défaut aux garderies et à l'école pour assurer la transmission de valeurs qui, autrefois, étaient assumées par la famille. La pérennité des traditions familiales, tout autant que l'héritage culturel, en souffrent.

Pour paraphraser Khalil Gibran, qui fait dire au PROPHÈTE :
« *Vos enfants ne sont pas vos enfants, ils sont l'hommage de la vie à*

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

elle-même », nous pourrions admettre que beaucoup trop de nos enfants ne sont plus nos héritiers, ils sont l'hommage de la vie matérialiste à elle-même.

Chapitre 20

Enfants d'hier et d'aujourd'hui

L'enfant d'hier n'est pas celui d'aujourd'hui.

Dans les années 50, il n'était pas rare d'appartenir à une famille de 8, 12, voire même 18 enfants.

Aujourd'hui les familles ont 1, 2 ou 3 enfants.

On usait les vêtements rapiécés du plus vieux.

On porte des vêtements neufs, maman n'a pas le temps ou ne sait pas les réparer.

La petite enfance se vivait à la maison jusqu'à l'entrée à l'école, en première année.

On va à la garderie dès les premiers mois, puis c'est la pré-maternelle et la maternelle.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Les jouets étaient rares et plutôt fabriqués main.

On dispose de magasins spécialisés dans les jouets.

Il nous fallait marcher matin, midi et soir pour aller à l'école (soit 4 trajets par jour).

Un autobus scolaire nous prend à la porte.

La maîtresse faisait autorité. Elle ne communiquait pas avec les parents, à moins d'une raison urgente.

La rencontre avec l'éducatrice est régulière.

Si nous avons été punis en classe, nos parents, s'ils l'apprenaient, en remettaient.

Mes parents me surprotègent et sont enclins à blâmer le professeur. Les punitions corporelles ne sont pas tolérées.

Nos livres et articles scolaires étaient recouverts et identifiés, ils étaient payés par les parents.

Nos livres sont gratuits (bien que d'autres frais coûteux s'ajoutent).

Enfants d'hier et d'aujourd'hui

Les devoirs étaient exécutés et nos leçons apprises dès la rentrée de l'école. Sinon, immédiatement après le souper, à cause de travaux de ferme ou autres.

Les devoirs sont occasionnels.

Après avoir terminé nos devoirs et leçons, nous pouvions aller jouer dehors.

Nous allons rarement jouer dehors le soir.

En revenant de l'école, maman nous attendait avec une collation.

En rentrant de l'école, une collation nous aide à attendre maman.

Nos amis étaient ceux du voisinage immédiat. Nos parents ne s'inquiétaient pas de nos fréquentations et se mêlaient rarement de nos chicanes d'enfants.

Nos parents s'intéressent à nos amitiés. Ils ne sont pas toujours au fait de nos problèmes.

Il nous fallait régler nos conflits nous-mêmes, parfois aidés d'une sœur ou d'un frère plus âgés.

Nos parents règlent (?) nos conflits.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Nous fabriquions nos jouets extérieurs : les buts de hockey dans le milieu de la rue, les boîtes à savon, les cabanes de carton au fond de la cour ...

Nos jeux sont organisés et contrôlés par des moniteurs de l'école et du centre de loisirs.

Nous inventions toutes sortes de jeux de groupes : comme jouer à la cachette, au drapeau, à kick-la-cannette, à lancer la balle par-dessus le toit de la maison ...

Nos jeux sont ceux qu'on voit à la TV.

Les jours de congé, nous pouvions disparaître toute la journée et rentrer tard sans qu'on nous assaille de questions.

Nos parents veulent constamment savoir où et avec qui nous sommes. C'est pourquoi ils me paient un cellulaire.

Les accidents mineurs, les coupures et écorchures étaient soignés sans que personne ne soit blâmé.

Une coupure ou un malaise inquiétant nous amène chez le médecin du CLSC ou à la Cour de justice.

Enfants d'hier et d'aujourd'hui

On mangeait gras, beaucoup de patates et de pâtes, avec du pain et du beurre, on buvait des liqueurs douces et personne n'était obèse.

Un enfant sur cinq fait régulièrement du sport organisé. 40 % des enfants sont obèses.

On buvait à plusieurs à la même bouteille ou au même verre.

L'hygiène est primordiale et la menace de virus est inquiétante.

On embrassait la visite sur la bouche.

On colle la joue... sur les deux joues.

On ne se lavait pas les mains, si elles ne paraissaient pas sales.

C'est encore comme ça aujourd'hui...

Nos maladies d'enfant étaient soignées par maman qui nous donnait de l'huile de castor et nous appliquait une mouche de moutarde sur la poitrine, si c'était plus grave.

On va voir le médecin qui prescrit des antibiotiques ou des médicaments.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Le médecin ne venait à la maison que pour les accouchements et les maladies persistantes.

Le médecin ne sort pas (ou exceptionnellement) de son cabinet. Des préposés visitent les personnes âgées.

Nous n'avions pas d'assurance maladie. Il fallait payer l'hôpital et le médecin pour chaque visite.

Mes parents ont une assurance d'employeur en plus de l'assurance maladie pour toute la famille.

Les handicapés et débiles mentaux légers étaient gardés à la maison. Seuls les cas très graves étaient placés en institution.

Des classes scolaires spéciales reçoivent les cas légers. Les cas lourds sont placés en institution.

Il n'y avait pas d'aide financière pour les enfants.

Une allocation familiale ou des crédits d'impôt sont perçus mensuellement et/ou annuellement.

On montait dans l'auto sans coussin gonflable, ni ceinture de sécurité. On conduisait sans permis.

Il faut un permis pour conduire un véhicule. Il faut s'attacher. Les normes de sécurité ont réduit de beaucoup les taux d'accidents.

Enfants d'hier et d'aujourd'hui

On se distrait en allant voir la parenté ou les voisins.

La TV nous accapare beaucoup. (± 27 heures/semaine)

On s'amuse à jouer au parchési, aux cartes, à faire des bricoles, du tricot, à se conter des histoires, à chanter et à faire de la musique.

On a le Nintendo, le Playstation, le VCR, le DVD, 99 canaux de TV, le cellulaire, l'ordinateur personnel, l'Internet... le cinéma...

On se taquinait, on se jouait des tours, on se moquait parfois cruellement des erreurs et défauts des autres.

Ça n'a pas changé. On est aussi intolérants, plus conformistes et les jeunes sont plus violents.

Notre conduite était dictée par un code moral religieux sévère.

Le code moral n'est plus lié à la religion.

Nos fréquentations étaient conditionnées par nos croyances religieuses.

Le « dating » et le « petting » débutent avant la fin du primaire. Les expériences pré-maritales sont admises. Les unions hors mariage sont courantes. Les avortements sont accessibles. Les films pornos, les émissions à caractère sexuel sont diffusées à toutes heures.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Nos parents toléraient que nous assistions à des tueries d'animaux occasionnelles, telles que les cochonnailles ou l'abattage des poulets.

Beaucoup trop de parents tolèrent que nous assistions à des tueries d'humains très fréquentes à la TV.

Il n'y avait pas de téléphone à la maison.

Il y a des téléphones partout : dans chaque pièce de la maison et dans les autos. L'étudiant a son cellulaire (75 % au secondaire).

Les appareils ménagers étaient tous manuels.

Tout est à l'électricité : frigo, grille-pain, cuisinière, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse, broyeur, extracteur, malaxeur, ouvre-boîte, micro-onde, etc.

Notre famille n'avait pas d'auto.

Nous avons 3 autos. Papa, maman et mon grand frère qui a la sienne depuis qu'il a 16 ans. Moi aussi j'aurai la mienne...

Enfants d'hier et d'aujourd'hui

Nous n'allions pas au chalet. Seuls les gens aisés pouvaient se permettre une deuxième maison.

Nous avons une roulotte motorisée.
Une moto-neige et un tout terrain.

Nos parents ne prenaient pas de vacances.

Mes parents on un mois de vacances.
J'ai congé lors de la relâche scolaire.

Nos parents ne voyageaient pas, sauf pour aller travailler à l'étranger.

Nous voyageons les week-ends, pendant la saison d'été.
L'hiver, c'est pour aller faire du ski de fond, du ski alpin ou de la moto-neige.

La fréquentation scolaire n'était pas obligatoire. Les études plus avancées étaient coûteuses. À peine 15 % terminaient le secondaire.

Le collège et l'université étaient accessibles à une minorité.

La fréquentation scolaire est obligatoire jusqu'à 16 ans. Après, plusieurs décrochent (environ 30 %), surtout dans les grandes villes. Le Cégep et l'université sont à prix abordables, comparés à d'autres pays. Des plans de prêts et bourses sont disponibles.

Nos ambitions de carrière étaient limitées au milieu de vie immédiat.

Nous envisageons des carrières qui nous feront voyager à travers le monde. Nous rêvons d'aventure, aux astronautes ...

Ce tableau comparatif, loin d'être exhaustif, n'est qu'une ébauche illustrant la très grande différence entre l'enfance d'hier et celle d'aujourd'hui. D'où la nécessité d'ajuster nos interventions auprès de la jeunesse actuelle. Nos enfants sont les humains d'une autre époque.

Ces constatations présentées ainsi en gros plan, font ressortir que nous dévions de plus en plus de la vie simple et naturelle. Nos habitudes matérialistes, axées sur la recherche de la richesse, nous amènent à concevoir que le succès et le bonheur résident dans la possession de biens matériels. Nous nous sommes tellement éloignés des principes de vie qui respectaient les lois naturelles, que nous flottons à la dérive sur une mer d'incertitudes, de peurs et de confrontations. Le désarroi de bien des parents tient surtout au fait qu'ils ne savent plus quelles valeurs ils doivent transmettre à leurs enfants. Et surtout, par quels moyens privilégiés cette transmission doit s'effectuer.

Nous nous imposons des contraintes de vie qui nous désenchantent et qui n'inspirent aucun attrait à nos enfants. Certains même, recourent au suicide pour s'éviter de rééditer la vie de non-sens que la société actuelle leur propose.

Chapitre 21

Tendance suicidaire

Nous avons tous été inquiétés, ces dernières années, par le haut taux de suicide apparaissant aux statistiques québécoises. Ce que les chiffres officiels ne disent pas, c'est que pour un suicide chez les jeunes, il y aurait 250 tentatives avortées. Chez les adultes, la tendance serait de 60 tentatives pour un suicide.

Les chiffres officiels ne nous font pas une belle jambe sociale, alors que les chiffres « officieux » devraient nous inquiéter autant, sinon plus. Cette forte proportion de jeunes, des garçons surtout, dont le mal-être se prolonge après une ou plusieurs tentatives, empoisonne leur vie et celle de leur entourage. Notre société doit porter le poids de ces malaises dans une trop large proportion de nos concitoyens. Les sans-abri, les « drop out », et bon nombre de décrocheurs scolaires viennent alimenter la populace des décrocheurs sociaux.

Ce qui contribue à accroître un niveau d'insatisfaction et de violence que les autorités civiles, policières et pénitentiaires parviennent à peine à réprimer. Presque toujours, il faut remonter jusqu'à la petite enfance pour diagnostiquer les causes de ce déséquilibre. Si la famille n'a pas su, ou n'a pas pu cautériser ces blessures émotionnelles par un entourage affectif et des gestes

d'amour constants, le déséquilibre affectif s'accroît avec l'âge, jusqu'à atteindre un point de rupture. En cours de route, l'école procurant un milieu d'apprentissage épanouissant, une socialisation engageante, animée par des activités valorisantes, peut par un effet de résilience, rétablir l'équilibre émotionnel nécessaire à une vie épanouissante. C'est ce que la suite de ces propos tentera de démontrer.

Chapitre 22

Échelle morale et valeurs religieuses

Autrefois, il n'y a pas si longtemps pourtant, le lien entre l'école et la famille était indéfectible. La pratique religieuse était une pierre d'assise sur laquelle s'appuyaient toutes convictions morales. La franchise, l'honnêteté et la charité chrétienne étaient plus que des vertus, mais un devoir.

Notre civilisation est constituée d'individus en quasi-déroute religieuse et morale. Et nos enfants n'échappent pas à cette déconfiture.

« Ceux qui côtoient les jeunes savent combien leur désarroi est grand devant l'étalage quotidien des malheurs, misères et sordidités dont ils sont bombardés par les médias dont ils sont de si grands consommateurs. Il y a de quoi s'empiffrer de *junk food* quand on entend discourir sur les abus de tous les genres de gens sans pudeur et sans retenue. La métaphore est là. Bouffer des nourritures régressives et s'écraser devant les

écrans pour ne plus avoir à bouger, c'est-à-dire à circuler dans ce monde de fous et de tordus que nous propose l'univers médiatique¹.

Comme si nous étions mûrs pour une nouvelle spiritualité. Non pas une nouvelle religion, car la foi dans le message christique est encore bien vivace. Les convictions sont empreintes de léthargie, couvées sous le manteau matérialiste, mais il suffirait d'un renouvellement, un réarrangement de nos convictions morales et religieuses puisées à partir d'une nouvelle spiritualité.

Spiritualité inspirée par notre compréhension de l'unicité de toute chose. Nous sommes UN. Nous ne sommes pas séparés de Dieu. Le Dieu de notre foi n'a besoin de rien. Il ne nous impose pas de conditions, car son amour est inconditionnel. De sorte que le jugement et la condamnation n'existent pas. Nous seuls, nous jugerons. « La peur et la culpabilité sont les seuls ennemis de l'homme. »²

Nos valeurs morales étant inspirées de cette nouvelle spiritualité, nous serions plus en mesure de proposer à nos jeunes un projet de vie enthousiasmant. On croira que je m'éloigne du sujet. Au contraire, ces propos se situent au cœur de la problématique existentielle actuelle.

Nos jeunes ont besoin d'une éducation axée sur une spiritualité inspirante et engageante. On aura beau chambarder les programmes scolaires, triturer les budgets, allonger le temps scolaire, etc. Si nous n'avons pas la préoccupation et la volonté de les alimenter d'une spiritualité vivante et engageante, nous cultiverons des jeunes noix aux coquilles vides.

1. Extrait d'une rubrique « Idées géniales » de l'excellente Denise Bombardier dans le DEVOIR (2005).

2. Ces affirmations sont illustrées dans le roman « *Le vent des Cent-îles* », du présent auteur. Éditions AdA.

Ils sentent d'ailleurs cette vacuité. Ils sentent un vide, un manque, une absence. Comme ils sentent la solitude, conscients d'être laissés à eux-mêmes, relégués à leur petit monde, délaissés par des parents trop souvent absents, accaparés par leurs activités d'adulte.

Alors, ils se fabriquent un monde à eux, passent des heures devant des écrans de télévision, de jeux vidéos, de sessions sur ordinateur et de cinéma. Ils sont comme éliminés de la vraie vie. Alors, ils se réfugient dans un monde virtuel.

Chapitre 23

Qui sont les enseignants de nos enfants ?

On raconte que les Atlantes, antique peuple d'une civilisation disparue et finalement engloutie dans l'Atlantique, avaient présidé à leur perte en développant à l'excès les technologies qui les amenaient à vivre dans un monde virtuel.

Ce n'est plus nous qui enseignons à nos enfants. C'est plutôt le monde créé par l'imaginaire des cinéastes, des producteurs d'émissions télévisées, des concepteurs de logiciels et des créateurs de jeux vidéo. C'est leur morale qui prévaut, quand ce n'est pas leur absence de moralité. Quant à la spiritualité véhiculée par leurs productions, il faut d'abord décortiquer l'enveloppe matérialiste axée sur le pouvoir et l'argent.

Trop de parents démissionnent. Pour avoir la paix, ils laissent leurs enfants regarder des émissions qui ne sont pas conçues pour de jeunes esprits. Tout récemment, le concepteur d'une émission télévisée pour adultes, dont la cote d'écoute est parmi les plus élevées, s'étonnait d'apprendre qu'elle était très suivie par les jeunes. Comme son émission, *Les Bougons*, était classée « pour 13 ans et plus », il ne s'en étonnait pas outre mesure. Sauf que le journal du lendemain titrait : « 163 000 enfants de 2 à 11 ans ont visionné *Les Bougons* », qui ce soir-là (le programme débute à

21 heures !) était parmi les plus salaces de toute la série déjà très vulgaire. L'auteur lui-même s'en étonnait et se demandait : « *Comment se fait-il que ces petits enfants ne soient pas couchés à cette heure réservée aux adultes ?* »

François Avard n'est certes pas à court d'idées lorsqu'il s'agit de concevoir une série télévisée conçue pour divertir. Il s'est peut-être octroyé la mission de nous « réveiller » en nous reflétant nos tares sociales, par le miroir grossissant de la télé, mais il n'a certes pas endossé la mission d'éduquer nos enfants. Nous n'avons donc pas à lui faire le reproche de sa liberté d'expression.

Mais les 300 000 parents eux ? Où étaient-ils donc ? Quelles idées ont-ils à l'esprit pour accepter que leurs petits se délectent de tant de bassesses et d'images vulgaires ? Quelles ambitions entretiennent-ils pour l'équilibre de leurs enfants ? Ces parents n'ont sans doute pas conscience de l'effet dévastateur de ces influences télévisuelles sur la formation morale et affective de leurs petits enfants.

Péguy a écrit : « *Rien n'est plus beau qu'un enfant qui s'endort en faisant sa prière* ». Que faudrait-il écrire d'un enfant qui s'endort en repensant aux images si dégradantes et si violentes de la télé ?

Heureusement que la plupart des parents ne souhaitent pas que leurs enfants s'abrutissent dans un monde virtuel et se perdent dans un cloaque existentiel. Bon nombre de foyers gèrent le temps et la qualité d'écoute des émissions télévisées. De plus en plus de producteurs d'émissions pour enfants et de jeux vidéo sont encouragés par l'augmentation des ventes de leurs créations. Dernièrement, une initiative américaine vient de créer une entreprise qui veut faire contrepoids aux films de sexe, de meurtres et de violence. Dommage, toutefois, que cette belle initiative ne soit accessible qu'aux anglophones. Il vaut quand même la peine d'en parler. Peut-être donnera-t-elle l'idée de traduire cette initiative pour les francophones.

Chapitre 24

Un nouveau cinéma

L'initiative cinématographique a pris naissance en 2004. À l'instar de plusieurs cinéphiles qui déplorent une mauvaise distribution des films dans les salles de cinéma comme à la télévision, Stephen Simon et Neal Walsch ont mis sur pied une organisation qui veut favoriser un bon cinéma.

Également, Walsch voulait réaliser un film qui dévoilerait son expérience avec la publication de la série de livres « Conversations avec Dieu », tout en évitant que son œuvre soit bouffée par les géants du cinéma hollywoodien.

À chaque mois « *Spiritual Cinema Cercle* » propose à ses membres 4 ou 5 films sur DVD, postés à la maison, des chefs-d'œuvre en version court métrage, et au moins un long métrage.

Le choix de ces films est effectué par une équipe de connaisseurs qui priorisent les sujets à caractère spirituel, (pas nécessairement religieux). Les films, souvent primés, reconnus pour leur grande valeur artistique et morale, viennent combler une absence que les propriétaires de salles de cinéma ne cherchent pas à combler.

Ceux-ci sont guidés dans leur choix de films par l'espérance de profits. Un bon film, bien coté pour sa valeur artistique, pour son

contenu éducatif ou toute autre vertu cinématographique, ne passera pas dans les salles, si les grands réseaux de distribution n'y voient pas de rentabilité. De sorte que nous en sommes réduits à voir passer des films dont le contenu d'actualité, de sensations fortes, de violence, de sexualité et d'aventures conviennent rarement aux cinéphiles soucieux de valeurs artistiques et morales.

De très bons films, courts comme longs métrages, restent sur les tablettes, faute de preneurs ou de publicité pour nous les faire connaître. C'est pourquoi ce tout nouveau mode de sélection et de distribution a été mis sur pied. Ce système offre l'avantage de pouvoir faire circuler le DVD à ses amis et d'en partager les frais ; d'où l'indication de « *cinéma cercle* ». L'abonnement mensuel coûte 21 \$ US.¹

De plus, en adhérant à cette formule, les cinéastes seront encouragés à produire des films à caractère spirituel, qui auparavant étaient ignorés. Les promoteurs affirment avoir déjà reçu plusieurs indications encourageantes à ce sujet. Le concept a pris de l'ampleur depuis sa lancée. Il est maintenant proposé dans plus de 70 pays. Évidemment, à cause de la complexité et des coûts énormes de traduction, les films ne sont présentés qu'en anglais.

1. Pour de plus amples informations, consulter la page « références » à la fin.

Chapitre 25

Nos habitudes familiales ont changé

Nous avons tous, pour la plupart, la nostalgie d'une enfance choyée par la présence d'une mère à la maison et d'un père qui partageait nos loisirs.

Après le souper, c'était le rituel de la vaisselle à laver. Papa lavait, nous nous chamaillions parfois pour essuyer les plus beaux morceaux. Ça s'expédiait en vitesse, car dehors, les amis nous attendaient pour jouer au hockey dans la rue ou pour une partie de balle molle sur un terrain voisin. Parfois, un père nous accompagnait. Il s'ajoutait à l'équipe la plus faible ou bien nous servait d'arbitre.

Aujourd'hui, le lave-vaisselle fonctionne, pendant que papa écoute les nouvelles à la télé et que le Nintendo fait plonger les enfants dans une aventure engagée dans une poursuite au bout d'un fusil virtuel.

Pour l'exercice physique, le plein air, la franche camaraderie, la présence affective et la connivence des parents, on remet ça à quelques rares moments privilégiés, pendant les vacances d'hiver ou d'été.

Notre mode de vie change. Nos habitudes dévient vers des états d'être qui ne sont pas toujours en conformité avec ce que l'on

nous a appris. Surtout concernant nos habitudes religieuses. Nous avons, pour une forte majorité, décroché de la liturgie catholique. Les prières collectives (mois de Marie, le carême, etc.) le confessionnal, la messe sont, pour plusieurs parents, des reliques du passé. Quand nos enfants entendent parler de ces manifestations ou rituels religieux, c'est sous forme de boutade, ou encore, en terme de doléances et de reproches contre l'intransigeance cléricale.

Il ne s'agit pas ici de déplorer ce changement, encore moins de juger cette ferveur religieuse passée, mais plutôt de déplorer le fait que le vide de ce changement n'ait pas été comblé. De sorte que nos jeunes ne savent plus éveiller leur esprit et appuyer leurs pensées sur des valeurs spirituelles. Leur foi n'est tributaire que de valeurs matérielles.

Les enfants d'aujourd'hui apprennent plein de choses, mais on les prive aussi très vite de leur monde spirituel et intérieur, celui qui se nourrit de leur monde imaginaire et du temps libre¹.

Ils perçoivent une grande dissonance entre leur perception innée de la perfection et les décevantes imperfections de leur monde. Cette dichotomie est une source de grande souffrance et d'angoisse.

1. Gilles Julien, pédiatre.

Chapitre 26

Dieu n'est plus présent

Pour la plupart des adultes, les plus grandes déceptions de la vie, comme le sentiment de solitude ressenti à travers les actions et les pensées, proviennent du sentiment de séparation d'avec Dieu.

Pour nos jeunes, les souffrances, les angoisses et la solitude surviennent, même s'ils souhaitent désespérément être reliés à Dieu. Ils ressentent de la discordance des forces antinomiques qui mènent à la dispersion et à la séparation.

Les enfants indigo ressentent cette antinomie. Ils ont tôt fait de comprendre que leur entourage ne saisirait pas la pleine signification de *Qui ils sont*, la pleine expression de leur origine divine. Ce lien d'origine, ce *Je suis* est ce moment où l'ego disparaît, où le Moi profond retrouve son unicité, sa vraie dimension. Tout jeune, l'enfant indigo a intuitivement compris que s'il fallait survivre et fonctionner dans ce monde, il valait mieux cacher son Essence divine. Ainsi, pour la majeure partie de sa vie, l'enfant indigo vit en débranchement de sa profonde identité, de son véritable Moi.

Cette souffrance les conduit vers l'aigreur, la morosité et même jusqu'au désappointement, en plus de se sentir inconfortables dans un corps en croissance. Dans leur angoisse, ils posent des

gestes inconséquents et dommageables pour eux et les leurs (crises de colère, d'hystérie, etc.).

C'est pourquoi leur comportement de décrocheurs nous étonnent. Nous qui étions beaucoup plus enthousiastes à leur âge. Mais là où ils nous désarment, c'est lorsqu'ils nous lancent : « Je ne suis pas bien ici » ; « Je ne suis pas heureux avec vous » ; « Je veux retourner d'où je viens » ; « Je préfère mourir. »

Les auteurs Dosick et Kaufman identifient sept reniements ou sept entraves (*Seven disclaimers*) qui sont autant d'accommodements à ce mal-être :

« Tu as appris à faire face à la situation. Tes ressources intérieures profondes et les dons de l'univers t'ont procuré les moyens de développer les stratégies et les mécanismes qui te permettent de faire ton chemin dans la vie. Sans en être pleinement conscient, tu as trouvé le moyen de vivre. Afin d'y arriver et d'évoluer au plan de l'âme, tu as mis en veilleuse ta vraie nature. Tu as occulté la véritable essence de ton être. Tu as assombri ta lumière et amoindri ta grandeur.

Sur le plan spirituel, tu as renoncé à ton vrai moi de sept manières. Ces sept voies d'évitement sont tes moyens de dénier ou de désavouer *Qui Tu Es Vraiment*. En utilisant ces sept entraves, tu t'es rendu capable de fonctionner comme « un étranger dans un monde étrange. »

Chacun de ces sept blocages se manifeste au niveau des sept chakras et occasionne une atténuation de la pleine circulation du flot de lumière et de l'amour, d'où le sentiment de séparation d'avec Dieu.

Les sept entraves :

CONFUSION

Ne pas savoir clairement *Qui tu es*.

Dieu n'est plus présent

SÉPARATION	Distanciation d'avec Dieu, désespoir et souffrance.
TRANSPARENCE	Sentiment d'être invisible, caché.
RESPONSABILITÉ	L'amour divin se transforme en sentiment de responsabilité pour le bien-être du monde, lorsqu'il est entravé dans sa libre expression.
INSENSIBILITÉ	Être « mort » intérieurement.
IMPUISSANCE	Pas en mesure de faire la différence, pouvoir créateur en veilleuse.
JUGEMENT	Sentiment d'une défaite, se sent jugé par lui-même et par le monde.

Dès lors, on constate que ces enfants vivent des carences spirituelles qui amoindrissent leur être. On verra plus loin comment ces blessures spirituelles peuvent être guéries. Entendons-nous bien, il ne s'agit pas ici de maladies psychologiques, encore moins de troubles physiques. Ces enfants sont normaux. Ils vivent toutefois des blessures spirituelles, comme d'autres peuvent vivre des blessures de l'ego ou des peines d'amour.

Chapitre 27

D'où viennent ces enfants ?

De leurs parents bien sûr ! Voilà pour leur enveloppe physique, mais leur âme ? Pour les agnostiques, la question ne se pose pas. Pour eux, la vie n'a pas de suite, comme elle n'a pas de passé.

Mais pour la vaste majorité des humains, qu'ils soient chrétiens bouddhistes, musulmans, etc., la vie a une origine et une continuité. Pour nous chrétiens, l'assurance du message évangélique confirme notre espoir dans l'Au-delà. Depuis deux mille ans, nous sommes confortés par ces affirmations du Christ qui nous invite au « *Royaume des Cieux* ». Cette invitation est même insistante, puisque à 32 reprises, dans les quatre Évangiles, il est question du Royaume :

« Mon royaume n'est pas de ce monde... »

« Je m'en vais vous préparer une place... »

« Il y a plusieurs maisons dans la maison de mon Père ». Etc...

Chapitre 28

Vies antérieures

Curieusement, dans les Évangiles, il n’y a pas d’affirmation concernant notre antériorité. Certains expliquent ce silence du fait qu’à l’époque, la croyance en des vies antérieures était fort répandue et acquise par les gens à qui Jésus s’adressait. De sorte que les évangélistes, intéressés à faire ressortir la royauté du Christ, étaient plus enclins à rapporter ses propos concernant son royaume.

Aujourd’hui, les expériences de « retour dans des vies antérieures » ne manquent pas. Une abondante littérature fait état de ces visions vécues par des gens de tous âges et de milieux divers.

Il ne faut toutefois pas confondre ces multiples réincarnations avec le caractère éternel de notre âme. Étant d’origine divine, nous avons toujours existé. Et c’est par choix que nos âmes ont opté pour l’incarnation dans la matérialité afin de participer à la co-création de notre être et contribuer ainsi à l’Oeuvre divine.

Comme c’est par choix que des âmes décident actuellement de s’incarner afin de vivre le moment privilégié de l’histoire humaine que nous traversons présentement. Ces âmes viennent pour nous éveiller et nous inciter à faire les difficiles choix de notre évolution

vers une spiritualité qui conduira notre humanité vers des dimensions supérieures.

Suivant les propos recueillis de plusieurs clairvoyants ou médiums, tels que Edgar Cayce, Lee Carroll et tant d'autres, ces vieilles âmes, récemment incarnées, se caractérisent par un halo indigo (bleu-violet). Leur corps physique est illuminé par leur corps énergétique ou éthérique.

Nancy Ann Trappe est l'auteure d'un livre publié en 1982, intitulé « *Understanding your life through color* ». Dans son livre, « *Les enfants indigo* », Lee Carroll relate les propos tenus par Nancy lors d'une entrevue où il lui demandait : « Qu'est-ce qu'un enfant indigo et pourquoi cette appellation ? »

« Je l'appelle ainsi tout simplement parce que c'est la couleur que je vois ».

C'est la couleur vitale. C'est ce que j'appelle la couleur de la vie. C'est celle que je vois autour des gens. J'observe cette couleur de vie ou couleur vitale, pour connaître la mission des gens sur terre, ce qu'ils ont à comprendre, leur plan de vie. Je sentais, et ce, jusque dans les années 80, que deux nouvelles couleurs allaient apparaître, parce que le fuchsia avait disparu et que le magenta était devenu rare. Je croyais donc que ces deux couleurs allaient être remplacées. Quelle ne fut pas ma surprise de rencontrer une personne fuchsia à Palm Springs puisque, m'avait-on dit, cette couleur n'existait plus depuis le début du siècle.

Je racontais à tout le monde que deux nouvelles couleurs vitales allaient faire leur apparition, mais je n'avais aucune idée de ce qu'elles seraient. C'est en les cherchant que j'ai découvert l'indigo.

À cette époque, je faisais de la recherche à l'université d'État de San Diego et j'essayais de tracer un profil psychologique complet capable de résister aux critiques des intellectuels. Le docteur McGreggor, un psychiatre, travaillait alors avec moi.

Il y avait aussi un autre médecin dont j'oublie le nom. Il travaillait à l'hôpital pour enfants et il a été le premier à attirer mon attention, parce que sa femme a eu un enfant, alors qu'elle n'était pas censée en avoir. Le bébé était né avec un grave souffle au cœur et ce médecin m'avait donc fait venir pour que je regarde son fils et lui dise ce que je « voyais ». J'y suis donc allée, j'ai vu l'enfant, et c'est à ce moment-là que j'ai constaté, sans l'ombre d'un doute, qu'il y avait bien une nouvelle couleur vitale à ajouter à mon système de classification. L'enfant est mort six semaines plus tard ; tout s'est passé très rapidement.

Ce fut la première expérience tangible qui me prouva que les nouveaux enfants étaient différents. À partir de ce jour-là, je me suis mise à leur recherche.

Comme j'ai quitté mon poste de professeur à l'université de San Diego en 1975, je sais que cet événement est survenu avant cela. Je n'ai pas accordé beaucoup d'importance à cette histoire jusqu'en 1980, lorsque j'ai commencé à écrire un livre. Deux ans se sont écoulés avant sa publication ; la première édition paraissait en 1982, la version actuelle, en 1986. Par conséquent, cet événement a dû se produire quelque part dans les années 70.

C'est au cours des années 80 que j'ai réellement donné un nom à ce phénomène et que j'ai entamé le processus de classification. À cette époque, nous avions des enfants de cinq, six et sept ans et en les regardant, je pouvais lire leur personnalité et

voir de quoi il s'agissait. J'ai surtout appris que ces enfants n'avaient pas de plan de vie comme nous. Ils n'en ont toujours pas d'ailleurs. Cependant, quand ils auront 26 ou 27 ans, ils connaîtront un grand changement et leur mission sera claire. Les plus âgés s'affirmeront davantage dans leur domaine respectif, tandis que les plus jeunes découvriront leur mission dans cette vie.

De plus en plus de personnes ont développé cette faculté extra sensorielle. Elles perçoivent le corps énergétique des êtres vivants : humains, animaux et végétaux. Voici un cas inusité vécu il y a trois ans par l'auteur de ces lignes : « Je participais alors à un Salon du livre, en Abitibi, plus précisément dans l'aréna de la belle petite ville de La Sarre.

Alors que j'étais derrière le comptoir de mon éditeur, affairé à autographier des exemplaires de mon premier livre, une dame âgée, au visage rayonnant, s'approche et me glisse à l'oreille, presque sur un ton de révérence empreint d'une certaine admiration : « J'ai lu votre livre et je l'ai bien aimé... même que je l'ai lu deux fois ! »

Sur ces propos gentils et toujours savoureux à l'oreille d'un auteur, j'entreprends une conversation pour apprendre qu'elle n'est pas de La Sarre, où elle est en visite chez sa fille, mais de la banlieue de Montréal. Puis, rassurée sans doute par cette complicité auteur-lecteur, son regard s'illumine, sa voix s'amenuise, elle se rapproche davantage, comme s'il ne fallait pas que d'autres entendent : « Vous savez, je vois les auras depuis 1984 ». J'ai retenu ce détail, car elle m'avait précédemment avoué avoir 84 ans.

Elle a donc développé ce don une vingtaine d'années plus tôt. Mais pour m'en assurer, je lui demande si elle voit l'aura des

animaux et des plantes. Elle acquiesce avec vivacité et s'apprête à me présenter son chien et son chat.

À ce moment, nous sommes envahis par une horde de jeunes adolescents que les autobus scolaires sont venus déverser à l'exposition du livre. Je demande alors à la dame si elle voit l'aura des enfants. « Oui, me répond-elle, avec hésitation, mais c'est curieux, il y en a qui ne sont pas pareils ! » Intrigué, je veux en savoir plus et je force la confidence. « Certains enfants ont une aura plutôt bleutée, me dit-elle, et il y en a de plus en plus, ces dernières années ». Serait-ce la couleur indigo ? lui demandai-je. Elle m'avoue son ignorance de cette couleur, mais lorsque je lui explique ce nouveau phénomène, elle me témoigne avec chaleur son appréciation pour avoir démystifié ce qui l'intrigue de plus en plus depuis quelques années.

Chapitre 29

Quatre types de personnalités « indigo »

Chaque type jouant un rôle particulier suivant qu'il est humaniste, conceptuel, artiste ou interdimensionnel.

Les enfants dont la tendance est **humaniste** se retrouveront plus tard dans les activités de service. Ils seront enseignants, médecins, leaders d'œuvres sociales, vendeurs, hommes d'affaires, politiciens. Ils feront montre d'une énergie inépuisable. Ces hyperactifs se démarqueront par leur sociabilité. Leur entregent en fera des individus faciles d'abordage. Ils seront entourés d'amis. Ce qui conviendra à leur besoin d'activités.

Enfant, leur hyperactivité s'exprime par la turbulence et le désordre. Ils ont besoin d'avoir une chambre bien à eux, mais n'ouvrez pas la porte, vous serez estomaqué par l'encombrement et le désordre. Lorsqu'ils manifestent un intérêt pour quelque chose, ils sont capables de constance et de concentration. Leur besoin de connaître est insatiable. Mais dès que l'intérêt baisse, ils passent à autre chose, sans se soucier de remettre en place les jeux, les outils ou les instruments de leur recherche.

Et voilà que la technologie du cyberspace n'arrange pas les choses, puisqu'on invite les jeunes à faire plusieurs choses en même temps : l'écoute de la musique sur fichier MP3, le clavier, la recherche de sites Internet, en même temps que les devoirs, avec la télévision en arrière-plan. Ils sont devenus des experts du « multitâche. »¹

Les **conceptuels** s'intéressent prioritairement aux projets, aux systèmes, à la structure des choses. Ce sont les futurs ingénieurs, architectes, designers, concepteurs. Ils sont attirés par les carrières où ils peuvent jouer un rôle de leader, comme officier militaire, pilote ou astronaute. Ils affectionnent les aventures du genre « Star Trek » comme aussi les jeux d'arcades où ils se sentent en contrôle. À la maison, ils sont contrôlants. Les garçons cherchent à contrôler leur mère, tandis que les filles savent manipuler leur père. Les parents ne doivent pas être dupes de leurs subterfuges, surtout à l'adolescence.

On observe que ces enfants ont des tendances à la dépendance. Que ce soit aux jeux vidéo, à l'Internet et aux drogues. Les parents doivent donc s'intéresser étroitement à leurs activités. Malgré leur tendance à se réfugier dans un monde parallèle, virtuel, en marge de la famille, les parents doivent insister pour s'introduire dans leur chambre et dans leur monde. Sans quoi, ils risquent d'héberger un étranger qui veut profiter du confort familial, sans être dérangé dans ses tendances ou ses dépendances.

1. Selon une série d'articles « Les enfants du cyberspace » (Le Devoir oct. 2004)

Quatre types de personnalités « indigo »

Moins de jeunes canadiens de 11 à 15 ans fument la cigarette, mais davantage d'entre eux fument la marijuana, indique une étude publiée par l'agence de santé publique du Canada.

L'étude menée par des chercheurs de l'Université Queen's de Kingston, porte sur le tabagisme, la consommation d'alcool et des drogues, l'activité physique, l'image corporelle, les habitudes alimentaires, la santé émotionnelle et les blessures chez les jeunes de 11 à 15 ans.

Les facteurs clés qui déterminent la santé des jeunes et leur bien-être ont un lien avec leur famille et leurs amis, leurs expériences à l'école et la situation socioéconomique familiale, a conclu l'étude, qui s'est basée sur les réponses à un questionnaire remis à plus de 7 000 élèves de 11 à 15 ans.

« *La situation financière de la famille est fortement associée à la santé des jeunes dans son ensemble, aux relations avec les parents et à la satisfaction par rapport à la vie* », a expliqué le Dr William Boyce, directeur du groupe d'évaluation du programme social de l'Université Queen's, qui a contribué au rapport de recherche.

« *Il y a clairement des implications pour plusieurs familles canadiennes* », ajoute ce dernier.

Plus des deux tiers des élèves les plus âgés disent qu'ils passent au moins une heure par jour devant un ordinateur, à jouer, à clavarder, à envoyer des courriels ou à naviguer sur Internet.

La consommation de marijuana est de plus en plus populaire chez les adolescents. La moitié des garçons de 15 ans et 40 % des filles du même âge ont essayé la marijuana. Pour les garçons, il s'agit du double du taux de 1990 ; pour les filles, l'augmentation est de 6 % pour la période de 1998 à 2002.²

2. Extrait d'un communiqué de la Presse canadienne, (Le Devoir, oct., 2004)

L'habitude de la consommation de la marijuana chez nos jeunes devient de plus en plus inquiétante. Les changements d'attitudes concernant sa consommation par les jeunes donnent présentement lieu à des échanges déconcertants entre directions d'écoles et parents. À titre d'exemple, mentionnons les conversations téléphoniques suivantes :

Direction : « Madame, nous avons trouvé une dizaine de joints dans le casier de Steeve. Il en a même vendu à certains de ses amis. J'aurais besoin de vous rencontrer avec votre conjoint, car je vais devoir suspendre votre fils de l'école. »

Le père, soulagé et heureux de dédramatiser la situation, ajoute : « Je vous remercie de l'information, il m'en manquait ! Je me demandais qui me les avait pris. Mais, ne vous en faites pas, monsieur le Directeur, nous le cultivons nous-mêmes, c'est du biologique. »

Dans le même ordre d'idée, voici ce qu'a révélé une entrevue téléphonique concernant un jeune qui s'était présenté « gelé » à son cours d'éducation physique. Il s'était querellé et en vint à une altercation avec l'enseignant qu'il frappa. Il fut immédiatement suspendu. Quelle ne fut pas la surprise de la direction de l'école, lorsqu'elle téléphona à la mère pour lui expliquer la situation, de se faire répondre : « Bon Dieu ! Pourtant, je lui avais dit de n'en prendre que la fin de semaine !... »³

Peut-on alors s'étonner de la conduite de quelques adolescents ? Il faudrait plutôt s'interroger sur le sens des responsabilités de certains parents.

Nos jeunes ont vu le jour en même temps que le cyberspace et ils ont grandi avec lui. Ce sont les plus branchés sur Internet : 90 %

3. Propos rapportés par Égide Royer, psychologue, dans son livre « Comme un caméléon sur une jupe écossaise »

sont des habitués, alors qu'un petit nombre y recourt occasionnellement. La révolution technologique actuelle ne les impressionne guère. Ils sont tombés dans la marmite dès qu'ils ont pu « pitonner » un clavier. L'ordinateur est intégré à leurs habitudes quotidiennes. Naviguer sur Internet, c'est normal. Et son utilisation est devenue banale.

L'indigo **artiste**, lui, s'intéresse surtout aux arts, à la créativité. Les activités sportives ne le sollicitent pas. C'est d'ailleurs un individu plutôt sensible et délicat, peu imposant physiquement. Par contre, il étonne son entourage par ses connaissances encyclopédiques. C'est un dévoreur de livres. Ses talents artistiques s'expriment surtout par la musique. Pas uniquement ses disques, mais aussi dans l'apprentissage d'instruments. Son hyperactivité le porte toutefois à changer d'instruments. C'est un touche-à-tout, un *Brathwaith*, s'il développe ses talents musicaux ou une *Mlle C* qui exploite son talent créatif à charmer son auditoire.

Ces enfants sont brillants, réussissent facilement à l'école. S'ils choisissent la médecine, ils seront plutôt chercheurs ou chirurgiens. S'ils choisissent les arts visuels, ils toucheront à tous les moyens d'expression artistique avec brio.

Les enfants indigo de type **interdimensionnel** sont d'allure plus costaud. Ils dégagent une confiance et une assurance qui laissent croire qu'ils n'ont pas besoin de votre aide ou de votre avis. Ils savent ce qu'ils veulent et ne recherchent pas les conseils. Dès leur jeune âge, tout bébé, ils refusent de se faire prendre, sauf par leur mère ou leur père. Ils ne désirent pas être aidés, à moins d'être incapables de se déprendre. Ils parlent peu et savent se faire comprendre par signes. Plus tard, ils seront philosophes, enseignants, humoristes. Plus jeune, leur humour peut être cinglant, car ils ont tendance à dominer leurs semblables. Toutefois, ce sont eux qui, parvenus à l'âge adulte, éveilleront les consciences à une nouvelle philosophie de vie, voire même à une nouvelle spiritualité.

Chapitre 30

L'école et l'enfant indigo

Les dispositions d'un enfant indigo pour la fréquentation scolaire sont ambivalentes. Bien que « quadrivalentes » conviennent mieux aux quatre types de personnalité, car chacun y trouve son compte, mais en partie seulement.

L'indigo humaniste évolue dans le terreau scolaire avec un relatif contentement puisqu'il a l'occasion d'exercer son altruisme en coopérant, en collaborant aux initiatives de groupes, en se rendant serviable. Il (elle) est de toutes les organisations, départageant ses énergies à toutes les activités à caractère humanitaire. Ses interventions sont toutefois inconsistantes et manquent d'assiduité. Ses ferveurs irrégulières proviennent de son hyperactivité. Ce touche-à-tout a besoin de se ressaisir. (Plus loin, on verra comment l'aider à retrouver son équilibre). Comme il réussit bien en classe, il attire peu l'attention de ses éducateurs. Bien qu'il soit indiscipliné et distrait par les contacts avec ses nombreux amis.

Le cadre scolaire est acceptable pour l'indigo conceptuel. Sa curiosité insatiable, son désir d'apprendre et son besoin d'approfondir ses recherches d'informations lui font oublier, par intermittence, les contraintes estudiantines. Plutôt fermé et peu émotionnellement démonstratif, il s'impose par son habileté sportive.

L'école lui procure un terrain propice à l'expression de sa tendance au leadership. Il aime contrôler le jeu, se positionner en premier de cordée. C'est un premier de classe, lorsque le sport ne draine pas trop ses énergies. Il n'a donc pas trop de griefs à formuler contre sa condition, sauf pour le respect des règlements disciplinaires. Son hyperactivité trouve son exutoire dans l'exercice du sport à l'école.

L'indigo artiste est probablement celui qui a le plus souvent maille à partir avec la discipline. Son tempérament, peu enclin au formalisme, l'incite à se ruer dans les activités scolaires. Il accepte mal les consignes et conventions. N'étant pas parmi les plus doués de sa classe, il se fera surtout remarquer par son allure décontractée, prêt à tout projet où son talent créatif le sollicite. Il est du genre à délaissier l'école pour parcourir le monde. L'enseignement « l'écoëure ». Les professeurs l'indiffèrent. Les parents ont beaucoup de mal à le motiver. À moins que l'école favorise beaucoup l'expression théâtrale et les cours d'art visuel. C'est là qu'il peut donner toute sa mesure et trouver un minimum de motivation pour contrer son immense désir de changement.

L'indigo interdimensionnel est un décrocheur précoce avant même de savoir s'exprimer par les mots, il a su se faire entendre par ses gestes. Un signe vigoureux de la tête confirme qu'il aime ou n'aime pas. Il sait ce qu'il veut et affiche une volonté ferme d'y parvenir. À l'école, il devient souvent une peste pour son professeur qui se sent épié et contredit à la moindre occasion. Embêté par le prêchi-prêcha et le charabia professoral, il décroche et s'évade dans la rêverie d'un monde idyllique dont il semble avoir conservé la souvenance. Ayant déjà sa petite idée du monde qui devrait exister, il rejette l'expérience passée et songe à des considérations philosophiques qui l'éloignent de son monde ambiant. C'est un contestataire, intransigeant pour ses amis et surtout pour les membres de sa famille. Il s'intègre mal au milieu scolaire.

Ces deux derniers types d'enfants indigo s'expriment souvent par des réactions qui font appel à des dons de clairvoyance et de clairaudiance.

Le film « *INDIGO* » de James Twyman illustre cette disposition à la clairaudiance lorsque la jeune fille, assise à côté de son grand-père occupé à conduire, le prévient d'un accident qui doit se produire. Aussitôt qu'elle entend le choc de deux autos qui se frappent, elle fait « bang ! ».

Son grand-père étonné lève un sourcil de son côté, en se demandant ce qu'elle a. Au même instant, devant eux, il voit deux autos se frapper, alors que sa petite fille demeure impassible, comme s'il ne s'agissait pas d'une surprise. La clairaudiance lui avait permis d'anticiper l'impact quelques instants avant qu'il se produise.

Comment expliquer ces comportements marginaux, déroutants et inhabituels chez les enfants que certains éducateurs et professionnels de l'enfance classent parmi les hyperactifs, et hyperactifs avec déficit d'attention ?

Trop souvent, lorsque nous sommes témoins de comportements dérangeants, nous sommes portés à identifier des causes apparentes sans aller plus loin dans notre analyse.

« *S'il avait des parents qui s'en occupent...* »

« *C'est inévitable, les deux travaillent, ils sont débordés, c'est un enfant qui s'élève tout seul...* »

« *Comment voulez-vous que la TV et le Nintendo nourrissent l'affectivité de l'enfant ?* »

« *L'école est mal adaptée...* »

« *C'est pour un temps... ça va se replacer avec l'âge.* »

Il y a du vrai dans ces considérations. Ces analyses superficielles détiennent une part de vérité, mais pas toute la vérité. Vous avez sans doute remarqué que ces affirmations sont toutes d'ordre matériel. Or, l'enfant est beaucoup plus qu'un être matériel. Son affectivité, son esprit créatif, sa sensibilité, son intelligence attestent beaucoup plus d'une vitalité spirituelle.

On a malheureusement tendance à traiter les enfants comme on cultive des carottes en serre. De l'eau, de la lumière et un bon terreau devraient suffire... Pour les carottes, ça va, mais pour l'enfant qu'on confie au jardinier de la garderie, de la maternelle, puis de l'école, on croit que la recette devrait suffire.

Nos écoles sont remplies d'enfants qui n'ont pas acquis les notions qui constituent l'éducation de base, normalement inculquée à tout jeune être équilibré, harmonieux et bien dans sa peau. Débordés, dépassés, beaucoup trop de parents s'en remettent à la garderie ou à l'école pour transmettre à leur progéniture les valeurs éducationnelles qu'ils ont pourtant eux-mêmes reçues de leur propre milieu familial.

Bien des familles s'effritent. L'enfant est alors confié à de multiples jardiniers. Bien qu'il croisse biologiquement, son esprit est disloqué. L'adolescence le voit explorer un monde qu'il ne reconnaît pas, auquel il ne s'adapte pas. Car son modèle d'être, dans le modèle de monde qu'il garde bien caché au fond de sa conscience, ne correspond pas à ses rêves et à ses illusions enfantines.

Ces enfants ont un urgent besoin d'affection et de guidance spirituelle. Certains s'en sortiront, comme en témoigne le docteur Cyrulnik, dans son livre « Il y a une vie après l'horreur », où il nous expose l'effet de résilience des êtres marqués par la vie. Mais il s'agit là d'exceptions, alors qu'ici la carence affective et éducationnelle concerne la majorité de nos enfants.

Chapitre 31

L'ère d'une nouvelle spiritualité

Bien des choses devront changer dans nos vies si nous voulons survivre, et si nous souhaitons des relations plus harmonieuses avec nos enfants. Dans une relation, chacun n'apporte pas plus que ce qu'il est. Si nous voulons que notre vie soit remplie de paix et d'harmonie, soyons d'abord cette paix et cette harmonie. C'est alors que dans cet échange avec nos enfants, nous créerons un climat favorable à leur épanouissement et à notre contentement.

C'est ainsi qu'une nouvelle spiritualité nous fournira les outils nécessaires pour rendre aux enfants le sens et la puissance de leur propre imagination.

C'est ainsi qu'ils apprendront que la peur et la culpabilité sont les seuls ennemis des humains.

C'est ainsi qu'ils agiront sans craindre l'échec ou la punition. Car Dieu ne punit pas. Et l'échec n'existe pas dans le Royaume de Dieu. Ils agiront en sachant que seul l'effort courageux, constant existe, et que c'est tout ce qui importe. Car l'effort mène à un résultat qui fait avancer la vie. Et c'est pour aller de l'avant que la vie nous est donnée.

Une nouvelle spiritualité leur inculquera que l'insuffisance n'existe pas. Il y en a assez pour tous. Il y a assez de ce dont nous

avons besoin pour vivre et être heureux. Il y en a amplement si nous acceptons de partager. Ainsi, le souci d'accumuler, de posséder au cas où il en manquerait, d'entrer en compétition pour être le meilleur, le plus doué, le plus rapide et le plus fort, ne se justifiera plus. Un monde de riches ou de pauvres, de gagnants ou de perdants n'aura plus sa place. Il y en aura assez pour tous.

C'est parce que nous continuons à encourager un monde où certains accumulent au-delà de leurs besoins que d'autres craignent d'en manquer. Dans une cafétéria où chacun a l'assurance d'avoir un repas qui convient à son appétit, où il n'y a pas de bousculade, puisque chacun ne prend que sa mesure. De la sorte, personne n'est perdant. Et c'est ainsi que les nouveaux enfants veulent vivre.

Cette nouvelle spiritualité procurera aux parents les outils nécessaires pour enseigner cela à leurs enfants.

Tant que sera cautionnée la notion de manque, la nécessité d'accumuler, d'entrer en compétition, de travailler pour s'enrichir et non pour s'accomplir, s'imposera un monde que les nouveaux enfants n'accepteront pas.

Lorsque s'imposera l'idée que nous ne formons qu'UN et que nous ne faisons qu'UN avec Dieu, nous aurons alors les outils pour transformer notre monde. Et ces outils seront le gage d'une nouvelle spiritualité.

Chapitre 32

Que deviendra l'école alors ?

Dans ce contexte qu'advient-il de l'école ? À quoi devra-t-elle ressembler ? Si nous voulons que l'école de demain inculque des idées de tolérance, de justice, d'égalité et d'honnêteté, il nous faut bannir de l'école d'aujourd'hui l'apprentissage livresque et la mémorisation de faits qui récréent le passé.

L'histoire nous apprend que les écoles dirigées par les gouvernements et contrôlées par les religions ont favorisé la mémorisation par cœur de faits et l'insistante transmission des messages insidieux de leur culture.

L'école d'aujourd'hui n'encourage pas la pensée nouvelle. Elle rejette tout ce qui dévie des sentiers battus. Elle fait peu de place à l'imagination et à la créativité. Tout est en fonction de la réussite et du profit personnel.

L'enfant comprend qu'il doit apprendre pour avoir accès à un travail bien rémunéré ; et que, plus il gagnera, plus il pourra se payer les avantages matériels qui ont fait rêver ses parents. Ceux-ci envisagent le succès de leurs enfants en terme de réussite de carrière, de rayonnement social et de sécurité matérielle confirmant ainsi que l'acquisition d'une fortune les mettra à l'abri du besoin. Pour ce qui est des valeurs spirituelles... on y repensera.

Chapitre 33

L'école de demain

Ce n'est pas demain la veille, mais l'école de demain aura fort à faire pour implanter une nouvelle approche éducationnelle émergeant d'une nouvelle spiritualité.

Pour y arriver, il faudra faire prendre conscience à l'enfant qu'il n'y a pas de rupture entre les croyances fondamentales et les convictions les plus sacrées d'une personne et les comportements quotidiens des individus qui l'entourent.

Toutes les activités scolaires, tous les champs d'étude et tous les exercices submergeront les matières et transmettront les valeurs véhiculées par cette nouvelle spiritualité. Tout, dans le cheminement de l'enfant, devra être replacé dans le contexte d'une expérience spirituelle d'autant plus significative qu'elle sera adoptée et vécue par les parents et toute la société.

Dans ce contexte renouvelé, on est loin de la géométrie, de la géographie, de l'algèbre ou de l'histoire. Mais tout sera ouvert à l'apprentissage et à l'acquisition de notions de justice, de tolérance, d'égalité et d'honnêteté.

L'école passera ainsi d'une pédagogie manipulatrice à une pédagogie créatrice.

Par nos enfants, nous passerons ainsi d'une civilisation primitive, contrôlée, dominée par la crainte de ne pas réussir, à une civilisation créatrice, où l'accomplissement de l'être est primordial.

Nous aurons ainsi évolué vers un monde où les notions de compétition, d'échec et de punition n'auront plus leur raison d'être. À ceux qui seront tentés de brandir des objections devant l'éventualité d'une telle transformation, invitons-les à aller vers les enfants, dans leur monde, où la beauté créatrice donne tout son sens à nos vies.

Acceptons de les éduquer sans avoir à recourir à la punition. Ce n'est pas naturel de punir. C'est peut-être instinctif, surtout sur le coup de la colère, mais ce n'est pas naturel à l'homme. Les tribus primitives nous en font la preuve. Les indigènes ne donnent pas la fessée aux enfants, ils les sermonent, c'est normal et ils leur montrent « *ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.* »

La punition peut interrompre un comportement. Elle peut empêcher une récidive dans l'immédiat, mais elle ne peut le changer. Il y a bien d'autres façons d'amener un enfant à modifier son comportement. La « *motivation à bien meilleur goût* » pour paraphraser une réclame populaire. Nous devons changer les pratiques punitives et coercitives qui appartiennent à une éducation passée et qu'il faut dépasser.

De génération en génération, on nous a transmis cette notion de punition introduite dans les écrits anciens parce qu'on imaginait alors un Dieu courroucé et punisseur de l'infidélité et de l'impiété des hommes. Encore tout jeunes, nos mères nous menaçaient de punition divine :

« *Si tu ne fais pas bien, le petit Jésus va pleurer ou le bon Dieu va te punir !* »

Or, aujourd'hui nous comprenons que Dieu ne punit pas. Étant parfait, Il ne manque de rien et n'attend rien de nous. Il ne juge donc pas et ne condamne pas. Étant d'origine divine, nous co-créons nos vies avec notre Créateur. Il nous appartient de créer notre monde et de préparer nos enfants à évoluer dans ce monde.

Si nous éduquons nos enfants sans avoir recours à la punition corporelle, nous pouvons aussi les éduquer sans la menace de punition, sans introduire dans leur petite tête la notion de peur et de culpabilité.

Nous aurons alors des enfants mieux disposés à concevoir un Dieu infiniment bon qui nous invite à co-créer dans la joie et non dans la peur et la culpabilité.

Ces enfants comprendront les motivations spirituelles de leurs actes. Leur vie sera justifiée par la recherche et la réalisation d'expériences les conduisant à une plus grande réalisation d'eux-mêmes.

Pareillement, l'école s'appliquera à éveiller l'esprit de l'enfant, et non à l'anesthésier par les dictas d'un conformisme social ; à libérer son esprit, et non à l'enchaîner pour le compte d'un gouvernement ou d'une religion ; à l'ouvrir aux idées nouvelles, et non à le limiter à son impuissance.

Notre être s'incarne avec un but spécifique ; chaque incarnation favorisant l'évolution de l'être dans son harmonisation au Plan divin.

Notre naissance s'accompagne d'un contrat qui nous incite à favoriser les circonstances, rechercher les lieux, attirer les personnes qui favorisent la réalisation de ce projet divin déposé en chacun de nous.

Nous sommes tous engagés dans un processus de croissance spirituelle dévolu aux êtres d'origine divine, engagés vers une plus grande divinisation. Nous sommes une *parcelle divine se divinisant*, chacun dans sa propre expérience, ou son contrat d'origine.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

Dieu se réalise ainsi sous une forme et avec l'intention que nous expérimentions *Qui nous nous sommes vraiment*. Et ce que nous sommes, c'est le Créateur se réalisant en nous et par nous. Ainsi, nous nous réalisons, en créant, à chaque instant *Qui nous sommes*.

Chapitre 34

La créativité

De fait, la créativité est la source de nos plus grandes joies. Toutefois, pour plusieurs, cette réalisation de l'Être est négligée au profit du *Faire*. À bien observer, nos vies humaines sont plutôt orientées vers les réalisations matérielles et la recherche du profit, plutôt que vers la réalisation de soi ou l'expérimentation de *Qui nous sommes vraiment*.

Les enfants conçoivent aisément leur rôle créateur. C'est pourquoi leur esprit n'est pas orienté vers les tâches à faire et la recherche du profit. C'est comme si leur contrat de naissance leur était encore tout frais à la mémoire. Et si dès lors, nous parvenons à libérer cet élan créatif enfoui au plus profond des plus jeunes d'entre nous, tous, nous deviendrons plus jeunes. Qui ne s'est pas senti rajeunir au contact de jeunes exprimant librement leur créativité.

Ce sont les enfants qui nous ramèneront à notre véritable identité, si nous les laissons intervenir. Eux, et eux seuls, peuvent illuminer nos vies et nous éveiller, par leur imagination à la présence des anges et la magnificence des étoiles. Ces enfants, par leur exemple, nous ramèneront à ce que nous avons toujours su en fait,

à propos de notre origine, de notre divinité et de l'amour qui anime les êtres.

Ceux qui auront acquis ces convictions tendront à situer les enfants dans un contexte de créativité. Ils feront alors la promotion de *l'éducation à la création*. Les enfants passeront alors de la passivité à la créativité.

L'abêtissement dans les jeux vidéos et les images virtuelles seront court-circuités par un intérêt de plus en plus insistant vers l'accomplissement de soi, dans la découverte et dans la joie. La trame de l'essence enfantine est faite de curiosité et de joie. Quel contraste avec l'école d'aujourd'hui et celle de demain !

Il sera question de montrer aux jeunes *Qui ils sont vraiment*, de les ouvrir à leur Créateur intérieur. Ils vivront des expériences pédagogiques et sociales qui leur permettront de voir et de croire qu'ils sont eux-mêmes les artisans de leur propre expérience et qu'ils ont de plus en plus autorité sur leur vie.

Les éducateurs les inciteront à revenir à leur propre sagesse intérieure et les encourageront à modeler leur propre vérité intérieure en leur montrant concrètement comment faire.

Quelle différence avec la « vieille école » qui anesthésie (écœure et ennuie) les enfants plutôt que de les éveiller et les stimuler ; ce qui contribuera à les libérer plutôt qu'à les enchaîner à des comportements conformistes.

Ces enfants auront un esprit élargi plutôt que contracté, épris de liberté et de beauté, plutôt qu'emprisonnés dans des concepts d'incapacité ou d'impuissance.

Cette école fera surtout grand cas de relier leur esprit à leur âme, leur corps à leur esprit, puis de faire l'expérience de l'union des trois. En somme, ces nouveaux enfants feront l'expérience de l'unité de toutes choses.

Voilà que cette *éducation à la création* conduira à l'expérience de l'Unité de toutes choses et éveillera l'enfant à la dimension de

Créateur. Certaines s'en approchent par leur aspect créatif, mais aucune n'aborde la dimension créatrice sous l'angle d'une nouvelle spiritualité.

Avant de présenter les caractéristiques et fondements de cette nouvelle école, voici un bref aperçu d'écoles dont la philosophie s'inspire d'un grand respect du pouvoir créatif de l'enfant.

Chapitre 35

Trois types d'écoles

L'approche Montessori¹

L'approche Montessori vise le développement complet de la personnalité de l'enfant. Puisque chaque enfant est différent, nous croyons que leur rythme de développement est aussi différent. C'est pourquoi la méthode Montessori favorise un suivi individuel.

Les groupes sont composés d'enfants de différents âges (2 ½ ans à 5 ans au niveau préscolaire) afin de reproduire un milieu familial. De cette façon, les plus vieux peuvent aider les plus jeunes. Comme à cet âge, les enfants veulent tout faire par eux-mêmes, nous leur donnons les moyens d'être le plus indépendant possible.

La classe, qu'on appelle souvent l'environnement préparé, a pour premier but de rendre l'enfant indépendant de l'adulte, de créer un endroit où il peut faire des choses seul. Le matériel que l'on retrouve dans une classe Montessori, la façon de le disposer et

1. Extrait du site de l'École Montessori de Montréal
<http://www.montessori.qc.ca/f/montessori.asp>

chaque détail concernant l'environnement sont considérés en fonction des enfants et de leurs besoins.

L'enseignante de la classe est, en quelque sorte, le lien qui unit l'enfant à l'environnement préparé. Elle doit, en effet, préparer la classe, puis veiller à ce qu'elle demeure toujours attrayante pour les enfants. Elle doit également être une excellente observatrice, afin de présenter à chaque enfant le bon matériel pour répondre à ses besoins au bon moment.

École Rudolf Steiner de Montréal²

En 1919, à la demande d'Emil Molt, directeur de la fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria de Stuttgart en Allemagne, Rudolf Steiner fut amené à créer, pour les enfants des ouvriers de cette usine, une école qui réponde vraiment aux besoins de l'enfant et sache le préparer à la vie.

Rudolf Steiner est un philosophe, scientifique et visionnaire de langue allemande, mais dont on ne peut dire qu'il appartient à tel ou tel pays. En effet, il est né en 1861, dans un petit village de l'empire austro-hongrois qui fit partie plus tard du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, puis de la Yougoslavie. Enfant, il vécut dans un village de Hongrie et alla à l'école en Autriche. Plus tard, il travailla en Allemagne, en Suisse, mais surtout il parcourut sans relâche l'Europe entière, du nord au sud, de l'est à l'ouest, livrant aux hommes sa connaissance profonde de l'humanité, de la nature et de l'univers, répondant inlassablement aux chercheurs désireux de renouveler leur travail : médecins, pharmaciens, agriculteurs, artistes, savants, politiciens, économistes, théologiens, éducateurs. Il a écrit près de 30 livres et donné plus de 6 000 conférences. Tous les secteurs de l'activité humaine reçurent ainsi de nouvelles

2. Extrait du site de L'École Rudolf Steiner de Montréal.
<http://www.ersm.org/>

impulsions dont les résultats sont d'année en année toujours plus féconds. Tel est, en particulier, le cas de l'art de l'éducation pratiqué dans ce qu'on appelle maintenant les écoles Waldorf.

Plus de 80 ans après la fondation de la première école Waldorf en 1919, il existe actuellement près de 800 écoles Waldorf, 2 000 jardins d'enfants Waldorf, de nombreux instituts de formation pédagogique et des centaines de centres de pédagogie curative qui dispensent à des milliers d'enfants, dans plus de 50 pays, un enseignement fondé sur la pédagogie Waldorf. Le mouvement des écoles Waldorf d'Amérique du Nord (AWSNA) compte une centaine d'écoles et autant de jardins d'enfants.

Fondement de la pédagogie Waldorf

La meilleure définition générale que l'on puisse donner sur la spécificité de la pédagogie Waldorf est celle de l'objectif même qu'elle s'est fixé : « *former des individus capables, en eux-mêmes et par eux-mêmes, de donner un sens à leur vie, des individus libres.* »

La pédagogie Waldorf veut éduquer l'enfant tout entier « tête, cœur et mains ». Le plan scolaire est aussi large que possible dans le temps imparti et il équilibre soigneusement les matières purement académiques avec les enseignements artistiques et les activités pratiques. La pédagogie Waldorf s'appuie sur une connaissance approfondie de l'être intérieur de l'enfant et de ses métamorphoses dans le temps. L'enfant est amené à vivre d'abord activement les choses et à les ressentir avant de les comprendre. L'enseignement est porté par des images vivantes. On cherche moins à transmettre un savoir qu'à éveiller chez l'enfant toute la palette de ses facultés, de façon adaptée à son âge, en respectant les rythmes de son développement.

Écoles alternatives

Un choix qui précise l'option offerte par l'école alternative L'Envol.

- La pédagogie Freinet ou l'histoire d'une longue quête de cohérence.
- Une philosophie pour vivre les valeurs au quotidien.
- Un projet qui s'inscrit dans une continuité historique.
- Un cadre de référence qui témoigne de nos convictions.
- L'enfant doit jouer un rôle actif dans son apprentissage...
- L'enfant apprend en communiquant avec ses pairs et avec le monde extérieur.
- L'enfant apprend en faisant, ce qui implique une démarche de tâtonnement expérimental.
- L'enfant est de la même nature que nous, les adultes...
- L'entraide est l'une des bases du processus d'apprentissage et l'individualisation en est une autre.
- Le vécu, c'est le réel de l'enfant.
- L'enseignante est avant tout une aménageuse d'environnement pédagogique et une superviseuse qui tient compte de chacun des enfants de son groupe.
- La vie nouvelle de l'école suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les enfants, les enseignantes et les parents de la vie et du travail scolaire.
- On prépare la démocratie de demain en vivant d'abord une véritable démocratie à l'école.
- On ne peut éduquer que dans la dignité.³

3. Extrait du site de l'École Alternative L'Envol de Laval.
<http://www.cslaval.qc.ca/lenvol/>

Chapitre 36

Fondement de cette nouvelle spiritualité

**Toutes les choses et tous les êtres
font partie d'un seul système vivant.**

- Parce que je fais « *Un* » avec Dieu, j'ai le pouvoir de créer ce dont je veux faire l'expérience dans ma vie.
- Mon pouvoir créatif s'exprime par mes pensées, mes paroles et mes actions.
- L'échec est une illusion. Ce que je crée est parfait tel quel. L'échec est impossible dans le processus de création. Je ne suis donc pas un échec, ni mon prochain. D'ailleurs, l'échec n'existe pas, je ne vis que des expériences.
- Le dessein de toute vie sur terre est de créer. C'est la manière de croître et d'évoluer. Et c'est tout ce que j'ai à faire sur terre.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

- La vie est mon plus grand enseignant. Elle m'apprend ce qui est bien et moins bien. Elle me place devant des conséquences intrinsèques, mais n'entraîne jamais de punition. La punition ne fait pas partie du Plan divin et n'a aucune place dans le royaume de Dieu.
- L'apprentissage de la vie a toujours été censé être facile. C'est en fait un processus de rappel que mon âme a toujours connu. Et ce genre d'apprentissage est joyeux et facile quand j'utilise mon expérience présente et l'intelligence du cœur pour me rappeler le plus possible ce que j'ai appris de *l'École de la Vie*.
- J'évite de faire du tort aux individus, aux êtres vivants et aux choses. Je cultive leur amitié, de sorte qu'ils me le rendent bien et seront toujours là quand j'en aurai besoin.
- Il faut peu de choses pour être heureux. La possession démesurée est une illusion. Au-delà du nécessaire, le reste est superflu. Et ce superflu doit être partagé.
- La meilleure façon de me créer du bonheur est de le créer pour l'autre.
- Le choix librement consenti est le processus par lequel j'évolue et qui me permet de faire l'expérience de *Qui Je Suis Vraiment*.

Fondement de cette nouvelle spiritualité

- La Vie est ma seule amie et mon guide. Quand mon stage terrestre se terminera, ce sera l'occasion de revoir toutes mes pensées, mes paroles et mes actions. Cet examen se fera sans jugement ni condamnation extérieure. Ce sera alors l'occasion de faire d'autres choix d'évolution suivant l'expérience acquise et le niveau d'amour déployé.

Voilà les 12 piliers de cette nouvelle école, dans laquelle nos jeunes enfants devront évoluer dès leur tendre enfance.

Chapitre 37

Nécessité d'une nouvelle école

Certains objecteront que les exigences académiques des collèges et universités refouleront ces étudiants comme une fournée mal cuite. Ces enfants auront tout de même appris à lire, à écrire et à compter, mais ce ne sera plus la priorité de l'apprentissage, comme nous le verrons plus loin.

Étonnamment, bien que ce soit une priorité de l'école actuelle que d'apprendre à lire, une information de Statistique Canada nous apprend que 9 millions de Canadiens adultes n'atteignent pas le score minimal de maîtrise de la lecture, de l'écriture et des nombres pour répondre aux exigences de la société du savoir.

Selon le volet canadien tiré d'une « Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes », 54 % des Québécois, de 16 à 65 ans n'arrivent pas à lire au complet un texte suivi... Ce qui laisse entrevoir que la moitié des gens ne peut lire un livre comme celui-ci, ou lire et comprendre le contenu d'un article d'une revue ou d'un journal.

Selon Statistique Canada, 42 % des Canadiens et 38 % des jeunes de 16 à 25 ans, pourraient être des analphabètes fonctionnels. Ces gens lisent, mais ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Chez les cas les plus sérieux – 15 % de la population – sont incapables de déterminer la posologie d'un médicament après avoir lu l'étiquette sur la bouteille. Bien sûr, pour certaines catégories de la population, les gens âgés peu scolarisés, les immigrants qui connaissent peu notre langue, il ne faut pas s'en étonner.

Mais qu'en est-il des 16-25 ans ? Eux qui ont bien 10 ans de scolarité... Impossible, face à ces résultats de ne pas se questionner sur le rôle de l'école. Le constat est déplorable, pour le tiers des jeunes, l'école actuelle échoue dans sa mission la plus fondamentale : apprendre à lire, comprendre et apprendre.

Mais alors, qu'aurions-nous à perdre de modifier notre mode d'apprentissage ? Les septiques évoqueront inévitablement qu'on ne peut prétendre changer le système établi de but en blanc, sans encourir les représailles ou les enfarges des systèmes scolaires ou gouvernementaux existants. Sans compter que les syndicats d'enseignants veillent aux grains des avantages sociaux et conditions de travail de leurs membres.

Or, devant l'insatisfaction actuelle, tant des élèves, de leurs parents que des enseignants, les meilleures volontés sont ouvertes à l'idée d'un changement établi sur de nouvelles bases, celles d'une nouvelle spiritualité. Il ne s'agit pas ici d'une nouvelle religion. La spiritualité n'appartient pas à la religion, mais à la vie spirituelle de chaque individu, qu'il soit chrétien, musulman ou athée.

Cette nouvelle école serait donc offerte à tous, sans distinction religieuse ou culturelle. Sans chambouler le système éducatif actuel, où certains groupes d'éducateurs appuyés par des parents éveillés eux aussi à cette nouvelle spiritualité, adopteront les bases ou les 12 composantes d'une nouvelle école. Tout comme ont

décidé de le faire les instigateurs des écoles alternatives existant déjà.

Habilement introduites, les caractéristiques de cette nouvelle école évolueront avec la progression des élèves et la satisfaction des éducateurs.

Il y a quelques années, (quarante ans déjà) des enseignants de Dorval¹, avaient initié une approche éducative (enseignement tutorial) qui modifiait la structure établie. Ils avaient délaissé la façon traditionnelle d'enseigner, celle où ils intervenaient suivant une cédule de cours morcelées en périodes attribuées à des matières spécifiques. Les élèves, stoïquement attachés à leur pupitre subissaient la parade des enseignants qui arpentaient fébrilement les corridors, à la recherche du local d'enseignement où les attendaient 30 à 35 élèves impatientes et turbulents. (C'est encore le cas aujourd'hui).

Ces éducateurs avaient alors préféré adopter la formule du couple d'enseignants par trentaine d'élèves. Le couple de tuteurs, un enseignant et une enseignante, se répartissaient les matières au programme. Si l'un(e) préférait enseigner le français, l'autre adoptait les mathématiques, etc., pour les matières résiduelles, la tâche d'enseignement était répartie équitablement. Leur présence en classe était continue. (Ce qui fera sursauter certains enseignants qui attachent une très grande importance à leur libération de cours.)

Ainsi, pendant qu'un enseignant donnait son cours, l'autre, circulait et veillait à la discipline, tout en donnant un coup de main aux plus faibles. Sporadiquement, et à intervalles irréguliers, l'un des deux pouvait quitter le groupe pour aller imprimer des copies de travail, rencontrer d'autres éducateurs

1. École secondaire Jean XXIII

(bibliothécaire, éducateur physique, appariteur, etc.) ou tout simplement pour aller se détendre et griller une cigarette.

Les élèves étaient engagés dans des projets créatifs, qu'ils choisissaient à partir d'une liste de suggestions préparées par les titulaires. L'enseignement était dispensé et évalué sous forme de crédits que l'élève accumulait selon son intensité de travail et sa créativité. À la fin de chaque journée d'enseignement, les deux titulaires du groupe révisaient leurs parcours et préparaient le lendemain.

Les enseignants avouaient travailler un peu plus que suivant l'ancienne approche. Néanmoins, ils préféraient continuer, devant l'enthousiasme des élèves et la satisfaction qu'ils en éprouvaient.

Cette première année d'expérimentation fructueuse incita les enseignants de deuxième secondaire à prolonger cette méthode. Tous les élèves de Sec. 1 furent heureux de poursuivre leur élan créatif en Sec. 2. Pour une deuxième année, l'expérience révéla des résultats tout aussi tangibles. Mais, voyant venir cette vague de changement pour la troisième année, quelques enseignants des classes de Sec. 3, appuyés par leur syndicat, annoncèrent qu'ils n'avaient pas l'intention de modifier leur façon de faire. Surtout l'un d'entre eux, qui tenait à sa libération de cours habituelle, les vendredis après-midi, sur le terrain de golf voisin.

Tout changement au régime actuel bouscule des habitudes, souvent conçues comme des privilèges. Il suffit d'un seul enseignant qui ne veut pas bouger et l'appareil syndical s'annonce en force, suivant la sacro-sainte règle du respect de la convention collective. Les enseignants sont ainsi enrégimentés et confinés à leurs propres règles. Le plus navrant, c'est qu'elles ne diminuent pas et,

d'année en année, de nouvelles clauses normatives s'ajoutent aux précédentes.

En 1967, étant président du syndicat des enseignants de Dorval, j'avais conduit la négociation de la convention collective pour le compte de mon groupe. Les négociations avaient lieu le soir, parfois très tard, avec les représentants de la Commission scolaire. Trois sessions avaient suffi pour venir à une entente sur les clauses salariales et normatives. À la suite de quoi nous avions demandé à la secrétaire de dactylographier toutes les clauses paraphées par les parties patronale et syndicale. Vingt-six (26) pages de texte, sur doubles interlignes contenaient l'entière convention collective. Vingt-trois ans plus tard, alors que j'annonçais ma retraite de l'enseignement, je remettais au personnel enseignant les copies de la convention collective récemment négociée avec le gouvernement et le syndicat provincial. Le document contenait 260 pages d'un texte serré. (Remarquez : il faisait 26 pages en 1968, et 22 ans plus tard, 260 pages...)

Pourtant, affirmais-je alors, l'acte d'enseigner n'avait pas changé depuis cette vingtaine d'années. Les enfants à éduquer n'avaient pas changé eux non plus, ou si peu. Certainement pas au point de justifier dix fois plus de pages pour encadrer la tâche éducative. (Présentement, le texte de la convention compte 330 pages !)

Le proverbe populaire affirme que « *le ridicule ne tue pas.* »

Cependant, à force d'introduire des réformes inconsistantes et de proposer des moyens insuffisants, nos dirigeants sont en train de tuer l'ardeur éducative de nos enseignants.

C'est bien le cas vécu par le milieu de l'enseignement. De négociation en négociation, le gouvernement d'une part, et les syndicats d'autre part, érigent des forteresses, entre lesquelles nos enfants et leurs éducateurs sont comprimés dans un découpage du temps, où les horaires font calculer les interventions éducatives en

minutes et même en fractions de minutes. On épuise les enseignants en leur imposant des contraintes de travail souvent exténuantes, sous prétexte d'économie, puis on a recours à des suppléants pour remplacer l'enseignant malade. Où est l'économie ?

On transporte par autobus la jeunesse de la province sur des circuits interminables pour convenir aux contraintes des horaires de cours. On les déplace même de leur paroisse, soi-disant pour réaliser des économies de groupes. Ce qui fait qu'il faut englober des sommes énormes en transport scolaire. Curieusement, on a les budgets pour des chauffeurs d'autobus, mais il n'y a pas de ressources suffisantes pour le personnel d'encadrement des enfants en difficulté.

« *Le ridicule finit par tuer* »... même l'enthousiasme de nos enfants.

Qui de nous ne deviendrait pas perturbé, survolté et instable après avoir supporté, plus de deux heures dans bien des cas, le tintamarre des cages jaunes ? Nous les tuons à petit feu, à chaque sortie scolaire, pour une bonne proportion d'élèves éloignés, bien entendu. Nous tuons leur spontanéité en leur imposant des contraintes de temps et d'horaires ; nous tuons leur intuition en leur imposant des comportements d'adulte avant l'âge ; nous tuons leur sens inné de créativité en ne leur permettant de ne s'exprimer que dans le cadre de ce qui nous convient à nous, adultes.

Jérémy était tout heureux ce matin à 7 h 45, de monter dans l'autobus scolaire pour la première fois. C'était sa première journée de classe. Il n'avait pas eu d'hésitation à délaisser ses jouets, l'ordinateur et sa bicyclette pour aller vivre l'aventure des grands. La mine épanouie d'un jeune homme qui brave la vie, Jérémy salue sa maman qui le dépose sur le marche-pied de l'autobus. Dix heures plus tard, à 17 h 45, son papa le récu-

père à la garderie. JérémY monte dans l'auto, le regard fatigué, désillusionné même et se jette sur un fruit que son père lui tend en lui demandant de raconter sa journée. L'enfant est évasif. Il a du mal à ramasser ses idées. Ses souvenirs s'entremêlent de courtes joies et de frustrations. D'habitude si loquace, il parle peu. On dirait qu'il assouvit une sourde rage à grandes bouchées sur sa pomme. À la maison, sa mère, sa petite sœur et son grand-papa l'accueillent triomphalement. Le jeune Ulysse joue le jeu du héros rentrant d'un long voyage. Mais aussitôt après, il se plaint d'un échauffement à la langue. Il bouscule son petit frère, bébé de deux ans, arrache un jeu à sa petite sœur de quatre ans, avant d'ouvrir la télé à tue-tête. Les parents interviennent en chœur et lui commandent de baisser le volume, pendant que les deux autres enfants frustrés crient à l'aide. Pendant toute la durée de préparation du repas, JérémY n'a eu de cesse de se plaindre pour sa langue échauffée, même si son papa n'a pu identifier la moindre rougeur. Il bouscule tout sur son passage. Même que le petit chat Miskou réussit à se défaire de son emprise trop serrée, pour s'éloigner en se demandant sans doute ce qu'il lui en prend de démontrer cet amour féroce. Comme il était désagréable et tenait tête à ses parents de façon inhabituelle, son papa le conduit dans un coin du vestibule d'entrée et l'enjoint d'y rester jusqu'à ce qu'il se calme et retrouve sa bonhomie habituelle. Au repas, tout est prétexte à contrariété : trop chaud, trop piquant, trop salé, etc. Sa mère se demande s'il ne profite pas de la présence de son grand-papa pour attirer l'attention. En fait, il finit par se calmer avec l'arrivée de l'heure du bain et lorsque, à tour de rôle, papa et maman vont le border au lit.

Cet enfant avait accumulé une suite de frustrations pendant toute sa première expérience scolaire. Il avait encaissé, sans pouvoir réagir, au risque de se démarquer et de subir la semonce ou le mauvais rapport aux parents. À la maison, il avait déversé sa colère sur tout ce qui pouvait l'absorber.

Comme un jeune poulain, contraint au dressage, on supporte ses rebuffades, ses entêtements, dans l'espoir qu'il supportera la leçon et les consignes sans rouspéter.

Jérémy venait de goûter à l'amertume du régime scolaire et ses parents firent montre de patience et de compréhension en espérant qu'il s'adapte au plutôt au régime « *transcogarde* » (transport, scolarité, garderie) que notre société moderne impose à sa jeunesse. Notre société s'est peinturée dans le coin des contraintes socio-économiques. Nous sommes loin de l'époque où grand-papa, dans son enfance, bouffait des bleuets et cassait des noisettes en marchant vers l'école du rang.

Nous avons dû nous adapter et survivre à l'urbanisation, la surpopulation, la syndicalisation, la commercialisation et toutes ces malvers-ations qui polluent notre bonheur de vivre.

« *Il faut faire avec* » affirment avec conviction les plus résignés d'entre-nous. Comme s'il n'y avait pas d'autre issue que de subir ces changements inéluctables. Pourtant, des efforts louables ont été entrepris pour initier une nouvelle pédagogie. La réforme du primaire qui voulait revaloriser les matières de base et contrer le décrochage scolaire ne semble malheureusement pas tenir ses promesses. Avec la réforme, les écoliers qui réussissent bien ont le goût d'apprendre, ils sont très enthousiastes à l'idée de monter des projets. Par contre, les plus faibles perdent encore plus de temps qu'avant. On doute de l'efficacité de la pédagogie par projet, et de l'approche par compétences². Les représentants des enseignants

2. *Réussir la formation par compétences*, de François Lasnier, Guérin.

déplorent que le doute soit généralisé. Ce qui n'augure pas très bien pour la réforme présentement entreprise au secondaire, depuis septembre 2005.

Les enseignants, qui ont docilement opté pour ce virage pédagogique, mettent en doute, après dix ans, les résultats de la réforme au primaire.

« Dix ans plus tard, on est obligé de constater que les états généraux de l'éducation (1995) n'ont pas produit les effets escomptés. Alors que la réforme des programmes commence à peine à s'instituer au secondaire, les échos qu'on reçoit à propos du primaire sont loin d'être concluants. »³

Ces efforts d'amélioration faisaient suite au Rapport Parent de 1964 et à la relance du Livre Orange de 1979. Au secondaire, les opinions sont mitigées. Les premières évaluations sont encore trop prématurées pour porter un jugement d'abandon.

« Au secondaire, le portrait d'une première cohorte de 267 élèves est un peu moins noir. Une minorité de ces jeunes a amélioré significativement deux compétences transversales⁴ et une compétence en maths. Le groupe stagne ou régresse toutefois dans quatre autres compétences. »⁵

3. Propos de Réjean Parent, président de la Centrale des enseignants (CEQ) du Québec.

4. Autrefois on parlait de « capacités générales »

5. Relevé d'une étude du MEQ (janv. 2006)

Les intentions de la réforme sont louables : « S'assurer que 85 % des jeunes ont un diplôme d'études secondaires ou professionnelles avant l'âge de 20 ans. Ce but est loin d'être atteint : en 2002-2003, seulement 66 % des jeunes avaient un diplôme avant 20 ans. L'écart entre le rêve et la réalité est immense. »⁶

Tant que nos visées culturelles inciteront à former *des têtes bien pleines, plutôt que bien faites*, comme le déplorait Montaigne, nous cheminerons sur la mauvaise voie. Les statistiques de performances scolaires, tel le *Palmarès des écoles secondaires* présenté annuellement par la revue *l'Actualité* et l'impératif des exigences commerciales, axées sur la performance de production, nous orientent vers une éducation privée de trop de valeurs humanistes.

On aura beau réformer les institutions et modifier les programmes scolaires, on se donnera bonne conscience à dénoncer l'inertie gouvernementale et l'appétit syndical ; on jugera sévèrement le passé pour justifier nos impuissances. Alors qu'on devrait commencer par réviser notre façon d'être et de penser.

En fait, et ce sera un leitmotiv dans cet ouvrage, nous devons instaurer une « *nouvelle spiritualité* » qui sous-tendra une philosophie de vie renouvelée, en concordance avec les grandes lois universelles, dont nous nous éloignons de plus en plus.

6. LA PRESSE, janv. 2006

Chapitre 38

L'école : lieu de création

1. Concevons l'école comme un lieu, un cadre d'apprentissage où l'éducation est question de **création**.
2. Demandons à l'école de ne plus insister sur la propagation des faits, mais plutôt de favoriser l'augmentation de la sensibilité, de la prise de conscience ; qu'elle éveille à la compréhension, à la compassion, à l'acceptation, à la célébration et l'appréciation des merveilles de la vie.
3. Développons des habitudes de vie dans une école où les relations humaines sont complètement recrées (attentes envers l'autre, comportements sexuels, épanouissement social).
4. Invitons l'école à faire comprendre que rien n'a de sens hormis celui que nous donnons.
5. Les expériences vécues à l'école feront comprendre que liberté et amour ne font qu'un.

Partant de l'essence même de notre être qui veut que nous soyons co-créateurs, l'école doit prioritairement favoriser cette pulsion créatrice qui anime chaque enfant.

Tous les programmes, toutes les activités convergent vers cet objectif. Il y a bien sûr les « Three R's »¹. Ces outils d'apprentissage doivent être enseignés et utilisés dans le cadre d'une activité de création, et non pas comme une fin. C'est ce que plusieurs écoles tendent à corriger en proposant un « apprentissage par objectifs »².

Les trois matières de base, lire, écrire et calculer n'auront plus l'importance que l'école d'autrefois leur attribuait. C'est ainsi que l'avènement de la calculatrice a fait négliger le calcul de la racine carrée, ou que l'utilisation de l'ordinateur et de la correction automatique ont amoindri la nécessité calligraphique et orthographique.

Pourquoi l'école d'aujourd'hui perdrait-elle un temps précieux à enseigner la « règle du participe passé avec avoir » au détriment du temps réservé à des exercices de créativité qui soutiennent la motivation de l'enfant ? Il n'en a rien à f... d'un participe se terminant par un « e » ou un « s » manquant. Il a tout à gagner d'une expérience créatrice où il s'émerveille et se découvre en apprenant à vivre des situations qui l'enrichissent pour la vie. Au surplus, l'ordinateur peut très avantageusement suppléer à l'enseignant pour cet apprentissage. Des didacticiels fort bien présentés peuvent lui enseigner ces règles de grammaire. L'ordinateur est là, servons-nous-en. Ce qui libère d'autant l'enseignant pour des tâches créatives.

1. Les 3 R : read, write, (a)rithmetic. (en français : lire, écrire, calculer)

2. Les nouveaux programmes (primaire et secondaire) proposent ce mode d'apprentissage. Voir « Réussir la formation par compétence » de François Lasmier, chez Guérin.

Chapitre 39

L'école qui apprend à être

La nouvelle éducation axée sur la création sera le moyen de « créer un monde plus neuf », un nouvel avenir, une nouvelle compréhension de *Qui nous sommes*, comme individu, et en tant que peuple et citoyen du monde, évoluant dans l'acceptation de la diversité des cultures.

Cette nouvelle éducation, inspirée par la nouvelle spiritualité, ne se cloisonnera plus dans les acquis mémoriels et la propagation des faits. On insistera davantage sur l'augmentation de la sensibilité, l'ouverture de la conscience et l'acceptation de l'autre avec compréhension et compassion. Cet apprentissage se fera dans la joie, la célébration et la découverte des merveilles de la vie. (Encore faudra-t-il former nos enseignants à intervenir suivant cette approche).

Chapitre 40

Les trois matières de base de cette nouvelle école

Les trois matières de base ne seront plus la lecture, l'écriture et le calcul, mais la réconciliation, la récréation et l'éducation à la création.

La **réconciliation** fait référence à la restauration de nos manières d'être passées, à nos conflits de sociétés qui ont marqué et déchiré les humains par leurs guerres et leurs habitudes culturelles. La réconciliation nous incitera à fermer les plaies sociales, à éliminer l'écart entre les riches et les pauvres, à équilibrer le poids économique nord-sud, à œuvrer pour que chaque humain retrouve et préserve sa dignité. Ainsi, après avoir pris conscience de l'ampleur des guérisons à effectuer, nous pourrons mieux entrevoir le modèle de monde que nous désirons bâtir.

La réconciliation devient d'autant plus nécessaire aujourd'hui devant l'addition de nombreux enfants issus de milieux ethniques divers (surtout dans les villes) dont les familles ont vécu des sévices irréparables.

La **récréation** n'est pas la récréation. Il s'agit ici de *re-crée*r, de refaire, de renoncer à nos anciennes manières de faire, à ces habitudes guidées par nos systèmes de croyance, nos anciennes dictées morales, nos paradigmes dépassés. La nouvelle éducation ne

craindra pas de remettre en question nos vieilles raisons de faire les choses et de *recréer à neuf sous la prochaine version la plus grandiose de la vision la plus grande que nous n'ayons jamais entretenue de Qui Nous Sommes.*

C'est un fait, tout observateur, le moindrement conscient et au fait de l'évolution de nos sociétés et du monde, conçoit que nous en sommes arrivés à une croisée existentielle où il nous faut impérativement ré-inventer nos habitudes de vie, nos systèmes de croyances, nos certitudes, sans quoi il n'y a pas de survie possible. La terre nous prie avec insistance par son langage tonitruant et cataclysmique de secousses sismiques, de tsunamis et de pluies diluviennes. La souffrance de la race humaine nous le crie par des fléaux tels que les famines et les épidémies. Nos consciences ne peuvent survivre en paix à ces appels, sans que nous effectuions un virage radical et prenions les moyens de recréer notre monde.

L'éducation à la création nous conduira à l'expérience de la réunification à *Tout Ce Qui Est*. Nous avons perdu cette conscience de *l'Unité de Tout Ce Qui Est*. De sorte que nous concevant désunis, seuls, séparés du Tout, nous avons développé des habitudes de solitaire, de « *Me, Myself and I.* »

Nous sommes devenus égoïstes, calculateurs et prédisposés à thésauriser : « ... mes biens, mes possessions, mes placements, mes REER, mon fonds de pension, etc., et que les autres en fassent autant ! ». Notre conscience collective s'est atrophiée. La peur créée par notre « supposée » solitude, nous a amenés à délimiter notre petit coin de terrain sécuritaire, (les Indiens n'en n'ont pas... c'est l'homme blanc qui les a parqués dans des réserves) et à cumuler nos avoirs pour assurer notre survivance. Nous avons poussé tellement loin notre sentiment de désunion que nous en sommes venus à morceler notre Mère-Terre pour nous approprier un droit de possession illusoire.

Lorsque tous les hommes auront « fusionné par la pensée » qu'ils font UN avec la Vie, ils abandonneront ces habitudes archaïques et recréeront un nouveau *modus vivendi*. Ce nouveau mode de vie sera inspiré par la conscience que tout dans la vie est en réalité *Une-Seule-Chose-en-train-de-se-manifester*.

On objectera alors l'impraticabilité d'un tel apprentissage scolaire puisqu'il nous faut bien lire, écrire et compter pour survivre dans ce monde que nous avons créé au fil des siècles.

La nouvelle école continuera à enseigner ces notions, non pas en tant que connaissances à maîtriser pour le seul fait de les posséder, mais en tant que notions à utiliser pendant que se fait l'apprentissage des trois nouvelles matières de base :

réconcilier, recréer, créer.

L'école nouvelle considérera alors que lire, écrire et compter, sont des outils qui aident à l'apprentissage des trois matières de base. L'effort éducatif portera sur le projet, non sur les moyens pour le réaliser.

Engagés avec enthousiasme dans la réalisation de leurs projets, les enfants seront stimulés à acquérir et utiliser les outils d'apprentissage pour aller plus loin. Quand la création est vécue comme un plaisir, on n'a plus à convaincre l'élève de la nécessité d'acquérir les notions ou les outils pour accéder à ce plaisir. On le constate avec évidence en observant les enfants au Nintendo ou à l'ordinateur. Ils apprennent très tôt et très rapidement à maîtriser les outils (que la plupart des adultes jugent si compliqués) qui leur permettent de vivre les expériences proposées.

Qui n'a pas été ébahi par la virtuosité de nos tout-petits dans la manipulation des outils modernes d'apprentissage que nous propose le monde de l'informatique ? Bien qu'ils ne soient

accessibles que depuis quelques décennies, notre jeunesse est déjà rompue au maniement de ces instruments d'apprentissage.

Les enfants apprennent très vite à se servir d'un ordinateur. La chose est si évidente qu'elle est devenue un cliché. Avant même de savoir lire, la menotte sur la souris, le petit navigue dans un jeu comme s'il remplissait son sceau de plastique dans un carré de sable. Sait-il aussitôt lire, il surfe sur le Web. Pourquoi cette aisance ? On croirait qu'il s'agit d'un instinct. L'enfant vient au monde vierge de connaissance, mais prêt à faire des liens. Pour peu que les choses aient une logique, l'enfant fera des liens intelligents. Placé devant l'ordinateur, il n'a pas d'*a priori* quant à l'organisation de l'information.¹

Un grand-père émerveillé et dérouté raconte que son petit-fils d'à peine 17 mois avait trouvé le moyen de changer l'émission télévisée pour l'aventure de *Caillou*. Voyant que son grand-père était resté sourd à sa demande de visionner l'émission *Caillou*, le petit Gabriel monta sur le rebord du tiroir d'en bas, pour ensuite atteindre les boutons du téléviseur, et changea de canal, passa en mode vidéo, incéra la cassette de *Caillou*, avec un aplomb étonnant et une dextérité experte, puis vint prestement s'asseoir à côté du grand-papa médusé, en lançant triomphalement « *Caillou!* »

Ce que le grand-père n'osa pas avouer à son bambin, c'est qu'il ne savait pas au juste comment effectuer cette routine électronique. Bébé lui savait.²

1. Daniel Paquet, informaticien spécialisé en Web et en éducation.

2. Fait vécu par l'auteur.

Il en sera de même pour la « nouvelle école » qui osera amorcer le changement vers une pédagogie respectueuse de la nouvelle spiritualité. La véritable éducation ne consiste pas à *faire entrer des notions* dans la tête des enfants, mais plutôt à *faire sortir quelque chose* de chacun d'eux.

C'est bien ce que tentait de faire Lucie Piché, auteure d'une lettre à sa fille³.

Ma chère Sarah,

Tu as 16 ans aujourd'hui et j'aimerais que cette journée soit parmi les plus belles de ta vie. J'aimerais te souhaiter que tes rêves et tes espoirs se réalisent... et plus encore. À 16 ans on voudrait changer le monde, mais on ne sait pas par où commencer. On aimerait fuir le monde, mais on ne veut non plus rien manquer. On est des êtres remplis de contradictions, des « presque adultes » à qui on refuse encore la liberté. On se sent prêt à conquérir le monde, mais ce monde demeure toujours inaccessible. On est en pleine révolte contre ces barrières, ces règlements imposés, ces États qu'on ne peut changer. On a déjà perdu quelques illusions en constatant les effets dévastateurs de la guerre, de l'exploitation et de la souffrance. À 16 ans, rien ne nous arrête... on n'a peur de rien.

À 16 ans, on réalise toutefois que la liberté n'est pas un droit, mais un privilège. On apprend déjà que l'amour est la plus belle chose au monde en même temps qu'elle peut être la plus souffrante. Que l'amitié est un bien précieux qu'il nous faut cultiver, que le succès ne s'obtient qu'à force de travail et de persévérance...

3. Lettre parue dans La Presse, juin 2004.

À 16 ans, on ne réalise pas encore à quel point on vit dans un monde privilégié. On commence seulement à comprendre l'importance de veiller sur ceux qu'on aime et on refuse d'admettre que la mort et la maladie fassent aussi partie du cycle de vie. On croit, avec raison, que rien n'est plus important que le moment présent.

Comme j'aimerais t'offrir pour tes 16 ans, cette certitude que la vie se poursuivra toujours sans te blesser, sans t'obliger à te questionner et à te surpasser sans cesse !

Comme j'aimerais aussi pouvoir te dire qu'aucune règle n'existe plus et que tu peux désormais faire tout ce que tu veux dans la vie ! Mais je ne peux pas te dire tout cela. Parce que je t'aime trop et que ce serait te mentir que de te faire croire qu'une vie sans lois et sans règles existe... De te dire que les guerres cesseront demain parce que toi et moi ne sommes pas d'accord, et que tout le monde est beau et gentil. Mais je ne te mentirai pas si je te dis que le bonheur est à portée de main, que tu n'as qu'à regarder toute cette beauté autour de toi, dans les yeux de ceux qui t'aiment et dans les petites choses de la vie... Qu'il te faut faire confiance à la vie et aux gens qui t'entourent. Que toi et ta génération, vous êtes les piliers de ce nouveau millénaire, ceux et celles qui vont bâtir le monde de demain. Vous êtes remplis d'énergie, de connaissances, d'intelligence et de force... Vous avez accès au monde entier et ce monde sera forcément meilleur parce qu'il vous ressemblera davantage.

J'aimerais te souhaiter aujourd'hui, ainsi qu'à tous les jeunes de ton âge, de ne jamais perdre espoir en cette capacité que tu possèdes de changer des choses, de devenir l'artisane d'un monde meilleur.

Malgré les guerres et les maladies qui nous affectent, malgré les hypocrisies du monde, le monde sera ce que tu choisiras d'en faire. Ce ne sera jamais facile, mais ce sera possible si tu le veux vraiment.

Et surtout, n'oublie jamais que je t'aime du plus profond de mon cœur et que je serai toujours là pour toi.

S'il y a un aspect de l'éducation que les parents peuvent leur inculquer, c'est du côté de la *rectitude morale* et de la *vitalité spirituelle* qu'ils doivent intervenir. Ces deux champs de valeurs étaient assurés, pour les générations précédentes, par l'enseignement religieux à la maison et à l'école. Depuis que la génération présente a délaissé la pratique active des principes religieux ; depuis que les écoles ont laïcisé leur enseignement ; depuis que les valeurs spirituelles sont de plus en plus supplantées par l'attrait du matérialisme et de son argent, les jeunes sont placés devant un désert spirituel, une méconnaissance de l'enseignement évangélique et une dégradation des principes moraux. Ils vivent cette absence comme si leur courte vie et leur avenir surtout, étaient prédestinés au gouffre d'une existence sans foi. La société québécoise le mesure annuellement à ses dépens lorsqu'elle apprend que les statistiques concernant les tentatives de suicide sont parmi les plus élevées au monde.

Gilles Lupien, celui que plusieurs considèrent comme « le » spécialiste de la petite enfance au Québec, nous rappelle à la responsabilisation de notre société envers nos enfants :

« Quatre catégories de besoins doivent être comblés pour que les enfants grandissent. Ce sont les besoins physiques, notamment se nourrir et se vêtir ; les besoins sociaux ou

émotifs, se sentir aimé et valorisé, par exemple ; les besoins spirituels, soit le sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand qu'eux qui peut les aider, les soutenir ; et finalement, les besoins culturels, c'est-à-dire le fait de sentir qu'ils font partie d'un groupe, qu'ils ont une identité, qu'ils appartiennent à un tout distinct. La famille permet de répondre à beaucoup de ces besoins, mais elle ne le fait pas toujours adéquatement. C'est pourquoi beaucoup d'enfants sont déstabilisés. Ils sont en fait, comme une chaise à laquelle il manque une patte.⁴

Notre époque sécularisée à l'extrême voit grandir des enfants qui désavouent les paradigmes de leurs pères. Désorientés, désabusés, ils cherchent dans le divertissement et l'évasion psychédélique l'oubli de *Qui Ils Sont*. Ils sont pourtant venus sur terre imbus d'une mission. Ils savent ce qu'ils veulent. Ou plutôt, ils le savaient en naissant, mais nos habitudes matérialistes leur ont masqué progressivement cette vision.

D'où un malaise profond ressenti par les enfants indigo. Ces enfants ne sont pas malades, au contraire. Ils éprouvent plutôt un « *mal être* » comme si la nature profonde de *Qui Ils Sont vraiment* ne s'accorde pas avec la vie que les circonstances (ou leur existence) les amènent à vivre.

L'école, pour bon nombre d'entre eux, est un donjon qu'ils ont peine à supporter. C'est pourquoi on en voit de plus en plus qui « *foxent* » l'école, qui s'absentent à propos de tout et de rien, ou pour aucune raison.

Si la tendance se maintient, on verra quelques leaders parmi eux inciter tout un groupe, et même toute l'école, à sortir pour le simple « *thrill* » d'emmerder les autorités. Les parents seront alors

4. Gilles Julien est pédiatre et cofondateur d'*Assistance d'enfants en difficulté*.

immédiatement informés que leur enfant n'est pas à l'école, qu'il est dans la rue, quelque part dans un parc, etc. Ces derniers, retenus au travail, n'auront pas d'autre recours que de demander aux enseignants et à la direction de les réintégrer à leurs classes.

Devant l'aveu d'impuissance de ces derniers, ils proposeront même l'intervention policière pour forcer leur progéniture à retourner aux activités scolaires. À leur tour, les constables, devant ces centaines de jeunes, confortablement assis ou allongés sur la pelouse d'un parc, en faisant joyeusement causerie, s'avoueront injustifiés d'intervenir puisque ces jeunes citoyens ne troublent pas la paix publique.

Après quelques répétitions de ce stratagème, les parents et les éducateurs se verront bien obligés de se concerter pour trouver les moyens d'enrayer ces happenings estudiantins. Ils rechercheront alors les moyens de rendre l'école plus attrayante, plus conforme à ce que les enfants veulent vivre.

Les éducateurs auront accepté d'intervenir, non pas en fonction des exigences d'une société industrielle qui recherche le dépassement, la compétition et le profit à tout prix, mais en fonction des valeurs humaines pressenties par les enfants indigo.

C'est par de tels moyens et subterfuges que ces enfants, qu'on dit trouble-fête, viennent brasser la cage de notre société, et plus encore de notre civilisation, si l'on considère l'évolution mondiale de la planète.

Le mal être de ces enfants n'est pas un effet du hasard. Ce n'est pas non plus une tare sociale. C'est le signal d'un changement de paradigmes. Ceux parmi nous qui s'objecteront et refuseront de l'admettre ne pourront pas tenir le coup. Pas plus que ces enseignants qui persistent à enseigner de façon empirique. Pas plus que ces parents qui s'obstinent à vouloir éduquer leurs enfants comme ils l'ont été, qui interviennent en automates, sans être véritablement à l'écoute de leurs enfants.

Chapitre 41

Une méthode de guérison

C'est en faisant ce constat que Wayne Dosick et Ellen Kaufman Dosick ont conçu une méthode d'approche ou une thérapie qui permet de rejoindre ces enfants en leur proposant, à eux et à leurs parents, 17 courts exercices qui contribuent à guérir ou harmoniser leur être.

Avant d'élaborer davantage sur cette méthode de « *Youmies* » ou les 17 *Toi-moi*, présentés par ces auteurs américains, voici quelques considérations concernant les moyens thérapeutiques présentement utilisés.

Le Ritalin, et plusieurs autres immuno-dépresseurs, sont les produits pharmaceutiques vedettes prescrits par les psychologues et médecins pour apaiser les enfants qui présentent des symptômes de comportement hyperactif et calmer, du même coup, les parents et éducateurs dont l'impatience les rend à bout de nerf.

Ces produits chimiques sont très controversés. Leur administration est contestée par bon nombre de cliniciens qui reprochent à ces utilisateurs de choisir la facilité et le résultat immédiat en abêtissent ces enfants étiquetés TDA/H (trouble de l'attention avec hyperactivité).

Sans décrier l'utilisation de ces panacées, ni souhaiter leur total bannissement, plusieurs optent plutôt pour d'autres moyens, plus lents certes, mais plus aptes à aider l'enfant à s'auto-guérir.

La pratique régulière du sport à l'école a un impact positif sur la consommation de Ritalin. C'est ce que constatent les éducateurs de l'école Pierre-de-Coubertin (à l'est de Montréal). Cette école est un des rares établissements du Québec où les enfants font du sport chaque jour.

« Le projet, qui fête cette année son 20^e anniversaire, a aussi un impact considérable sur la consommation de psycho-stimulants, comme le Ritalin. Alors que la proportion d'enfants médicamenteux atteint 12 % dans certains milieux défavorisés, seuls 4 des 274 écoliers de l'école consomment un méthylphénidate, indique la directrice Sylvie Favreau. C'est vraiment rien, dit-elle, et en plus ces enfants fonctionnent très bien à l'intérieur de notre projet. Pour nous, la pratique du sport n'est pas une solution à l'hyperactivité, mais un moyen de canaliser l'énergie des élèves, précise la directrice, une professionnelle comptant une vingtaine d'années d'expérience. Les écoliers inscrits dans cette institution publique ne font pourtant pas partie de l'élite scolaire ou sportive. Les chanceux qui sont sélectionnés – une soixantaine par année – doivent seulement être motivés, aimer le sport et démontrer la capacité de réussir leurs études avec un horaire réduit en enseignement théorique. On ne regarde jamais si un élève souffre d'hyperactivité au moment de lui offrir une place, malgré tout, affirme-t-elle, très peu de nos élèves doivent consommer du Ritalin. »¹

1. Expérience vécue à l'école Pierre-de-Coubertin de Montréal.

Beaucoup d'adultes font également usage du Ritalin. Plusieurs parmi ceux-ci sont de type indigo. Leur hyperactivité et les comportements qui en résultent les déstabilisent et désarçonnent leur entourage, surtout en milieu de travail. Les gens qui en souffrent sont souvent impulsifs, ne portent pas attention aux détails, ont du mal à terminer leurs travaux, s'organisent mal et sont facilement distraits. Chez les adultes, 4 % des individus en seraient atteints. Suivant l'observation des professionnels, le tiers des enfants diagnostiqués avec un TDA/H, conservent leur déficit d'attention qui se poursuit à l'adolescence et à l'âge adulte.

Un organisme, *PANDA Québec* (**P**arents **A**ptes à **N**égocier le **D**éficit d'**A**ttention), vient à la rescousse des parents qui réclament de l'aide et acceptent de participer à des ateliers ou à des groupes de soutien. Le TDA/H fait vivre beaucoup de honte, tant aux parents qui ont un enfant qui en souffre, qu'aux adultes qui supportent ses effets.

Un certain flou entoure toujours le diagnostic du TDA/H.
« On ne sait toujours pas si c'est une entité en soi ou si c'est un syndrome indissociable d'autres problèmes. »²

Ce qui amène les professionnels à être plutôt réticents à prescrire une médication de façon trop systématique.

« Quand un individu adulte est fonctionnel et possède de bonnes habiletés ou de bonnes stratégies pour compenser, je ne vois pas d'obligation de traitement. Avec les avancées de la science, associées au dépistage du TDA/H, il ne faudrait pas devenir trop alarmiste. »²

2. Selon Christine Groulx, neuropsychologue.

Le neurofeedback est présentement perçu comme une alternative au Ritalin. Certains psychiatres ne sont pas aussi prompts à dégainer le « *fusil à Ritalin* » à la vue d'un gamin remuant ; même si la controversée pilule a accompli des miracles dans plusieurs cas, elle ne convient toutefois pas à certaines mésadaptations de l'enfant.

Récemment (en 2004), un clinicien a évalué 100 patients qui avaient reçu le diagnostic de déficit d'attention. Après leur avoir administré une batterie d'examen (questionnaires comportementaux, historique médical, tests neurophysiologiques, entrevues avec psychiatre), on a décelé un taux démesuré de (40 %) de faux positifs. Ces résultats ont conduit les observateurs à déceler d'autres anomalies que le TDA/H, comme le trouble auditif central, la dyslexie, la dysphasie, etc. Le Ritalin est dorénavant détrôné de sa réputation de dragée miracle.

C'est ainsi qu'on est activement orienté vers une médication ou une thérapie alternative.

« D'après mon expérience avec le neurofeedback et le trouble de déficit de l'attention, beaucoup d'enfants parviennent à améliorer leur capacité de lecture et à diminuer leur besoin médicamenteux. Le neurofeedback aide aussi à réduire leur impulsivité et leur agressivité. C'est un outil performant, en partie parce que le patient participe au traitement en prenant davantage le contrôle de ses propres processus psychologiques. »³

3. Daniel Amen, Neuroscientifique clinique, Psychologue pour enfants et adolescents.

« Pour les maladies chroniques telles que l'épilepsie, la dépression, l'hyperactivité, les troubles de l'alimentation, les blessures au cerveau et autres maux, c'est-à-dire le type de maladie contre lequel la médecine n'excelle guère, le neurofeedback est sous maints aspects plus utile que les médicaments, avec beaucoup moins d'effets secondaires. »⁴

« Ces dernières années, de nombreux professionnels de la médecine ont écrit des livres rapportant les bénéfices du biofeedback face à différents troubles. En outre, de nombreux psychiatres et neurologues ont intégré le neurofeedback dans leur pratique. Malgré cela, les médecins et les professionnels de la santé encouragent rarement à poursuivre des séances de neurofeedback. Leur scepticisme provient de leur manque d'information, d'expérience et d'expertise en neurofeedback, plutôt que d'un problème d'efficacité de celui-ci. »⁵

Le neurofeedback est une variante du biofeedback. Cette technique d'entraînement apprend à l'enfant à agir directement sur l'activité de son cerveau. L'enfant peut observer sur écran les variantes de son effort ou de son activité cérébrale. Des capteurs posés sur son cerveau (ou au bout de ses doigts pour l'animation d'un jeu), traduisent, via un convertisseur, les signaux auditifs ou visuels qui apparaissent sur l'écran de son ordinateur.

Cette technique permet d'optimiser le fonctionnement du cerveau. Elle permet également de traiter plusieurs problèmes de santé dont le trouble de déficit d'attention (TDA) ou le trouble de

4. Jamie Deckoff-Jones, médecin.

5. Relevé du site de l'Institut de Psychologie Appliquée du Québec : <http://ipaqc.com/témoignages.htm>

déficit d'attention avec hyperactivité (TDA/H). Elle intéresse même les cadres et les athlètes qui cherchent à optimiser leur potentiel cognitif et moteur.

Le biofeedback, pour sa part, veut apprendre à l'individu comment contrôler son propre corps. Il est plutôt accessible aux adultes qui apprennent à contrôler volontairement des fonctions physiologiques comme l'activité cérébrale, la chaleur de la peau, la tension musculaire, la tension artérielle ou le pouls. Ce qui permet de traiter plusieurs problèmes de santé, comme le stress, l'anxiété, les migraines, les tensions musculaires, l'hypertension, l'incontinence, la constipation et plusieurs autres syndromes.

Récemment, on a vu apparaître sur le marché audiovisuel américain, un kit qui fait appel à la technique du neurofeedback. Ce jeu *Journey to Work Divine* entraîne le participant dans un décor féerique. Au cours de sa pérégrination, il est invité à performer ou relever le défi de plusieurs exercices qui font appel à son activité cérébrale, à la maîtrise de sa respiration ou de sa détente.

Un tel jeu peut être d'une grande utilité pour qui veut développer un meilleur contrôle physiologique, sans avoir à passer obligatoirement au cabinet d'un neurologue ou d'un physiothérapeute. On comprendra qu'il s'agit ici d'un exercice ludique qui utilise la technique du neurofeedback, mais sans préoccupation thérapeutique *a priori*.

Plutôt que d'acheter des jeux électroniques, pour certains trop violents ou trop énervants, compte tenu de l'âge de leurs enfants, les parents auraient avantage à investir dans l'achat d'un jeu du genre décrit plus avant. On peut retracer ces jeux (qui présentent l'inconvénient d'être édités en anglais seulement), en consultant l'Internet sous la rubrique : « *Word Divine* » ou encore « *Mental Games multi media software.* »

Les équipements multimédias proposés peuvent aider à développer l'attention, comme aussi à relaxer un enfant trop tendu ou trop anxieux.

Comparativement à la situation américaine, nous avons très peu de neurothérapeutes au Canada, et encore trop peu au Québec.

L'Institut de neurofeedback du Québec peut répondre aux besoins des parents qui recherchent un avis éclairé concernant cette technique.

Toutefois, même si le neurofeedback permet de « *donner un élan au cerveau* » soutient le Dr Johanne Lévesque, nous ne devons pas en rester là. Comme si après avoir donné une poussée au fragile voilier, on le livrait à l'incertitude des vents et à l'imprévision des flots.

Le trouble ressenti par les enfants indigo est beaucoup plus subtil et plus complexe que ne laissent entrevoir les adeptes du Ritalin ou des méthodes alternatives.

Une fois que le Ritalin a « *écrasé* » un enfant turbulent, son mal-être n'a pas pour autant disparu. À preuve, dès qu'on cesse la posologie, les symptômes réapparaissent.

Le neurofeedback, lui, se fonde sur l'hypothèse que certaines ondes (thêta) cérébrales s'accumuleraient en excès dans une zone du cerveau, affectant ainsi d'autres fonctionnements. Ce qui a permis aux chercheurs de constater que chez les enfants qui ont un déficit d'attention, il y a accumulation d'ondes thêta. Ces ondes, plus lentes, viennent interagir avec les ondes bêta qui sont plus rapides.

Cette concentration d'ondes lentes dans le lobe frontal devrait normalement se situer au-dessus de la tête, au centre du cerveau. Ce surplus d'ondes lentes occasionne un ralentissement de toutes les fonctions exécutives provenant du lobe frontal. De sorte que l'enfant démontre une incapacité d'attention soutenue, il

manifeste une difficulté d'organisation spatio-temporelle et parvient difficilement à résoudre des problèmes qui nous apparaissent pourtant simples d'exécution.

Bien qu'il faille reconnaître qu'il y a un dérèglement neurologique chez les enfants présentant un trouble de déficit d'attention, avec ou sans hyperactivité, ils ne sont pas nécessairement tous des enfants à qualifier d'enfant indigo.

Guérison spirituelle des enfants indigo

Les chercheurs américains Dosick et Kaufman ont démontré, de façon convaincante, que les enfants indigo présentent plutôt des symptômes de disharmonie spirituelle, qui font surtout appel à la notion de blessures spirituelles, et qui seraient innées chez ces enfants.

C'est en faisant ce constat que ce couple de chercheurs, lui, docteur en pédagogie et elle psychologue et voyante, ont conçu une méthode d'approche ou une thérapie qui permet de rejoindre ces enfants en leur proposant, à eux et à leurs parents, dix-sept courts exercices qui contribuent à guérir ou harmoniser leur être.

C'est ainsi qu'en constatant les effets comportementaux des « *Seven disclaimers* » ou 7 entraves à leur épanouissement⁶, ils ont pu identifier 17 blessures spirituelles importantes, inconsciemment supportées par ces enfants depuis leur naissance.

Dans leur livre « *Spiritually Healing the Indigo Children* », les auteurs démontrent les résultats de leur découverte et proposent une méthode ou un ensemble d'exercices pour « *guérir spirituellement les blessures émotionnelles des enfants* ». Spécialement ceux que l'on nomme les enfants indigo qui naissent imprégnés de la pure lumière du Divin et qui sont remplis de lumière divine et d'amour.

6. Voir chapitre 26.

Parce qu'ils possèdent en naissant la connaissance éternelle et universelle, ils ont la vision d'un monde empreint d'une perfection joyeuse et harmonieuse.

Toutefois, incarnés sur terre, ils sont profondément peïnés par l'énorme discordance entre la perfection dont ils possèdent la connaissance et ce monde imparfait et décevant qu'ils expérimentent.

Malgré leur âge, ces enfants sont souvent décrits comme extrêmement intelligents, précoces et porteurs de sagesse. Dans leur angoisse déconcertante, ils sont en constante réaction et semblent ne pas vouloir s'adapter, ni s'intégrer. Ils donnent souvent l'impression d'être malheureux, fâchés ou déprimés. Les observateurs les identifient comme ayant un problème d'apprentissage relié à un déficit d'attention et d'hyperactivité. On les intègre alors à des classes d'éducation spécialisées. Lorsque leur comportement devient trop dérangent, on les ballote de conseillers à thérapeutes qui en viennent à proposer qu'on les médicamente.

Nous ignorons trop souvent que nos enfants ressentent des blessures émotionnelles qui résultent de la dichotomie ou la dissociation entre leur perception intérieure et ce qu'ils vivent dans leurs interactions humaines empreintes de succès et de tragédies.

Ils sont le cadeau de l'Univers à notre monde désemparé. Ils sont venus pour favoriser notre élargissement de conscience. Ils méritent d'être guéris de leurs souffrances et d'affirmer, pour eux-mêmes et pour nous, **l'Unité de l'âme universelle**.

Toutes les méthodes pédagogiques, toutes les approches psychologiques visent à aider nos enfants en agissant au niveau cognitif, intellectuel ou rationnel. Alors que les blessures de l'âme vécues par ces enfants se situent au niveau émotionnel et spirituel. Ils ont surtout besoin d'être guéris ou harmonisés au niveau énergétique.

Les chercheurs Dosick et Kaufman ont appris que 17 blessures émotionnelles peuvent affliger ces enfants. Ellen Kaufman, psychologue et médium, a transmis ces informations qui lui ont été révélées par canalisation. Elle a retenu que ces blessures, non guéries, peuvent générer des souffrances physiques et émotionnelles, ainsi que des comportements anti-sociaux. Au pire, elles peuvent empêcher ces enfants de faire la différence entre le bien et le mal, pouvant aller jusqu'à en faire des êtres sans conscience.

Il nous faut donc transformer leurs attitudes négatives en allant toucher à la source du comportement. Pour comprendre cette démarche thérapeutique, représentons-nous ce qui se passe lorsqu'une batterie d'auto est vidée de son liquide, la voiture n'avance plus, car la source de son pouvoir a été drainée de sa charge.

De même, si nous drainons l'énergie des blessures émotionnelles de l'enfant, il n'aura plus accès à son pouvoir, ainsi :

- la blessure n'a plus d'énergie ;
- l'enfant peut guérir ;
- les comportements négatifs cessent ;
- la circulation d'une énergie d'amour et de lumière est réactivée.

C'est ainsi que les blessures émotionnelles de nos enfants peuvent être spirituellement et énergétiquement guéries. Étant en santé et plus heureux, ils pourront plus aisément nous montrer le chemin vers un monde plus évolué qu'ils perçoivent si bien.

La procédure de guérison ou d'harmonisation

La manière de drainer l'énergie de chacun des 17 blessures émotionnelles se fait en exécutant un petit jeu. Le jeu des *Toi-Moi* (You and Me). Chaque *Toi-Moi* réfère à une blessure émotionnelle :

Une méthode de guérison

- 1 - **La colère :** C'est le besoin de se défendre, par l'attaque, contre la rudesse de cette expérience de vie sur terre.
- 2 - **Le chagrin :** C'est pleurer la séparation d'avec l'au-delà.
- 3 - **La peur :** C'est l'expérience d'être en danger, car on se sent trop petit et vulnérable.
- 4 - **La méfiance :** C'est ne pas être capable de croire que la réalité que nous vivons est sécuritaire.
- 5 - **Le désespoir :** C'est abandonner le lien qui nous unit au souffle divin.
- 6 - **L'angoisse :** C'est croire que nous sommes seuls au monde.
- 7 - **La honte :** C'est se sentir embarrassé devant le cosmos entier.
- 8 - **L'insécurité :** C'est l'expérience de n'avoir aucune base solide à l'intérieur de soi.
- 9 - **L'égoïsme :** C'est avoir peur de s'impliquer dans l'expérience de la vie humaine.
- 10 - **La perte :** C'est ne pas être capable de contacter son propre cœur.

- 11 - **La panique** : C'est sentir que nous sommes suspendus dans les airs avec absolument rien pour nous agripper ou nous tenir.
- 12 - **L'infériorité** : C'est la croyance que « je ne serai jamais aussi bon que Dieu ».
- 13 - **La haine** : C'est le sentiment de ressentir que nous ne méritons pas la ré-union (le retour à Dieu).
- 14 - **L'indignation** : C'est tenir rigueur en réaction au manque de dignité exprimée envers les créatures de Dieu.
- 15 - **Le ressentiment** : C'est désirer que le monde soit conforme à sa propre vision intérieure.
- 16 - **La jalousie** : C'est vouloir ce que les anges ont.
- 17 - **La culpabilité** : C'est se sentir responsable pour le manque de perfection en ce monde.

Comme on le conçoit, un jeu de *Toi-Moi* est conçu spécifiquement pour chaque blessure.

Cette thérapie *Toi-Moi* s'adresse aux enfants de 7 à 17 ans. Un cérémonial de guérison est aussi prévu pour les tout-petits qui ont moins de sept ans (voir plus loin). Tous les jeux sont choisis par l'enfant, accompagné d'un parent ou de son tuteur.

Une simple procédure de choix ou *mise en lumière* détermine quelle blessure est présente, et ainsi, quel *Toi-Moi* peut être joué.

Chaque jeu s'exécute en deux ou trois minutes. Une séance complète en compagnie d'un(e) thérapeute se joue entre 60 à 90 minutes.

La guérison spirituelle est rapide !

Des parents rapportent que des changements significatifs dans l'attitude et le comportement des enfants se manifestent aussi rapidement que d'une semaine à un mois, après avoir joué les *Toi-Moi*.

Où s'adresser pour obtenir cette aide ? Comme pour l'expérience du neurofeedback, il y a peu de référence compétente. Pour l'instant on peut contacter *Claudette Pache*, thérapeute certifiée⁷ et mandatée par les auteurs de cette démarche thérapeutique, pour vivre l'expérience des *Toi-Moi* en deux rencontres, précédées d'un échange avec les deux parents.

Trois mois après avoir joué les premiers *Toi-Moi*, une deuxième rencontre permet de jouer les derniers jeux. Le parent et l'enfant jouent alors les *Toi-Moi* pour toutes les blessures restantes : celles qui n'avaient pas été mises en lumière durant la première séance. À la fin de la deuxième séance, toutes les 17 blessures spirituelles auront été harmonisées⁸.

Depuis dix ans que l'expérience thérapeutique est dispensée, les auteurs, comme de plus en plus de thérapeutes récemment formés (surtout aux États-Unis), témoignent de l'efficacité du procédé et de la grande satisfaction des parents :

Voici ce qu'ils disent de leurs enfants après avoir vécu les « *Toi-Moi* » :

7. Consulter les coordonnées des sources d'aide en annexe.

8. Le mot « guérir » n'est pas utilisé ici, puisqu'il ne s'agit pas de maladie.

- « Plus calme... plus indépendant. »
- « Moins frustré... plus concentré. »
- « Moins d'accès de colère... plus serein... d'humeur plus légère. »
- « Plus aimant... a plus le goût de nous serrer dans ses bras. »
- « Fait mieux ses devoirs scolaires... plus détendu... meilleur équilibre intérieur. »
- « Sa confiance en lui s'est accrue. »
- « Plus ouvert... s'entend mieux avec ses frères... moins demandant... mignon. »
- « A cessé de se disputer avec ses amis. »
- « Moins stressé... plus détendu... c'est devenu un plaisir que de passer du temps avec lui. »
- « Exprime ses sentiments... moins négatif... plus joyeux. »
- « Répond plus aux besoins de la famille... partage. »
- « Cela a permis une harmonisation entre chacun de nous. »

Qu'en est-il des plus petits ?

La méthode de guérison spirituelle qui précède s'adresse à l'enfant indigo de 7 à 17 ans. Les tout-petits qui manifestent déjà des prédispositions d'enfants indigo, ne sont toutefois pas laissés pour compte. Bien qu'ils soient à peine libérés de leurs couches, ils démontrent déjà des signes d'une vive intelligence, doublée d'une extrême sensibilité. De sorte qu'ils réagissent déjà à cette dissonance qu'ils perçoivent entre le monde de perfection qu'ils entrevoient et celui que leur nouvelle vie leur présente. Ils ressentent un réel inconfort qui accentue leur souffrance et leur anxiété.

Tout en louangeant leur grande sagesse et leur faculté de compréhension, leurs parents révèlent également leurs insatisfactions. Ils démontrent un inconfort et leur souffrance à vivre leur incarnation. Certains vont même jusqu'à déplorer leur existence, comme

s'ils n'appartenaient pas à ce monde qui les déçoit. « Je veux retourner d'où je viens ; je ne veux pas vivre ici ; je veux mourir ». Cette anxiété précoce qui appartiendrait plutôt à des esprits suicidaires ne nous laisse pas indifférents.

C'est à la suite de ces constatations qu'est né ce procédé de guérison spirituelle que les auteurs ont appelé *Grace Light*. Cette approche veut créer un champ d'harmonie à l'intention des tout-petits.

Du fait qu'ils sont trop jeunes pour intervenir dans leur propre guérison spirituelle, les parents, en suivant une procédure simple de guérison peuvent suppléer à leur jeune enfant et leur procurer ce champ d'harmonie nécessaire à leur épanouissement.

Une session de *Grace Light* se présente sous la forme d'un rituel sacré (non religieux) d'une durée de 15 minutes. Il se déroule comme suit :

- Le parent porte son attention au niveau de l'énergie du cœur.
- Puis, il récite une invocation qui formule une intention. Pendant cette invocation qui lui est présentée par un(e) thérapeute, il se centre au niveau du cœur, et du cœur de son enfant, et imagine la présence de celui-ci à ce processus. Il imagine une brillante lumière blanche entrant par le dessus de sa tête et descendant jusqu'au cœur. Puis, il imagine ce flot de lumière blanche traversant de son cœur à celui de son enfant, ce qui établit la connexion entre la Source, le cœur du parent et celui de l'enfant.
- Alors, le parent est habilité à demander la guérison spirituelle pour l'enfant, en récitant une formule appropriée.
- Le parent tisse ainsi une multitude de filins de lumière qui s'incorporent au faisceau de lumière, permettant ainsi que son enfant soit pénétré par un nouveau et vivifiant rayon

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

d'une lumière éclatante et scintillante qui vient confirmer l'enfant dans son appartenance à *Tout-ce-qui-Est*.

Au début, il est préférable d'effectuer ce cérémonial avec l'aide d'un(e) facilitateur (trice). Si on se procure le livre « *Spiritually healing the Indigo Children* »⁹, on peut tout aussi bien exécuter la procédure. Il est même recommandé de la répéter à chaque mois. Lorsque l'enfant aura atteint ses sept ans, alors il sera possible de lui faire vivre les 17 *Toi-moi* tels que décrits dans ce livre. Malheureusement, il n'est édité qu'en anglais, aux éditions « Jodere Group », San Diego, CA.¹⁰

9. On peut se le procurer sur Internet : www.amazone.com

10. Des démarches de traduction sont en cours. Pour information, consulter www.intermonde.net/trudelr

Chapitre 42

L'enfant cristal

Une deuxième vague d'enfants, différents des enfants indigo, est en émergence présentement par toute la terre. Comme l'enfant indigo, désigné ainsi à cause de son aura et sa configuration énergétique qui irradie beaucoup de bleu indigo.

Les « enfants cristal ont une aura superbe, aux couleurs opalescentes, nacrées, criblées de nuances pastel qui rappellent l'effet prismatique d'un cristal de quartz. »¹

Selon certains observateurs, ces enfants seraient apparus depuis 1995 et sont de plus en plus nombreux. On les identifie à leur regard franc et pénétrant. Ils ont de beaux et grands yeux, empreints d'une sagesse exceptionnelle. Lorsqu'ils nous regardent, nous sentons leur regard hypnotique nous scruter comme s'ils lisaient dans un grand livre ouvert et devinaient du coup qui nous sommes. Si vous observez leurs yeux, vous découvrirez que la couleur de leurs iris présentent des particularités distinctives.

1. Description de Doreen Virtue Ph.D. auteure d'un livre sur « *Les enfants cristal* »

Certains iris bleu clair allant jusqu'au bleu très coloré, cerclé de noir, leur donne un regard glacial. Les yeux bruns très foncés, iris et prunelles, presque noirs, comme chez certains peuples africains, se retrouvent surtout chez bon nombre d'enfants hyperactifs. Alors que les iris d'un brun très clair caractérisent quelques rares individus. Ces caractéristiques visuelles sont souvent l'objet de commentaires admiratifs des parents qui y voient un signe de haute intelligence. Les yeux des enfants cristal brillent comme de la lumière se reflétant sur du cristal. En fait, ils reflètent une sagesse et une compréhension de l'univers spirituel. De sorte que leur regard est empreint de patience, de bienveillance et d'amour, nous imaginant le regard des anges. Ces yeux expressifs leur confèrent un pouvoir magnétique. N'avez-vous pas, au hasard d'une promenade dans un centre d'achat, été presque subjugué par le regard d'un petit enfant, vous observant de sa poussette ou de son carrosse, avec une intensité qui vous force à un deuxième regard ?

Vous objecterez peut-être que ce phénomène n'est pas nouveau et que de tout temps les enfants ont eu des regards francs et expressifs. Mais ces nouveaux enfants, de plus en plus nombreux, accompagnent leur regard d'une impression de sagesse et d'intelligence qui les rend capables de voir au-delà de la surface des choses et des gens. Ils voient la lumière divine qui brille à l'intérieur, et leurs yeux s'ouvrent d'émerveillement lorsqu'ils absorbent toute cette beauté.

Ces enfants hypersensibles et dotés d'aptitudes parapsychiques, ont des visées, comme chez l'enfant indigo, dont les objectifs de vie sont de la plus haute importance. Ils savent ce qu'ils veulent ; ils savent pourquoi ils sont sur terre. La principale distinction de l'enfant cristal est son tempérament empreint de sérénité. Il (ou elle) est accommodant et peu rancunier, facile à éduquer, plus docile et plus discipliné.

Ce qui fait contraste avec l'enfant indigo dont l'âme de guerrier nourrit l'objectif de détruire les vieilles mentalités (paradigmes) et de provoquer l'échec des systèmes gouvernementaux éducatifs et juridiques, à l'intégrité déficiente. Pour y arriver, il possède donc un tempérament bouillant et une détermination à toute épreuve, précise Doreen Virtue.

Celui-ci dérange, bouscule les autorités et les traditions, ouvre la voie à de nouveaux paradigmes, pour que l'enfant cristal puisse emprunter un sentier balisé d'intégrité, menant à un monde plus conscient, plus sûr et plus sécuritaire.

Les enfants « cristal » sont de « purs amours ». Ils se sont incarnés sans karma, sans blessures des vies antérieures. Leur visage rayonne constamment d'une lueur angélique. Ils sont foncièrement bons, doux et gentils. Ce sont des accroche-cœurs, toujours prêts à faire plaisir. Ils nous semblent à l'abri des vicissitudes de la vie, protégés de l'ingratitude et de la méchanceté des hommes. Guidés par l'intelligence du cœur, ils sont incapables de méchanceté. Ils sont venus pour concrétiser le rêve des enfants indigo : transformer notre monde en un lieu de vie d'une conscience plus élevée, et par la suite, d'une plus grande perfection.

Voici les principales caractéristiques de ces enfants :²

- Ils sont pour la plupart nés en 1995 ou après.
- Ils ont de grands yeux et un regard intense.
- Ils possèdent une personnalité magnétique.
- Ils sont extrêmement affectueux.
- Ils commencent à parler sur le tard.

2. Selon la description présentée dans « *Les enfants cristal* » de Doreen Virtue.

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

- Ils sont très doués pour la musique et ils commencent souvent à chanter avant de parler.
- Pour communiquer, ils utilisent la télépathie et un langage des signes qu'ils inventent eux-mêmes.
- Ils sont parfois et faussement diagnostiqués autistiques, ce qui expliquerait leur recrudescence depuis ces dernières années.
- Ils sont doux, affectueux et d'humeur égale.
- Ils sont enclins au pardon.
- Ils sont sensibles et font preuve d'une grande empathie.
- Ils entretiennent des liens étroits avec la nature et les animaux.
- Ils possèdent des dons de guérison.
- Ils s'intéressent beaucoup aux cristaux et aux roches.
- Ils parlent souvent d'anges et de guides spirituels.
- Ils partagent des souvenirs de vies antérieures.
- Ils ont un tempérament très porté vers les arts et la créativité.
- Ils préfèrent les mets végétariens et les jus aux « aliments ordinaires ».
- Ils sont parfois d'intrépides explorateurs et grimpeurs, possédant un grand sens de l'équilibre.³

Sur ce dernier point, voici deux courtes anecdotes démontrant l'agilité de ces enfants. Ils sont à ce point alertes que les adultes paniquent lorsqu'ils sont témoins de leurs prouesses.

3. Cette caractéristique convient également aux enfants indigo.

Jérémy venait d'avoir deux ans. C'était son jour d'anniversaire. Ses parents lui avaient offert un petit tricycle en cadeau. Son premier réflexe fut de monter à pieds joints sur le siège, puis de lâcher les guidons, pour se tenir bien droit, en clamant « tata » d'un air triomphant, les deux petits bras élevés vers le ciel. Tous les adultes témoins, ébahis d'admiration, furent du même coup catastrophés à l'idée qu'un bébé de deux ans, sachant à peine marcher, puisse se faire mal. Sans s'en soucier, l'enfant abaissa lentement ses menottes vers les guidons et se laissa choir sur son siège, avec un air de grande satisfaction.

Ce fut tout aussi étonnant de constater la grande sérénité des parents qui semblaient très confiants, comme s'ils avaient déjà deviné que leur enfant avait besoin de s'exprimer de cette façon.

Trois années plus tard, alors que nous achevions le montage d'un ensemble de jeux de parc dans la cour arrière, Jérémy délaissa les trapèzes, la glissade et les balançoires pour grimper sur la toiture de cette structure. Il semblait éprouver une évidente satisfaction de pouvoir se percher au faîte de son environnement.

À six ans, il dévalait les pentes de ski les plus abruptes, accompagnant fièrement ses parents et son oncle. Ces derniers, de très bons skieurs, se voyaient devancer par Jérémy, qui, féru de vitesse, délaissait le slalom pour descendre « down hill » à toute vitesse vers la file d'attente du télésiège.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ces adorables enfants. Ils ne font que commencer à nous désinstaller, pour les premiers, et à nous épater pour les seconds. Mais nous préférons vous laisser les découvrir dans la lecture des livres de Doreen Virtue « *Aimer et prendre soin des enfants indigo* » et « *Les enfants cristal* ». Également,

Ces nouveaux enfants qui nous dépassent

« *Les enfants indigo* » de Lee Carroll et Jan Tober. (Ces ouvrages sont publiés en français par Ariane et Éditions AdA.)

Chapitre 43

L'enfant doré

On les dénomme aussi enfants « *arc-en-ciel* ». Leur aura reproduit les sept couleurs de l'arc-en-ciel, propageant ainsi la couleur qui identifie chacun des sept chakras. Sans vouloir verser dans une polémique de couleurs, je préfère les désigner par « enfants dorés », suivant ce qu'une voyante californienne m'affirmait, en 2004, lors d'une séance de canalisation que j'ai enregistrée. J'étais allé en Californie, au Mont Chasta, avec l'espoir de recueillir de plus amples informations concernant les enfants de Télôs.

La lecture du livre « Télôs » de Aurélia Louise Jones, avait éveillé ma curiosité concernant l'existence d'êtres intra-terrestres, vivant sous le magnifique Mont Chasta. Aurélia y raconte que ces êtres, des Lémuriens hautement spiritualisés, seraient parvenus, au cours des siècles passés, à se dématérialiser, pour vivre paisiblement, à l'intérieur de la terre. Elle y décrit le mode de vie des Télôsien, dans un monde quasi semblable à notre éden perdu. Leur évolution, et surtout leur façon d'élever leurs enfants m'avait grandement intéressé. C'est pourquoi je désirais vivement rencontrer l'auteure inspirée, en contact avec les Télôsien, pour en apprendre davantage sur les méthodes éducationnelles de leurs enfants.

La publication d'un deuxième livre, « Têlos II », tout aussi passionnant, raviva mon désir d'aller me rendre compte sur place, afin de rencontrer Louise Aurélia Jones, pour l'inviter à m'en révéler davantage concernant les enfants Têlosiens.

Mon souhait fut réalisé quelques mois plus tard, lorsque j'allais vivre, avec une vingtaine d'autres participants francophones du Québec et d'Europe, l'expérience de la Montagne sacrée, au cours de meetings animés par Aurélia.

Lors d'une consultation privée, en tête-à-tête avec Aurélia, je lui demandai de plus amples informations concernant les enfants Têlosiens. Elle me répondit qu'elle n'en savait pas plus que ce qu'on avait bien voulu lui révéler, et que peut-être d'autres initiés, ou d'autres médiums, pourraient satisfaire ma curiosité.

Bien que j'appréciai sa franchise et son honnêteté, j'en restais à ma curiosité, car j'aurais bien aimé en connaître davantage sur le mode d'éducation têlosien, afin d'éclairer les perspectives d'amélioration de notre propre philosophie d'éducation.

Deux jours plus tard, une médium, qui me fut recommandée par Aurélia, ne put m'en dire davantage, mais me révéla ce qui suit concernant les nouveaux enfants :

- De vos trois petits enfants, l'un est un enfant doré.
- Qu'est-ce que ça signifie ? demandai-je.
- Cette appellation réfère au « pacificateur ». Les enfants indigo sont venus pour « briser l'ancien », pour défaire l'ancien système. L'enfant doré est un faiseur de paix. Il y a présentement des enfants de ces deux types qui s'incarnent sur toute la planète. Et ils ont chacun une mission différente, mais ils réalisent tous un même dessein divin.

L'enfant doré

- Lequel des mes trois petits-enfants est un enfant doré ? demandai-je.
- Bien, (soupir d'hésitation) tu vas me dire lequel est pacificateur. Le sais-tu ?
- J'ai tendance à penser que c'est l'aîné, mais je n'en suis pas certain, sachant consciemment qu'il est de type indigo.
- Nous allons te laisser découvrir par toi-même. Continue à les observer et tu verras. L'un d'entre eux sera un grand cœur, très aimant, très aidant, toujours porté à entraider, à être empathique envers les autres.
- Les enfants indigo le sont également, objectai-je.
- Pas nécessairement, ce sont plutôt les enfants dorés qui aident. Les enfants indigo sont plutôt outrageusement incontrôlables, défiants, très difficiles de caractère. Ils s'objectent à la discipline, comme à toute autorité. Ils rejettent les systèmes dépassés et limités qui ne sont plus adéquats. Ils sont de ceux qui soulèvent des problèmes à l'école, parce qu'ils ne peuvent endurer les anciennes manières de faire.
- Donc, dans mon intention d'écrire à propos de ces enfants, je devrais m'intéresser à ce phénomène ?
- Oh oui ! Ce sera un très bon sujet de recherche et d'écriture.

De là m'est venue la détermination à chercher, à observer les enfants et à lire tout ce qui traite de ces nouveaux enfants. Au début, la littérature n'était pas aussi abondante qu'elle l'est aujourd'hui. On la trouve surtout du côté américain. On peut également dénicher de plus en plus de témoignages sur Internet. Il ne suffit que de rechercher « *enfants indigo* »⁴. Entre autres, un texte en annexe, de Michelle Eloff, présente bien la situation de ces nouveaux enfants.

4. Voir références à la fin.

Conclusion

Les nouveaux enfants n'ont pas fini de nous étonner. Pour le moment, ils nous désarçonnent, et dépassent nos attentes. Dans quelques années, alors que la plupart des enfants indigo auront 25-27 ans, ils commenceront à intervenir efficacement dans le sens de leur mission. S'ils n'ont pas encore les deux pieds dans les postes de commande, ils utilisent déjà leur pouvoir de suggestion.

Eux qui ont abhorré la discipline et l'autorité toute leur jeune vie, se préparent à jouer les premiers de cordée. Ils seront les artisans d'une nouvelle réalité. Que nous le souhaitions ou pas, les temps vont changer. Leur détermination est évidente.

Soyons de mèche avec eux. Rendons la connivence probante. Et s'ils rejettent trop allégrement nos antécédents, souvenons-nous que :

« Les jeunes n'ont pas la mémoire du passé ; ils n'ont que des rêves d'avenir. »

C'est peut-être ce que la chanson du jeune chanteur rwandais, Corneille, veut nous rappeler :

Conclusion

« Dis-leur qu'on arrive
Dis-leur que tant d'autres nous suivent
Dis-leur qu'on est juste à quelques pas
Et qu'on est par milliers
Avec ou sans papier
Des marchands de rêves. »

Roland Trudel
Juin 2006

Remerciements

Depuis trois ans que ce livre est en marche, je n'ai cessé de solliciter la collaboration de gens qui me sont chers et qui m'ont aidé dans sa rédaction, sinon dans ma réflexion. Sans les mentionner par ordre d'importance, j'éprouve de la reconnaissance envers :

Andrée Ducharme-Pepin dont la sagacité et l'observation judicieuse ont grandement facilité la correction du texte.

Cécile-Diane Houle avec qui j'ai souvent le bonheur d'échanger sur des concepts métaphysiques très inspirants.

Claudette Pache dont l'intérêt thérapeutique pour les enfants indigo l'a conduite jusqu'à se spécialiser et à proposer son aide.

Louise Gélinas-Clément qui a patiemment décrypté mes textes manuscrits pour me les retourner dactylographiés sur mon ordinateur.

Francine Legault, la mère de mes enfants, qui m'a écouté patiemment, lui racontant, au jour le jour, des bribes de la progression de mon texte et du cheminement de mes idées.

Simon Trudel et **Caroline Clermont**, les heureux parents de mes trois petits-enfants à qui j'ai dédié ce troisième livre.

Remerciements

Julie Trudel, ma fille (indigo), souvent disponible lorsque j'étais empêtré dans les intrications de mon ordinateur.

Geneviève Pelechaty, Danielle Breault, Geneviève Champagne qui m'ont apporté des témoignages éclairants, inspirés de leurs expériences quotidiennes avec leurs élèves.

Mes amis, (surtout **Claude Pelchat**) dont notre amitié a parfois souffert de mes commentaires inappropriés au sujet des nouveaux enfants, mais qui m'ont toujours écouté avec patience et bienveillance.

Valérie Thea Vandermeer, pour la traduction et l'emprunt de son texte concernant la fondation Earthwalk.

Wayne Dosick et Ellen Kaufman pour de larges emprunts de commentaires concernant les enfants indigo et pour avoir accepté que leur méthode soit prochainement traduit en français, en collaboration avec Claudette Pache.

Lee Carroll, Gregg Braden, Drunvalo Melshizédek, Louise Aurélia Jones, Neal Donald Walsch qui, au fil de mes recherches, lectures et méditations, sont devenus mes mentors et éveilleurs de conscience.

Aux parents de **Thierry Doucet, Gabrielle Doucet-Bienvenue, Chloée Pelletier et Guillaume Doucet** qui ont accepté que la photo de leurs enfants apparaisse sur la couverture.

Annexe

Les Nouveaux Enfants

Message sur les Nouveaux Enfants :

Je viens vers vous ce soir pour vous apporter la compréhension et le message des Nouveaux Enfants. De nombreux enfants sont venus sur le plan terrestre ces 25 dernières années environ. Toutes ces âmes apportent une énergie légère et nouvelle sur votre planète. Ces enfants ont été nommés de bien des façons. Certains d'entre eux sont appelés enfants indigo (voir ci-dessous). D'autres sont nommés enfants cristal et les derniers arrivés sont appelés enfants dorés.

Leur nom provient des couleurs qui tourbillonnent dans leurs champs énergétiques. D'abord, il y a eu les enfants indigo. Ils sont les précurseurs dans le grand changement. Ils sont venus pour briser certains systèmes qui ne soutiennent pas l'éveil de la conscience. Ils sont venus pour briser les systèmes basés sur la peur et le contrôle. Certains les ont qualifiés de « briseurs de système » de votre monde.

Ces enfants — dont beaucoup sont adultes maintenant — ont dû faire face à des expériences très intenses. Leur expérience leur a permis d'apporter une nouvelle conscience, car ils s'écartaient des anciennes voies, changeant les paradigmes à une vitesse

accélérée. Les enfants indigo sont là pour assister les Enfants dorés qui arrivent en foule.

Les Enfants cristal ont également une vibration très spéciale et très puissante. Leur tâche consiste à éveiller l'esprit — à l'étirer au-delà des paramètres auxquels la société a été habituée. Ils ajustent l'énergie à un rythme accéléré, forçant l'esprit à accepter des concepts dont il n'a jamais été question auparavant. L'union des Enfants indigo et des enfants cristal est évidente dans la percée d'une grande quantité de sagesse utilisée pour diffuser des messages à travers vos médias. Il a été très stimulant de voir comment les médias emploient des mots et des textes qui ont été apportés par les sages et les maîtres de votre monde.

Les enfants cristal possèdent la fréquence qui force, dans un certain sens, à sortir de l'état d'esprit de victime — de sortir du reniement. Ils ne sont pas très tolérants envers les « histoires » en ce sens que vous ne leur dites pas la vérité au sujet de vos sentiments ; que vous n'êtes pas clairs au sujet de vos réelles intentions ou motivations qui justifient vos actions. Les enfants dorés sont ceux pour lesquels nous sommes venus parler spécialement ce soir. Ces âmes entrent dans le service pour apporter leur soutien à la fondation et la véritable arrivée de l'Âge d'Or. Et Kuthumi a dit que les enfants n'ont pas de « blueprint » (plan, épure) comme vous le savez ; ils ont des « goldprints » (jeu de mots intraduisible basé sur les couleurs bleu et or).

Leur tâche est ici d'une importance vitale, car beaucoup d'enfants or sont hautement évolués, des êtres ascensionnés, prenant forme humaine une fois de plus pour assister Gaïa dans son voyage de transformation. Et ce voyage de transformation est une part de votre plan — une part de ce que vous êtes venus expérimenter afin d'évoluer encore plus et de comprendre le monde que vous laisserez derrière vous quand vous choisirez d'avancer.

Vos enfants vous ont tous choisis dans des buts précis – non seulement pour vos qualités en tant qu’âme, ou vos caractéristiques en tant que personne, mais pour votre code génétique. Lorsque ces enfants décident de prendre forme, ils soutiennent également leurs « parents en devenir » dans les intenses processus de reconstruction des programmes génétiques avec lesquels vous êtes entrés dans cette vie.

Ces âmes ont des plans très spécifiques, comme je l’ai déjà dit. Donc, ils ont besoin d’une base très solide sur laquelle ils peuvent construire la structure de leur propre vie. Ceux qui ne comprennent pas l’énergie des nouveaux enfants – indigo, cristal, ainsi que les enfants or – ont collé une étiquette à ces enfants qui sont considérés soit comme hyperactifs soit comme ce que vous connaissez peut-être – le désordre d’hyperactivité de déficit d’attention, ou désordre de déficit d’attention. Nous pouvons dire, sans risque, qu’au moins 92 % de ces enfants ont été mal diagnostiqué. Leur énergie est tellement différente de celle que la génération précédente est habituée à voir, qu’ils sont totalement incompris. Cela a causé de violentes ruptures dans leurs champs énergétiques. Cependant, il y a toujours de la raison au cœur de la folie et ces âmes offrent aussi le don d’illumination à l’humanité en lui montrant qu’ils ne sont pas dysfonctionnels, mais sont, en vérité, simplement différents.

Ils sont venus pour montrer au monde qu’il faut trouver une nouvelle voie – qu’il faut absolument la trouver – pour que la conscience de l’humanité puisse survivre aux changements auxquels vous faites tous face en ce moment. Ces enfants ont des volontés très fortes, particulièrement les enfants or. Ils arrivent dans ce monde en sachant précisément qui ils sont et pourquoi ils sont ici. La prochaine fois que vous serez en compagnie d’un petit enfant (un bébé ou un tout-petit), prenez un peu de temps pour établir un contact visuel avec cet enfant. Regardez profondément

dans ses yeux et établissez le contact. Vous serez stupéfiés par ce que vous verrez dans les yeux de ces enfants : leur sagesse, leur intégrité, leur confiance et bien sûr, leur puissance.

Les enfants or sont là pour fermer la porte sur l'ancien âge ; pour emmener l'humanité entière dans le nouvel âge – l'Âge d'Or. Tous ceux qui sont présents dans cette pièce, à part les enfants, ont tout préparé pour l'arrivée de ces enfants indigo, cristal et les enfants or. Cela a été un chemin très difficile pour beaucoup d'entre vous, particulièrement si vous avez grandi dans des milieux où les croyances religieuses ont été maintenues dans l'ombre. Cependant, l'effort en valait la peine et c'est grâce à vos efforts – les efforts de votre génération pour survivre – que ces âmes arrivent en nombre, connectées comme elles sont.

Plus le nombre de ces enfants venant sur votre Terre augmente, plus vous pouvez observer des quantités d'énergie. Ils émettent les vibrations de lumière et d'énergie très pures et leur capacité à aimer est au-delà de ce que vous pouvez imaginer. Ces enfants sont beaucoup plus avancés que vous ne l'étiez à leur âge et on constate que les enfants cristal et or sont encore plus avancés que ne l'étaient les enfants indigo – et au point de vue âge, il n'y a pas beaucoup de différence – un écart d'environ 15 à 25 ans ; et dans le temps, croyez-moi, c'est un tout petit écart.

Les nouveaux enfants – pour beaucoup d'entre eux – disent déjà des mots de manière quasiment claire avant qu'ils n'aient atteint 18 mois. Leur capacité à conceptualiser des idées est tout à fait phénoménale. Leurs capacités motrices sont fortement développées et leurs sens encore plus affinés. Ces enfants sont tellement conscients de qui ils sont, qu'ils ne permettent pas à leur entourage de nier leur propre vérité. Ceux qui sont les parents de ces enfants remarqueront que leur enfant leur montrera exactement quand ils nieront leur propre vérité. Leurs caprices et leurs

humeurs ne sont pas seulement dus au fait qu'ils sont peut-être mal à l'aise ou tristes ; ils expriment ce que vous n'êtes pas.

Ils vous montreront les aspects que vous avez oubliés à votre sujet et vous rappelleront la vérité du plan divin auquel vous avez consenti – celui d'être au service. Et à mesure que les jours passent, vous vous rapprochez toujours plus de l'éveil. Et ces âmes arrivent, de manière presque « inattendue » pour beaucoup de « parents en devenir ». En vérité, aucune forme de contraception ne peut empêcher ces âmes de venir. Il existe même des histoires où il y a eu conception après que le mari ait subi une vasectomie, ou que la future mère ait eu les trompes ligaturées. Des cas ont même été enregistrés dans vos revues médicales : un cas, plus particulièrement, où une femme a eu un enfant alors qu'elle n'avait même pas d'ovaires. Elle n'a pas conçu qu'un enfant, elle en a eu trois, en trois grossesses différentes. Cela prouve la détermination de ces âmes...

Les enfants or activeront aussi une toute nouvelle conscience en ce qui concerne la façon dont la société considère les enfants de la rue. Par l'influence de leur énergie, beaucoup de personnes seront inspirées et motivées pour construire des centres dans lesquels ces enfants pourront être amenés et soutenus pour une vraie compréhension de la science de vie, où ils pourront se soigner et trouver les qualités divines en eux, pour construire leur vie et se construire un avenir.

Ces enfants sont là pour changer les masses et naissent dans le monde entier. Cependant, un certain nombre d'entre eux naissent en ce moment en Afrique du Sud, ainsi qu'en Grande- Bretagne. Cela fait partie du processus de soutien du chakra de base et du chakra couronne. L'ancienne histoire de Camelot est réactivée dans la conscience de l'humanité et ces nouveaux enfants sont reliés à l'époque de Camelot. Beaucoup d'entre eux ont eu des incarnations à cette époque-là, où ils étaient impliqués, d'une

certaine façon, dans la création de l'énergie et détiennent toujours dans leurs corps de nombreux programmes de codes de vérité des systèmes de lumière.

La raison de ceci est que le roi Arthur a permis à l'humanité d'alors d'explorer la vie — pour trouver la vérité et pour vivre sa vérité sans aucune forme de jugement ; sans que personne n'impose sa volonté sur une autre. Et ce système honorable doit à nouveau être réactivé.

Chacun doit être honoré dans sa vérité de qui il est et de ce qu'il croit. Les tueries qui ont lieu à cause de ce que l'on croit ou ne croit pas, doivent cesser, et tout comme des milliers et des milliers de gens ont perdu leur vie à l'époque de Camelot et de sa chute, des centaines de milliers de gens continuent à perdre leur vie à cause de l'intolérance religieuse ; car ces vérités menacent l'ego.

Les enfants or montrent la Voie Dorée et montrent que la Voie Dorée est la voie de toutes les vérités — et non d'une seule. Quelle que soit votre vérité, elle est dans la vérité, une avec la Vérité Universelle. Aussi, beaucoup de personnes parlent des langues différentes, et pourtant ils parlent la même langue. Les enfants or amèneront ceci à la réalisation consciente de l'humanité. Ils sont là pour tout renverser. Ils sont les futurs dirigeants du monde et ils doivent être soutenus d'une façon très différente de celle à laquelle vous étiez habitués. Les enfants indigo ont préparé beaucoup de personnes à ceci, et étant donné que les enfants cristal et or marchent main dans la main, les systèmes peuvent maintenant enfin changer une fois pour toutes.

Beaucoup de ces enfants ont fait don d'eux-mêmes à la science afin de montrer à l'humanité ce que les anciens systèmes ont entraîné, et nous allons brièvement aborder certains de ces points. Le corps humain est un miracle. Il réalise des miracles chaque jour. Ces âmes montrent à l'humanité que leur technologie intérieure a

aussi évolué et que ce qui a été utilisé avant ne peut plus être utilisé, et les corps de nombreux enfants rejettent ces substances. Les inoculations en font partie. Il a été démontré que les inoculations ont des effets secondaires dont certains sont quasiment mortels et l'origine de certaines formes de cancer a pu être remontée jusqu'aux vaccins.

Comme votre monde s'est agrandi et est devenu plus rapide, les gens se sont tournés vers la restauration rapide. Ceci est également nuisible pour les systèmes de ces nouveaux enfants, car leur constitution est tellement sensible qu'ils ne peuvent tolérer la quantité de produits chimiques et de conservateurs présents dans l'alimentation que vous, adultes, êtes capables de consommer.

Je voudrais ajouter que beaucoup d'entre vous qui sont sur leur chemin depuis quelque temps maintenant, constatent que leur propre corps rejette certaines substances que vous pouviez consommer en grandes quantités auparavant. C'est dû au développement des systèmes d'énergie de vos corps et à l'énergie qui accompagne ces âmes magnifiques dans votre monde.

Ces enfants doivent être honorés et doivent être respectés. Si vous voulez que ces enfants vous respectent, vous devez leur montrer l'exemple. C'est la seule manière pour pouvoir discipliner ces enfants. La discipline – comme Kuthumi l'a expliqué à de nombreuses occasions – n'est pas synonyme de punition. C'est un enseignement. Et si vous voulez apprendre à votre enfant comment s'estimer, vous devez commencer par vous estimer. Les limites que vous fixez doivent être respectées et vous devez vous assurer que les âmes pour lesquelles vous avez été désignés comme tuteurs, respectent ces frontières.

Ces enfants mettront vos frontières à épreuve – en les repoussant jusqu'à leurs extrêmes limites, car ils ont besoin de comprendre qui vous êtes vraiment. Ils ne peuvent pas se sentir en sécurité avec vous dans leur monde s'ils ne vous connaissent pas. Donc,

soyez préparés à cela. Soyez fermes. Soyez toujours sincères et honnêtes, et par-dessus tout, soyez toujours aimants dans vos familles. Les enfants ont besoin de limites pour développer un solide sentiment de Soi. Cela leur permet d'explorer le monde et eux-mêmes dans un environnement sûr.

Ces enfants sont très en contact avec les mondes au-delà de celui dans lequel vous vous trouvez, et ils viendront avec des idées et des expériences qui étendront réellement votre imagination. Mais s'il vous plaît, ne soyez pas si pressés de les faire taire. Permettez-leur de partager leur monde avec vous. Les adultes sont très rapides pour imposer le monde et l'expérience adulte aux enfants. Les adultes sont devenus malheureux et renfermés, car ils ont oublié la magie de l'enfance. Ils ont oublié la réalité du monde d'un enfant et se retrouvent prisonniers de l'illusion adulte.

Quand vous honorez la vérité d'un enfant, vous commencez à honorer la vérité de votre propre enfant intérieur, et votre monde se transforme. Cela vous permet de trouver une nouvelle vérité qui change automatiquement votre ancienne soi-disant réalité, et vous discernez l'illusion dans laquelle vous avez vécu. Et comme votre vérité continue à changer, vous allez d'une illusion vers une nouvelle réalité. Cette réalité devient alors une autre illusion, et vous vous déplacez donc dans une nouvelle réalité. Les enfants or accélèrent ce processus et introduisent de nouveaux cycles dans les cycles, pour que tous puissent venir se reposer sur l'autel doré de la vérité.

Ils sont venus pour changer le monde médical ; ils sont venus pour changer la religion en spiritualité ; ils sont venus pour montrer au monde qu'il faut impérativement un nouveau système éducatif et que l'apprentissage de votre ABC et de vos divisions et fractions n'est pas le commencement et la fin de tout.

Ces âmes viennent pour enseigner qu'il faut vivre une certaine qualité de vie, pour atteindre un certain niveau de conscience, et

c'est pourquoi vous trouvez que ces enfants ont des difficultés d'apprentissage. Beaucoup d'entre eux sont aussi considérés comme dyslexiques, ou alors ils orthographient phonétiquement. La raison est due au fait que les anciens systèmes éducatifs n'ont jamais été équilibrés. Ils montrent une nouvelle voie à travers leurs réponses aux anciens systèmes. Il est essentiel que vous honoriez cela.

Le fait qu'ils soient dans un corps plus petit que le vôtre ne signifie pas, même pour une fraction de seconde, qu'ils sont moins intelligents que vous. Ils sont encore tellement en contact avec leur vérité qu'en fait beaucoup d'entre eux en savent plus que vous, et ils ont plus de sagesse terrestre. Et ils ont certainement beaucoup plus de sagesse d'âme — ce qui manque cruellement dans cette arène. Ceci n'est pas un jugement, c'est un fait dû aux systèmes dans lesquels vous avez été élevés. Et nous célébrons l'opportunité que cela change. Mettez votre fierté de côté et laissez-les vous montrer une nouvelle voie.

Les enfants choisissent même de nouveaux moyens de naître pour leur corps physique et ceci est devenu un fait plus commun. De plus en plus de femmes désirent donner naissance à leur bébé à la maison. De plus en plus de femmes insistent pour avoir des sages-femmes présentes lors de l'accouchement, en utilisant le yoga et des techniques respiratoires pour soulager la douleur du travail et de l'enfantement. Ces faits sont tous le signe que les choses ont déjà changé et changent encore plus.

À mesure que la conscience adulte fusionne avec la conscience de ces nouveaux enfants, surtout les enfants cristal et or, vous constaterez que tout est mis sens dessus dessous, mais de manière très avantageuse. Vous serez stupéfiés de voir à quel point votre monde a l'air différent quand vous êtes debout sur votre tête, et vous réaliserez qu'il y a des choses à voir que vous n'aviez jamais remarquées auparavant. Le petit enfant est amusé d'avoir réussi à

vous mettre sur la tête et à observer le monde à partir d'une nouvelle perspective. Ou peut-être votre enfant réussira-t-il à vous faire courir en rond, ce qui vous donnera tellement le vertige que vous comprendrez que le monde ne s'arrêtera pas pour vous. Et pendant que votre tête tourne, vient alors la nouvelle compréhension...

L'énergie que ces nouveaux enfants apportent provient de Sirius et du grand Soleil Central. Beaucoup d'entre eux retirent l'énergie de Vénus, Andromède et Cassiopeia. Ces systèmes énergétiques de lumière se synchronisent dans la reconstruction du réseau génétique de Mère-Terre. Tout comme vous, elle possède un système génétique et comme elle a choisi de modifier sa conscience, alors celle-ci bouge et change. L'énergie de Sirius appartient actuellement au royaume des dauphins et c'est pourquoi tant de personnes sont attirées vers ces créatures et de plus en plus d'enfants veulent se relier aux dauphins. Ils reconnaissent les dauphins comme étant leurs frères et sœurs du royaume stellaire qui leur est tellement familier. En étant capables d'interagir avec leur famille dauphin, ils sont capables de construire leur propre énergie d'une façon plus subtile. Ils sont aussi capables d'avoir accès aux codages qui ont été latents jusqu'au moment où ils se relient aux dauphins. Aussi, si vos enfants vous demandent de les emmener voir les dauphins, honorez cela. Si vous êtes inspirés pour emmener des enfants voir les dauphins, suivez votre cœur, s'il vous plaît, ils en ont besoin.

Les chats, les éléphants et les baleines appartiennent aussi à la famille de Sirius — du règne animal — à laquelle beaucoup d'enfants se connectent. Toute la famille des chats et toute la famille des dauphins et des baleines sont reliées. Les nouveaux enfants sont capables de communiquer par télépathie avec ces créatures et pourraient vous raconter des histoires si vous les écoutez. Ils permettront au monde de se réunir avec les royaumes naturels de l'a-

Annexe

nimal, du minéral et du végétal et ré-apprendront à l'humanité la manière de vivre en parfaite harmonie avec la Terre. (...)

Transmis par canalisation à Michelle Eloff
Johannesburg, 23 juillet 2003

Références

Pour les parents désireux de recourir à une aide thérapeutique concernant les enfants indigo de 7 à 17 ans, comme pour les plus jeunes de moins de 7 ans, on peut communiquer avec Mme Pache indigo@claudettepache.com

Ou encore, visiter le site www.claudettepache.com

Celle-ci offre des cours de formation à l'intention des personnes intéressées à servir de guide dans l'application de la méthode Dosick & Kaufman.

On peut communiquer avec l'auteur par courrier électronique :
trudelr@pandore.qc.ca

Également, on peut visiter le site :
www.intermonde.net/trudelr

Spiritual Cinema Cercle. Une entreprise de sélection et de distribution mensuelle de films (en version anglaise) caractérisés par leur haut niveau moral et spirituel. Des courts et longs métrages présentés sur DVD acheminés mensuellement par la poste, à chaque membre, qui peut les faire circuler (d'où la notion de cercle) dans un groupe d'amis. Une initiative qui veut contrer la prolifération

Références

de films dégradants de sexe et de violence présentés à la télévision comme dans les salles de cinéma. Cette initiative répandue à travers le monde veut encourager les producteurs à créer des films de haute qualité artistique et morale.

<http://www.spiritualcinemacircle.com>

PANDA Québec (Parents Aptes à Négocier le Déficit d'Attention), vient à la rescousse des parents qui réclament de l'aide et acceptent de participer à des ateliers ou à des groupes de soutien. www.associationpanda.qc.ca

WORLD DIVINE est un ensemble de jeux interactifs qui font vivre des expériences de neurofeedback. Bien que les exercices proposés soient en anglais, ils sont relativement simples à comprendre. On peut avoir plus d'informations sur Internet : <http://www.wilddivine.com>

Pour commander en français : trudelr@pandore.qc.ca

Institut de neurofeedback

Cet organisme offre plusieurs conférences à l'intention des parents qui ont à composer avec divers troubles de comportement de leur enfant.

<http://panda.cyberquebec.com/babillard.html>

Bibliographie

Références et sources d'information sur les nouveaux enfants

ATWATER, P.M.H., *Beyond the indigo children*, L.H.D. Ed. Bear&Co. 2005

CARROLL, Lee ; TOBER, Jan, *Les enfants indigo*, Éditions Ariane. 2000

COLIN, Arthur, *L'enfant indigo*, Éditions du Rocher. 2003

COLIN, Arthur, *L'œil du monde et l'enfant indigo*, Éditions du Rocher.
2004

CONDRON, Barbara, *How to raise an indigo children*, Som Publishing.
2003

DAY, Peggy ; GALE, Suzan, *Indigo children*. (Edgar Cayce), ARE Press.
2004

DOSICK, Wayne & Ellen, *Spiritually healing the indigo children*, Kaufman-
Dosick. 2004

HEHENKAMP, Carolina, *Le mystère des enfants indigo*, Éditions Exergue.
2003

HEHENKAMP, Carolina, *Vivre avec un enfant indigo*, Éditions Exergue.
2004

MARCOTTE, Lucie, *Les enfants de la nouvelle terre*, Éditions L'or des
temps. 2005

TWYMAN, James, *Emissary of light*, Éditions Hampton Road. 2002

VIRTUE, Doreen, *Aimer et prendre soin des enfants indigo*, Éditions
Ariane. 2002

Bibliographie

VIRTUE, Doreen, *Célébration des enfants indigo*, Éditions Ariane. 2002

VIRTUE, Doreen, *Les enfants cristal*, Éditions AdA. 2004

Références relatives à l'éducation des nouveaux enfants

CAUSSE, Céline Dr, *Vivre avec un enfant hyperactif*, Éditions Alpen. 2006

DESJARDINS, Claude Dr ; LAVIGNE, Suzanne, *Ces enfants qui bougent trop*,

FALARDEAU, Guy Dr ; CARON, Alain, *L'enfant impulsif*, Éditions de l'Homme. 2006

LASNIER, François, *Réussir la formation par compétence*, Guérin. 2000

LAVIGNE, Suzanne, *Ces parents à bout de souffle*, Éditions Québecor. 2002

Auteurs consultés en relation avec le phénomène des nouveaux enfants

BRADEN, Gregg, *L'éveil au point zéro*, Éditions Ariane. 1997

CARROLL, Lee, *Un nouveau don de lumière*, Canalisations de Lee Carroll. 2002-2003

JONES, Aurélie Louise, *Telos I et II*, Éditions Ariane. 2002-2003

MELCHIZÉDEK, Drunvalo, *L'ancien secret de la fleur de vie*, Tome 1 et 2, Éditions Ariane. 2001-2002

WALSCH, Neale Donald, *L'amitié avec Dieu*, Éditions Ariane. 2000

WALSCH, Neale Donald, *Communion avec Dieu*, Éditions Ariane. 2001

WALSCH, Neale Donald, *Conversations avec Dieu*, Tome 1, 2, 3, Éditions Ariane. 1997-99

WITHFIELD, Charles Dr, *L'enfant intérieur*, Modus Vivendi. 1993

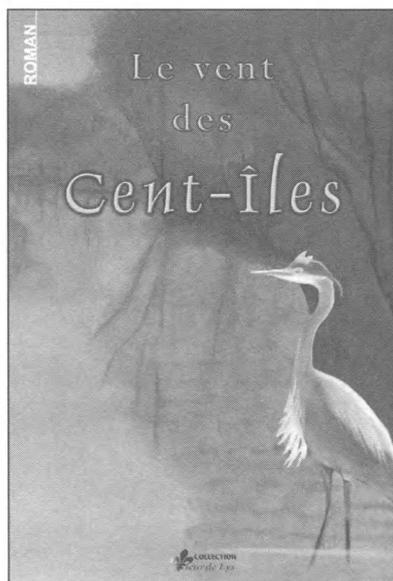
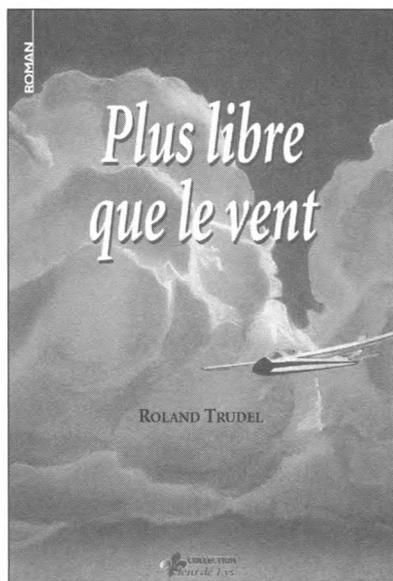
Sources Internet

www.som.org
www.indigichild.com
www.indigochild.net
www.indigochild.co.za
www.petitmonde.com
www.groups.msn.com/planetindigo
www.childrenofthenewearth.com
www.indigothemovie.com
www.emissaryoflove.com
www.luciemarcotte.com

**Certains auteurs échangent avec les parents
des nouveaux enfants :**

MELCHIZÉDEK, Drunvalo: www.spiritofmaat.com
PELLETIER, Rachel: www.fleurdevie.com
SIMON, Stephen: www.spiritualcinemacercle.com
WALSCH, Neale Donald: www.conversationwithgod.org

*Autres livres de Roland Trudel
aux Éditions AdA*





Pour obtenir une copie
de notre catalogue,
communiquez avec :

AdA

1385, boul. Lionel-Boulet
Varenes, Québec
J3X 1P7

Télec : (450) 929-0220
info@ada-inc.com
www.ada-inc.com

Pour l'Europe, voici les coordonnées :

France : D.G. Diffusion Tél. : 05.61.00.09.99
Belgique : D.G. Diffusion Tél. : 05.61.00.09.99
Suisse : Transat Tél. : 23.42.77.40

Notre monde vit présentement une mutation profonde. Nos vies sont bousculées jusque dans les fondements génétiques (ADN) de notre être. Les NOUVEAUX ENFANTS viennent nous aider à parfaire ces changements de paradigmes.

Ne les comprenant pas, nous risquons de disjoncter d'avec la réalité. L'auteur émet un cri d'alerte : « Arrêtons de les médicamenter... de les droguer... de les tuer ». Ils ont des choses à nous dire. Écoutons-les.

Tous les éducateurs, enseignants, parents et grands-parents, doivent lire ce livre qui veut éveiller les consciences et préparer une approche éducative appropriée. Après quoi, ils ne verront plus les enfants de la même façon.



ISBN 2-89565-504-9



www.AdA-inc.com

info@AdA-inc.com

